AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"TOGETHER AGAIN"
Irene Dunne, Charles Boyer, Charles Coburn
aussi
"VERA VAGUE COMEDY"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau Dalhousie George Ottawa

33e année : No 9 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 12 JANVIER 1945 | Dern. heure, p. 2 | Le numéro: 3 sous

L'ennemi se replie vers l'Ourthe; nouveaux assauts sur Strasbourg

Saint-Hubert et au moins huit villes sont reprises

Le côté ouest du saillant des Ardennes est perdu pour les Allemands — Von Rundstedt a perdu les trois-quarts du terrain gagné depuis le 16 décembre — Patrouilles en Hollande — Succès alliés au secteur sud

Par James LONG

PARIS, le 12.— (PA) — Des unités américaines et britanniques ont apparemment sectionné les derniers sept milles à l'ouest du saillant belge et tenté de pénétrer dans les flancs nord et sud de la partie est du saillant.

Tandis que les Allemands battent en retraite dans l'ouest, un contact solide a été établi entre les colonnes britanniques et la 3e armée américaine près de Saint-Hubert, annonce le GQG.

La 3e armée est entrée deux fois dans le flanc sud des Nazis entre Bastogne et Vianden, au Luxembourg.

La 1ère armée américaine a attaqué par delà la Salm à moins de dix milles de Saint-Vith. Cette manoeuvre, avec celles de la 3e armée, menace de briser toute tentative du maréchal von Rundstedt de tenir le long de l'Ourthe et de ne céder que la partie ouest du saillant.

Les Allemands semblent avoir complètement évacué le saillant des Ardennes. Les arrière-gardes combattent encore.

Outre la bataille d'aujourd'hui, la 1ère armée américaine a fait 18,348 prisonniers depuis le 16 décembre; la 3e armée, 11,360 et la 7e armée américaine en Alsace-Lorraine, 4,901.

Cependant, les blindés des 1ère et 19e armées allemandes attaquent la 7e armée américaine et la 1ère armée française, dans le sud, et menacent Strasbourg de leurs positions établies à neuf milles au nord et à dix milles au sud.

C'est peut-être Henrich Himmler, chef de la Gestapo et commandant de l'armée territoriale, qui conduit l'attaque sur les deux côtés de la capitale alsacienne. Des unités françaises, apparemment cernées parce qu'elles é-

(suite à la page quatre)

Le meurtrier de sir Eric Teichman sera pendu en Angleterre

Par John CHESTER

ATTLEBRIDGE, (Angleterre), le 12. — (F.A.) — Une cour martiale de 12 hommes a condamné aujourd'hui le soldat Georges Smith de Pitsburg a être pendu pour le meurtre de sir Eric Teichman, diplomate britannique.

Smith, debout devant la cour, vacilla au moment de la sentence, mais reprit son aplomb et quitta la cour menotté à l'un de ses gardes. Il sourit faiblement en sortant.

ATTLEBRIDGE, (Angleterre), le 12. — (P.C.) — Le sordat Georges Smith, de Pittsburgh, a refusé de témoigner pour sa propre défense aujourd'hui dans son procès pour le meurtre de sir Eric Teichman, ancien diplomate britannique, tué d'un coup de fusil.

"Je préfère garder le silence", a déclaré Smith d'une voix délibérée devant une cour martiale américaine de douze hommes, après avoir conféré à voix basse avec son avocat, le lieutenant Max Sokarl.

Sokarl, qui a tenté hier de prouver que Smith avait la mentalité d'un enfant, a ensuite obtenu permission de la cour de déshabiller le prisonnier jusqu'à la ceinture pour montrer le tatouage sur ses bras et sur sa poitrine.

La cour a examiné dix-sept marques de tatouage en tout.

Dernière heure

LONDRES, le 12 —(PA)— D'après la radio d'Ankara, le journal ULUS a rapporté que le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre Staline se rencontreront avant la fin de janvier à Téhéran, scène de leur première réunion en décembre 1943.

* * *

BERNE, (Suisse), le 12 — (PA) — On rapporte aujourd'hui que des troupes allemandes ont été envoyées en toute hâte pour rétablir l'ordre à Milan, où des grèves et des émeutes ont éclaté. 10,000 personnes auraient déjà été arrêtées.

* * *

LONDRES, le 12 — (PC) — Radio-Berlin rapporte aujourd'hui une dépêche de Tokio disant que les "états-majors généraux sur tous les théâtres de guerre japonais se réuniront demain après-midi."

* * *

HALIFAX, le 12 — (PC) — Les chauffeurs et les propriétaires de taxis qui sont actionnaires de l'association des taxis de temps de guerre, d'ici, seront appelés à

(Suite à la page deux)

Ministre des Etats-Unis en Finlande

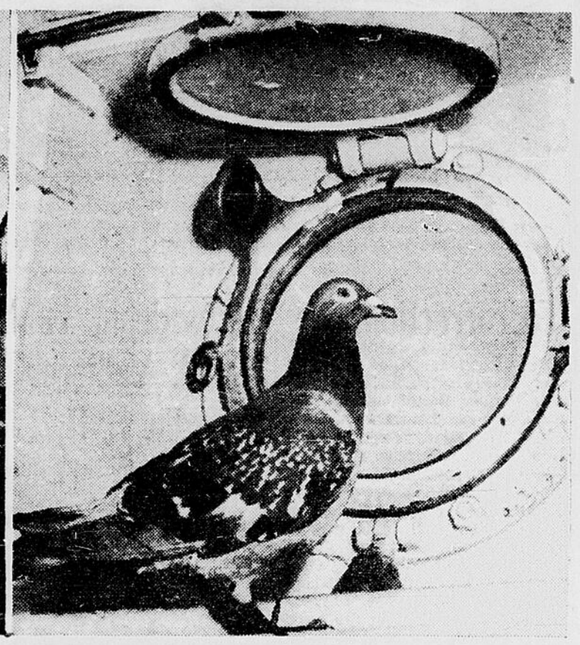
WASHINGTON, le 12. — (P.A.) — Les Etats-Unis rétablissent les relations avec la Finlande, sur une base officieuse.

Le secrétariat d'Etat annonce aujourd'hui que le président Roosevelt a approuvé la nomination de Maxwewll Hamilton, avec le titre personnel de ministre à Helsinki.

Le secrétaire d'Etat suppléant Grew a déclaré à sa conférence de presse que la nomination "ne constitue pas une reprise des relations diplomatiques formelles entre les Etats Unis et la Finlande. Les gouvernements de Moscou et de Londres ont été tenus au courant."

Les Etats-Unis ont rompu les relations avec la Finlande en juin dernier quand une tentative de négociations de paix entre la Russie et la Finlande a échoué.

Rapide expansion du front américain à Luçon



● **Un pigeon voyageur a récemment rendu un grand service aux autorités navales.** Il vint se poser sur le pont d'un navire remorqueur, dans la Manche, et quand on eut constaté qu'il portait un mesage, on l'envoya à la corvette canadienne "Mayflower", où il fut remis à l'officier supérieur. Le message contenait les renseignements d'un patriote français sur des batteries côtières d'artillerie et des plates-formes de lancement de bombes volantes ennemies. La "Mayflower", par sans-fil, transmit le message à qui de droit. A gauche, des marins sont occupés à transférer le pigeon, dans un sac, du navire remorqueur à la corvette. A droite, le pigeon, sa mission terminée, se distrait à regarder le paysage par le hublot du carré des officiers de la "Mayflower".

(Photo de la Marine Royale Canadienne)

Les troupes yankies sont à neuf milles à l'intérieur

Dix milles du rail San-Fabian-Manille sont sous contrôle — Réseau routier obstrué — Retard de 24 heures des communiqués officiels — L'embouchure de la rivière Labrador est occupée — L'aviation harcèle les trains d'équipage des Nippons remontant vers le nord

LONDRES, le 12 — (P.A.) — Un commentateur de la radio japonaise a déclaré aujourd'hui, au cours d'une émission captée en Australie, "qu'on ne peut dire encore si" un autre débarquement américain effectué dans la baie de Manille cette fois, mais faisant suite à celui de Lingayen, "a complètement échoué". Le commentateur a rapporté la présence de deux autres convois américains dans les eaux des Philippines.

Un convoi de 150 navires environ, dit ce commentateur, a été signalé au large de l'île de Panay et un autre convoi, composé de 100 à 150 navires, a été aperçu au large de l'île Negros.

DU COMMANDEMENT AVANCE, SUD-OUEST DU PACIFIQUE, le 12. — (PA) — Les fantassins américains font des progrès rapides dans la région du golfe de Lingayen. Ils se sont emparés d'une section de plus de dix milles de longueur, de la voie ferrée San-Fabian-Manille, se sont rendus maîtres, sur 50 milles, d'un réseau routier commandant l'extrémité nord des quatre grandes routes de Luçon conduisant à Manille et ont contourné ce qui aurait pu constituer le flanc d'une bonne ligne de défense japonaise, de l'autre côté de la rivière Agno.

Ce sont là les événements des premières 48 heures qui ont suivi l'invasion de mardi. Il reste beaucoup d'autres révélations à faire.

Le communiqué d'aujourd'hui parle de ce qui s'est passé jusqu'à jeudi matin et rapporte que les soldats américains se sont avancés en grand nombre au cours des 24 heures précédentes sur une distance de sept à neuf milles, dans la direction générale de Manille, située à un peu plus de 100 milles au sud.

(Suite à la page quatre)

Grande bataille navale au large de l'Indochine

SAN-FRANCISCO, le 12. — **L'agence japonaise Domei rappporte aujourd'hui "qu'environ 90" appareils partis de porte-avions ont bombardé "le secteur cochinchinois de Saïgon" pendant neuf heures et demie aujourd'hui.**

L'amiral Chester Nimitz, commandant de la flotte américaine du Pacifique, dans un communiqué laconique publié hier soir, avait déclaré: "Les appareils partis de nos porte-avions attaquent en ce moment l'ennemi au large de la côte de l'Indochine, entre Saïgon et la baie de Camranh."

PEARL-HARBOR, le 12, (PA)— Une grande bataille aéronavale se déroule probablement aujourd'hui, au large de l'Indochine française, entre la 3e flotte américaine de l'amiral Halsey et les navires de guerre japonais escortant les ren

(Suite à la page quatre)

Raids sur la Hollande et la Norvège

LONDRES, le 12 — (PC-Reuter) — Des Lancasters de la RAF escortés de Mustangs, ont attaqué les voies de classement du district d'Uerdingen à Krefeld, à environ quinze milles de la frontière hollando-allemande. Tous les avions sont revenus.

Des Beaufighters et des Mosquitos du commandement côtier de la RAF, patrouillant au large de la Norvège, ont détruit quatre appareils allemands. Trois avions manquent, dit le ministère de l'Air.

La bataille de la Hongrie se décide sur la rive de Pest

Par Duncan HOOPER

MOSCOU, le 12 — (PC-Reuter) —L'armée rouge à Budapest a déclanché le dernier assaut contre la garnison allemande, à l'aube aujourd'hui, quand des unités russes conduites par des tanks ont attaqué au nord, au sud et à l'est du groupe allemand.

A Pest, la résistance nazie menace de plus en plus de s'écrouler; les larges avenues centrales de la partie est de la ville sont libres devant l'armée russe.

Un nouveau bombardier moyen qui peut atterrir dans un jardin, si nécessaire, est employé pour les raids de nuit sur des immeubles occupés par les Allemands.

(Berlin a dit aujourd'hui que des unités allemandes ont pris de nouvelles positions dans le coeur de la ville.)

Les défenses allemandes diminuent si rapidement qu'à toute minute la garnison est menacée d'être divisée en une série de saillants isolés, chacun défendant son propre cercle.

Le dernier effort allemand de ravitailler la garnison en munitions — elle en est privée depuis dix jours — a été brisé aujourd'hui quand les Russes se sont emparés d'un aérodrome d'urgence.

Des tentatives nocturnes d'approvisionner la garnison par air

(Suite à la page quatre)

Une balance pour chaque vendeur de charbon à Ottawa

Les autorités municipales sont actuellement à étudier un projet pour l'émission d'une balance à l'établissement de chaque vendeur de charbon, afin de permettre à ceux-ci de peser leurs marchandises en partant de l'entrepôt, sans être obligé de passer par une balance publique.

On établirait cependant une balance-maitresse, où l'inspecteur du département des poids et mesures pourrait obliger n'importe quel vendeur de charbon à y passer, pour vérifier la pesanteur de sa charge.

Trêve en Grèce, à compter de la nuit du lundi 15 janvier

Par Stephen BARBER

ATHENES, le 12. (PA) — Une trêve dans la guerre civile en Grèce a été signée pour permettre aux représentants de l'aile gauche et du gouvernement grec de discuter les divergences fondamentales d'opinion entre eux, annonce le quartier général britannique aujoud'hui.

"A la demande des représentants de l'ELAS, les hostilités seront suspendues à une heure du matin le 15 janvier", dit le communiqué officiel.

Le document a été signé à 10 heures 30 du soir jeudi, par le lieutenant-général Scobie, commandant britannique en Grèce, et quatre délégués de l'ELAS, après deux jours de pourparlers.

D'après les conditions de la trêve, les troupes de l'ELAS se retireront de certaines zones, l'ELAS libérera tous les prisonniers militaires en échange d'un nombre égal de prisonniers que détiennent les autorités britanniques, et tous les civils britanniques détenus seront libérés.

Les dispositions concernant l'échange de prisonniers ne s'appli-

(Suite à la page quatre)

Recherche des assassins d'un sénateur yanki

LANSING, (Michigan), le 12. (PA) — La gendarmerie aujourd'hui a suivi plusieurs "traces" dans le but de résoudre le meurtre du sénateur républicain Warren Hooper, de la Législature d'état, un des principaux témoins dans l'enquête du grand jury Carr sur les actes de corruption du gouvernement du Michigan.

Les agences chargées du respect de la loi dans l'état ont coordonné leur enquête sur le meurtre du législateur de 40 ans, trouvé mort, victime d'une balle, jeudi soir dans son automobile en feu à quatre milles au nord de Springport (Michigan).

Hooper, a dit le procureur spécial, Kim Sigler, qui avait "complètement confessé le crime et avait été assuré de l'immunité s'il témoignait et donnait tous les faits", a reçu deux balles dans le côté gauche de la tête et de la figure, et son corps était brûlé des genoux à la poitrine.

Ankara ouvre les Dardanelles aux navires alliés

LONDRES, le 12. —(PC)— Dans des milieux anglais autorisés, on rapporte que la Turquie a accordé aux Alliés la permission d'envoyer des approvisionnements à la Russie par voie des Dardanelles.

On croit à Washington que les Alliés font déjà usage des Dardanelles depuis plusieurs semaines, d'après la convention de Montreux de 1936, qui permettait à la Turquie de fortifier les détroits, d'en défendre le passage aux navires de guerre des belligérants, excepté sous certaines conditions, et de laisser passer les cargos en temps de paix et de guerre.

Félicitations à un jeune marin pour la traduction rapide d'un message

André Belland, marin canadien-français, de Montréal transmit de la sorte de précieux renseignements apportés par un pigeon voyageur

(Par le lieutenant Jacques Trépanier, RCNVR)

UN PORT BRITANNIQUE, le 12. — Un jeune marin montréalais de langue française, le timonier André Belland, RCNVR, fut félicité récemment par l'Amirauté pour avoir traduit un message important envoyé par un patriote français derrière les lignes allemandes peu de temps après l'invasion. Belland était en service sur la corvette canadienne "Mayflower".

Le message, qui arriva par pigeon voyageur et fut remis à la corvette alors qu'elle était en patrouille dans la Manche, fut traduit en anglais par Belland en moins d'une heure. Il fut ensuite transmis aux quartiers généraux de l'armée en Normandie.

Voici comment cela se passa. Quelques semaines après le jour-J, la "Mayflower" escortait quatre navires emorqueurs dans la Manche, quand un pigeon fit son apparition au-dessus de l'un des navires. L'oiseau fut transféré à la corvette. Après avoir regardé le message, le lieutenant D. S. "Puncher" Martin, RCNR, de Halifax, commandant de la "Mayflower", le fit passer à Belland pour qu'il le traduise.

Cette dépêche, qui couvrait deux grandes feuilles de papier, contenait des renseignements secrets très importants sur des objectifs ennemis: l'emplacement de canons anti-aériens de plates-formes de lancement de bombes volantes, de même que d'autres informations concernant les mouvements de trains de troupes et de tanks. Plusieurs mots étaient omis ou abrégés et certaines phrases étaient incomplètes. La plupart des mots techniques et des noms de lieux n'étaient pas très familiers au timonier.

Quand Belland eut terminé la

(Suite à la page quatre)

Forte chute de neige à la suite des grands froids

La vague de froid qui déferlait sur la région depuis six jours a fait place soudainement à une tempête de neige qui a fait monter le mercure à 11 degrés au-dessus de zéro. A 2 heures cet après-midi, il y avait au moins six pouces de neige et la tempête se continuait de plus belle. Cette neige eut certes l'avantage d'adoucir le temps mais d'autre part, la circulation dans les rues d'Ottawa et de Hull a été rendue difficile pour les camions et les automobiles. Il n'était pas rare de voir des autos prises dans des bancs de neige.

Dans la capitale, depuis très tôt ce matin, des centaines d'hommes

(Suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Les arrière-gardes allemandes, au saillant belge, se replient sur l'Ourthe; les Alliés ont repris au moins huit endroits; l'ennemi frappe avec une fureur nouvelle au secteur de Strasbourg.

EST — Le siège de Budapest tire à sa fin; Berlin reparle d'une nouvelle offensive des Russes en Pologne.

PACIFIQUE — Une grande bataille navale se déroule non loin des côtes de l'Indochine française; plus de dix milles du rail San-Fabian-Manille sont aux mains des Américains, qui contrôlent également cinquante milles d'un réseau routier.

ITALIE — Les Canadiens accélèrent leur mouvement dans la bataille le long de la Reno.

LEVANT — La trêve est déclarée entre les Britanniques et l'ELAS; la Turquie accorde aux Alliés le passage des Dardanelles.

ORIENT — Des troupes britanniques se sont emparées de Budalin, à soixante milles au nord-ouest de Mandalay, en Birmanie.

M. Gibson au ministère de M. C. G. Power

Le ministre du revenu Gibson a été nommé ministre de l'air intérimaire, annonce aujourd'hui le premier ministre King.

Il remplace le ministre de la marine Macdonald, qui a détenu le poste depuis que l'hon. C.-G. Power, ancien ministre de l'air, a démissionné en novembre dernier.

On recherche 4 aviateurs perdus à Malton, hier soir

TORONTO, le 12. —(PC)— Les officiers du C.A.R.C. annoncent aujourd'hui que les 28 avions du centre de formation no 1, à l'école voisine de Malton, qui furent pris dans une soudaine tempête de neige hier soir, ont tous été retrouvés, mais que quatre membres des équipages manquent encore à l'appel.

Le dernier avion manquant fut signalé dans la région de Bracebreidge, mais deux membres de son équipage de trois manquant à l'appel. Deux autres membres des équipages d'autres avions qui ont dû atterrir ailleurs dans le centre ou l'est de l'Ontario, n'ont pas encore été retrouvés. Tous les quatre sont descendus en parachutte et seront probablement retrouvés plus tard.

Les avions étaient en exercice de routine. Trois ont réussi à atterrir das une accalmie à l'aérodrome de Trenton, et 18 autres sont revenus à leur base à Malton en suivant les rayons radiographiques.

On espère que les quatre hommes ont atterri quelque part et qu'il leur a été impossible de prévenir les autorités par téléphone.

(suite à la page quatre)

Assaut accéléré par les nôtres, sur la Reno

ROME, le 12, (PA) — Les unités canadiennes de la 8e armée, affrontant une armée allemande qui résiste désespérément le long de la Reno, ont augmenté l'allure de la bataille dans ce secteur, à l'extrémité sud de la langue de terre qui sépare la lagune de Commachio de l'Adriatique.

Les conditions atmosphériques sont meilleures partout sur le front italien; les patrouilles ont accéléré leurs mouvements et attaqué profondément en territoire ennemi.

Le quartier général allié annonce que de très puissantes escadrilles de chasseurs et de bombardiers-chasseurs ont survolé le nord de l'Italie, continuant leur attaque sur des voies de communication et des magasins militaires ennemis ainsi que des aménagements sur la ligne de feu.

Les universités organisent des cours pour les militaires revenus du front

Montréal et Laval prennent des dispositions pour favoriser les anciens combattants — Cours à l'université d'Ottawa

Par Fred KERNER
Du personnel de la Presse canadienne

TORONTO, le 12 — (PC) — L'ajustement des cours, pour répondre aux besoins d'un nombre toujours croissant d'anciens combattants qui désirent commencer ou reprendre des études universitaires sous le régime du plan fédéral d'allocations, est en voie d'exécution dans tout le Canada en ce moment.

A. B. Fennell, secrétaire du Congrès des universités canadiennes, a déclaré ici que, bien qu'un plan général n'ait pas encore été arrêté, la plupart des universités canadiennes favorisent le plan préconisé par l'université McGill de Montreal qui fixent les cours à trois ans.

Le plan McGill permet aux étudiants d'entrer à l'université immédiatement pour suivre les cours du printemps et de l'été, ce qui leur permettra de passer en deuxième année à l'automne. D'après ce plan, les cours commenceraient en janvier, juin et octobre, au lieu d'octobre et janvier comme les cours réguliers.

Les chiffres les plus récents qu'a mentionnés le ministère des Affaires des anciens combattants à Ottawa indiquent que 535 anciens soldats ont déjà commencé ou repris des cours universitaires.

A l'université de Toronto, le Dr W. J. Dunlop, directeur des cours de perfectionnement, a dit que les inscriptions les plus fortes sont

(suite à la page quatre)

Grey-Nord est devenu le champ de bataille de la nation canadienne

Le résultat de l'élection qui s'y tiendra en février pourra décider de la tenue d'élection générales

OWEN SOUND, Ont., le 12 — (P.C.) — La circonscription Grey-Nord, dont le centre d'activité est Owen Sound, est en train de devenir le champ de bataille de la nation, car la campagne pour l'élection complémentaire fédérale qui y sera tenue le 5 février est de plus en plus animée.

Les trois candidats sont dans la circonscription. Le candidat libéral, le ministre de la défense McNaughton, est allé hier à Meaford, Ont., pour y commencer sa campagne; le vice-maréchal de l'air A.-E. Godfrey, candidat CCF, a parlé ici hier soir et critiqué la politique de conscription du gouvernement.

Garfield Case, candidat progressiste-conservateur, dans une assemblée à Kilsyth, déclara qu'il y avait collusion entre le parti libéral et la CCF, par le seul fait que cette dernière avait nommé un candidat.

Tout indique une campagne acerbe, et tous attendent le résultat de la lutte, qui sera basée surtout sur la façon dont le gouvernement aura résolu le problème des renforts pour outre-mer.

Certains observateurs politiques estiment que la défaite du général McNaughton ou même la perspective de ne pas obtenir un siège à la Chambre des Communes pourrait amener une élection générale fédérale.

D'aucuns pensent à Ottawa, dit-on, que le gouvernement veut savoir, si le général McNaughton est élu avant de commencer une nouvelle session, un autre facteur fe-

(suite à la page quatre)

La Birmanie est à peu près perdue pour les Japonais

Par Preston GROVER

NEW-DELHI, (Inde), le 12 — (PA) — L'avance de la 14e armée britannique en Birmanie était si rapide aujourd'hui que l'on en conclut que les Japonais ont décidé qu'il était inutile de tenir plus longtemps.

Déjà des unités de la 14e armée sont à moins de 50 milles de Mandalay, et d'autres troupes se dirigeant vers le sud, après avoir traversé la Chindwin, sont à peu près à l'ouest de Mandalay, en excellente position pour vaincre toute résistance qui se manifesterait à l'ouest de la rivière Irouaddi dans cette région.

D'autres troupes qui ont pris Akyab récemment marchent vers l'intérieur et vers le sud.

Les autorités du secteur sud-asiatique aujourd'hui ont permis pour la première fois aux correspondants d'écrire à leur propre risque que le retrait des Japonais de toute la Birmanie dans un avenir assez rapproché est en voie d'exécution.

Il se peut que les Japonais résistent et que leur retraite ne soit pas des plus paisible.

Les troupes britanniques débarquées sur Akyab sont maintenant en bonne posture pour chasser les Japonais du territoire situé entre la région de la côte et la partie de la Birmanie qui touche au golfe de Benggle.

Les Japonais résistent encore contre les troupes chinoises et américaines dans le centre-nord de la Birmanie où on s'efforce de chasser l'ennemi des derniers tronçons qu'il détient de la route Ledo qui conduit en Chine.

La prochaine ligne de défense japonaise s'étendra peut-être d'un point au nord de Lashio vers le sud-ouest le long de la voie ferrée de Mandalay, puis vers le sud le long de la rivière dans la direction de Rangoon.

La route de retraite des Japonais par mer est coupée. Ils doivent suivre la voie ferrée ou la grande route. La voie ferrée principale relie le sud de la Birmanie et Bangkok, en Indochine française. Elle a été bombardée à maintes reprises par les avions mais est encore utilisable.

Il est probable que Rangoon tombera d'elle-même à moins que les Japonais y laisse des troupes prêtes à mourir avant de se rendre.

Les Japonais, en général ont été en mauvaise posture depuis leur désastreuse tentative d'invasion de l'Inde, par voie d'Imphal, le printemps et l'été derniers.

Les aviations britanniques et américaines ont empêché les Japonais de prendre l'air, sauf en de rares occasions, depuis environ dix-huit mois. Il ne reste, croit-on que quelques avions ennemis en Birmanie.

Les Japonais comptent sur l'appui des avions stationnés sur Sumatra, mais le nombre d'avions japonais des bases de Birmanie et de Sumatra ne dépasse pas 400, croit-on.

Les observateurs les mieux renseignés, ici, disent que les Japonais ne se retireront pas à moins qu'on ne les chasse, mais il est probable qu'ils n'offriront pas une résistance couteuse en Birmanie, ni sur Sumatra ou ailleurs, ou peut-être dans toutes les zones dont les lignes de communication sont menacées des Philippines.

Les Japonais se retirent en bon ordre et ne laissent guère de matériel précieux.

Les colonnes britanniques, ravitaillées par air, peuvent se déplacer rapidement. La 36e division, la plus au nord, se dirige vers le sud le long de l'Irouaddi et par le corridor de la voie ferrée, au sud de Katha.

Des troupes indo-britanniques s'avancent au delà de Shwebo vers Mandalay, à 46 milles au sud-est. D'autres unités sont en position pour attaquer Mandalay par le sud.

Si les Japonais se retirent de Prome vers le sud, à 220 milles de Mandalay, ils entrent dans le cul-de-sac de Rangoon et appellent le désastre. Pour la première fois depuis trois ans, la situation en Birmanie sourit aux Alliés.

BUDALIN EMPORTEE

KANDY (Ceylan), le 12 — (P-C) — Des colonnes de la 14e armée britannique se sont emparées de Budalin, bastion japonais en Birmanie situé à 60 milles au nord-ouest de Mandalay, malgré la très vive résistance offerte par l'ennemi.

Les Japonais ont disputé chaque verge de terrain avant de céder la ville, située par delà la voie ferrée Montywa-Mandalay, à 35 milles au sud-ouest d'Ye-U.

D'autres colonnes britanniques, avançant de Shwebo, occupé ont emporté deux villes à l'est de cette ville de l'Irauouaddi.

Une division japonaise a profité de la nuit pour effectuer un débarquement à Pennagyun, près de la côte occidentale, occupée par les Indous, hier, rapporte-t-on.

Près de la ville à 14 milles au nord-est d'Akyab, la bataille dura plus d'une heure et les Hindous disent avoir infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

L'aviation ennemie a bombardé Shwebo et Ye U ainsi que le port d'Akyab, maintenant aux Alliés.

WASHINGTON, le 12—(PA)—Le secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, a déclaré aujourd'hui que "sous le rapport de l'efficacité" l'armée n'est pas assez nombreuse. Il a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse, pour expliquer l'appel lancé récemment en faveur d'une accélération de l'enrôlement. Par suite de cet appel, quelque 200,000 à 250,000 jeunes gens sont menacés d'être arrachés aux usines de guerre le printemps prochain pour permettre à l'armée de porter ses cadres à 900,000 hommes le 1er juillet.

Peu d'espoir pour les arts ménagers

WASHINGTON, le 12—(PA)—Le ministère de la Production en temps de guerre, aux Etats-Unis, a imposé de nouvelles restrictions sévères, causant une nouvelle ration des produits pour les civils.

On avait commencé un léger écoulement des objets — tels que les balais électriques, les lampes et les abat-jour, les tondeuses de gazon, les razoirs en métal. Mais maintenant, explique-t-on, le surplus des produits en main quand ces item ont été autorisés a disparu.

Cette nouvelle restriction ne dépend pas essentiellement du manque de main-d'oeuvre, mais d'une grande rareté de matériel.

On tâche de parer à l'embarras créé par le roi Pierre

LONDRES, le 12 — (PC) — Le premier ministre du gouvernement yougoslave à Londres, le Dr Ivan Subasic, a convoqué son cabinet en session urgente, aujourd'hui, pour discuter de la situation créée par l'opposition du jeune roi Pierre à la formation d'une régence dont le plan a été tracé par Subasic et le maréchal Tito.

Avant la réunion, le ministre des Affaires étrangères, le Dr Ivan Gavrilovitch, a affirmé que le geste de Pierre était anticonstitutionnel, mais a déclaré que le cabinet prendrait sans doute un parti moyen afin de tenir la porte ouverte à de prochaines négociations avec Tito.

"La tâche urgente à laquelle le gouvernement fait face" a déclaré Gavrilovitch, "est de manoeuvrer de manière à sortir de l'embarras dans lequel sa Majesté a placé le régime de Subasic par son geste illégal".

Le ministre a affirmé que les objections posées par le roi au plan de régence "ne veulent actuellement rien dire et auraient pu être étudiées s'il les avaient présentées au premier ministre Subasic qui les auraient transmises à Tito.

Plus tôt, dans quelques milieux, on a exprimé la croyance que Subasic pourrait résigner à la suite de l'attitude du roi.

Deux journaux de Londres — le **Daily Express** et le **Mirror** — ont publié en première page leur article sur le geste du jeune roi et l'ont intitulé: **Pierre défie les Trois.**

Dans quelques milieux, on s'attend que Subasic se joindra à Tito dans la formation de la régence malgré le roi Pierre, ce qui signifierait une rupture entre le Roi et les armées de libération du maréchal Tito.

Le roi a approuvé les propositions de base de l'accord Tito-Subasic par lesquelles le futur gouvernement de Yougoslavie serait élu librement par son peuple.

Il s'est objecté, cependant, à la forme suggérée d'une régence et aux provisions par lesquelles le conseil antifaciste de la libération nationale maintiendra un pouvoir législatif sans restriction jusqu'à ce qu'une Assemblée constituante ait complété son travail".

Dans la plupart des cercles diplomatiques on s'accorde à dire que si le roi laisse partir Subasic, tout espoir d'une entente avec Tito serait effacé. On dit que Subasic est le seul Yougoslave à Londres qui jouit de la confiance de Moscou et de Tito et qu'il est aussi le seul homme capable de négocier au nom du gouvernement à Londres.

Forte chute...

(Suite de la 1ère page)

travaillent à déblayer les principales artères et les trottoirs: la neige incessante rend le travail de nettoyage très difficile. Les tramways ont vu leur course retardée par le nombre croissant de voyageurs t aussi par la difficulté à démarrer.

Cette tempête qui a commencé après minuit ce matin, a retardé certains trains de plusieurs heures. Le train de l'ouest du Canadien National qui devait arriver à la gare Union à 8 h 30 est arrivé à midi et trente. De Toronto, deux trains en commun qui devaient être à Ottawa, l'un à 7 heures, et l'autre à 7 h. 30 n'ont fait leur apparition qu'à midi et quarante-cinq et 1 h. 45. L'Océan Limitée venant d'Halifax accusait deux heures de retard.

Quant aux trains du Pacifique Canadien, le train de l'ouest devant être en gare à 8 h. 45 n'est arrivé qu'à 10 h. 30 ce matin; le train de Manwaki n'est arrivé qu'à 11 h. 15, ayant ainsi deux heures de retard. Le train de Montréal, en arrivant ici à midi, était en retard de 25 minutes.

A la Colonial Coach Lines, on dit que l'autobus de Kingston est arrivé à Ottawa à 1 h. 50 avec 25 minutes de retard; quant à celui de Montréal attendu ici à 12 h. 45, il n'était pas encore arrivé à 2 h. 30. Tous les autres ont fonctionné régulièrement.

Les pronostics disent que la neige cessera de tomber dans la soirée et que la température se refroidira. Pour demain, on annonce un peu plus de froid.

MONTREAL, le 12 — (PC) — Une grosse poudreri balaie encore Montréal, aujourd'hui, ce qui porte à plus de cinq pieds la chute de neige depuis le commencement de l'hiver, et apparemment une couple de pouces va encore tomber avant que cette tempête de neige cesse.

Quand la métropole eut dépassé les 60 pouces indiqués pour la chute de neige, cet après-midi, cela indiquait aussi qu'il était tombé 17 pouces de plus que l'an dernier, à la même période.

La tempête d'aujourd'hui a fait remonter le thermomètre qui était depuis plusieurs jours au-dessous de zéro, mais elle a paralysé la circulation dans les rues de la ville, interrompu le service aérien et causé beaucoup de retard aux trains, quelques-uns ayant près de 12 heures de retard.

Resserrés dans des couchettes étagées, ces soldats américains, à bord d'un transport américain dans le port de New-York, sont en route pour les divers fronts de nos combattants, outre-mer. Ceci est une des photographies autorisées par l'armée, et prises dans les ports d'embarcation américains.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, devant le magistrat Strike, comparaissait, Jacques Berthiaume, 22 ans, 354 ouest, rue Laurier, sous trois chefs d'accusation. D'abord, d'avoir acheté sans autorisation au coût de $12.00, à Cornwall, un carnet de coupons de rationnement d'essence. Deuxièmement d'avoir obtenu, comme consommateur, de la gasoline classifiée autre que pour l'usage habituel, et enfin d'avoir eu en sa possession des coupons détachés. Berthiaume s'est avoué coupable aux trois accusations et dût payer une amende de $150.00 et les frais.

Belford Rowe, hôtel Alexandra, employé à la commission nationale du film, a déboursé $25.00 et les frais pour ne pas avoir retourné son carnet de rationnement d'essence après s'être procuré une nouvelle auto et aussi pour ne pas avoir apposé le numéro des plaques au dos des coupons.

Henri Desjardins, gérant d'un relai d'essence, angle des rues Kent et Lisgar, s'est avoué coupable de négligence pour ne pas s'être rendu compte qu'on lui avait glissé de faux coupons de rationnement pour la gasoline. Me Hughes qui représentait l'accusé, souligna que cette négligence était surtout dûe à la pénurie de personnel. Le magistrat le condamna à payer $25.00 et les frais.

Dennis Alprandis, propriétaire de "Dennis Nut Shop", 133, rue Bank, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir vendu des pistaches à un prix plus élevé que celui établi par la commission des prix et du Commerce en temps de guerre. Il fut condamné à payer $25.00 et les frais.

Roger Albert David a aussi payé $25.00 et les frais pour avoir fourni de faux renseignements en rapport à son inscription nationale.

Alfred Rhéaume, 220, rue Cumberland, a comparu sous l'accusation d'avoir vendu de la viande et des produits en conserve à des prix plus élevés que ne uermet la commission des prix et du commerce en temps de guerre. La cause a été remise au 19 janvier prochain.

W. E. Beaton, 467, Echo Drive, s'est avoué coupable d'avoir vendu, le 13 octobre dernier, du bois de chauffage à un prix plus élevé que ne permet la loi des combustibles. Il dût verser $25.00 et les frais. La mme accusation pesait sur Edmond Fillion, d'Angers.

Ce dernier plaida non coupable et la cause fut remise à vendredi prochain.

Antoine Chénier, 340 est somerset, était accusé d'avoir exigé des loyers plus élevés que ceux établis par la commission de régie des loyers. Le magistrat l'a remis à vendredi prochain, le 19.

En circulation, les personnes suivantes ont dû payer une amende de $4.00 et les frais: Lawrence Grace, 507 avec Edison, pour ne pas avoir fait d'arrêt complet à une intersection; Harold McLinton, de Richmond, Ont., et Frank Baker, du parc Lansdowne, pour stationnement illégal; Antonio Leberty, 112, rue Dupont, pour avoir nui à la circulation.

Ont payé $2.00 et les frais, Clayton Mulligan, Billings Bridge, pour avoir manqué à la loi des signaux et David E. Mackell, 46 Fentiman, pour avoir laisser errer son chien.

LONDRES, le 12. (PC-Reuter) — Un communiqué émanant du 10 Downing Street dit aujourd'hui que les conditions de l'accord signé par les représentants de l'Angleterre et ceux de l'ELAS en vue d'une trêve en Grèce ont été approuvées par le gouvernement britannique. Le communiqué ajoute que la déention des ôtages était une coutume barbare condamnée par le droit international.

Décès de M. l'abbé Jean-J. Vallières à Berlin N.-H.

M. l'abbé Jean-Joffre Vallières, qui devait être ordonné prêtre prochainement dans le diocèse de Manchester, est décédé hier soir à Berlin, N.-H., E.-U., à la suite d'une opération chirurgicale, à l'âge de 26 ans et cinq mois. Il naquit à Berlin, N.-H., le 22 août 1918, et fit ses études primaires et deux ans de High-School, chez les SS. de la Présentation de Marie, à l'Académie St-Régis, de Berlin, puis de 1933 à 1939, il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinte; il vint alors étudier la philosophie et la théologie au Séminaire Saint-Paul d'Ottawa-est. Il était un excellent organiste.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 15 janvier, en l'église Ste-Anne de Berlin, N.-H.

Une meilleure nourriture.

M. Léo Dolan, du "Canadian Travel Bureau", en parlant devant les membres de la section d'Ottawa de l'association des restaurateurs du Canada, au Château Laurier, hier soir, a invité les propriétaires de restaurants à améliorer leur nourriture et les tables sous lesquels ils la servent, pour que les touristes, qui retournent dans leurs pays puissent dire qu'ils n'ont jamais été si bien nourris.

Le conférencier fut présenté par M. Darcy Coulson, président, et remercié par Mlle Dorothy Crawford.

Pertes américaines avant le 16 déc.

WASHINGTON, le 12. — (P.C.) — Les pertes de l'armée américaine se chiffrant par 564,351, révélées hier par le secrétaire Stimson, ne comprennent pas les pertes subies par les Américains dans la contre-offensive du front ouest. Une erreur de transmission a fait dire à la Presse canadienne que ce chiffre représentait aussi les victimes des Allemands depuis le 16 décembre.

L'inspecteur de la prison — Avez-vous quelques remarques à formuler avant que je parte?

Un prisonnier — Oui, monsieur, il n'y a pas de portes de sortie.

Rôle futur des ingénieurs

"Afin de pouvoir envisager et résoudre le snombreux problèmes de l'après-guerre, les ingénieurs canadiens devront prendre une plus large part aux affaires publiques". C'est ce que disait, hier soir, M. de Gaspé Beaubien, président de l'institut des ingénieurs canadiens, à une centaine de membres de cet institut, à leur assemblée annuelle, au conseil national des recherches.

M. Beaubien appuya sur le fait que seuls, le Canada et les Etats-Unis seront en mesure d'aider à la reconstruction de l'Europe.

"C'est aux ingénieurs canadiens que revient la tâche de prévenir un relâchement de nos efforts dans la période d'après-guerre, qui pourraient être fatal à notre pays. Il a été prouvé que nous pouvions produire pour la destruction de l'ennemi. Nous pouvons sans aucun doute produire en vue de la reconstruction. Notre pays connaîtra une ère de progrès sans précédent après la guerre si nous n'apportons aucun ralentissement à nos efforts actuels".

M. Beaubien était venu de Montréal, accompagné du Dr Austin Wright, secrétaire général de l'Institut.

Usine d'une propreté immaculée

Parmi les industries de guerre du Canada une usine de remplissage pour fusées d'obus se fait remarquer par sa propreté. Les employés ne peuvent y entrer sans changer de chaussures à la porte et la moindre tache sur les uniformes blancs des femmes constitue presque une disgrâce. Même l'air que l'on y respire est des plus purs.

La propreté de l'usine n'est pas uniquement un luxe, une fantaisie mais une mesure de sécurité. La moindre particule de poussière peut causer une explosion fatale. C'est pourquoi on lave les planchers toutes les trois heures et les murs des chambres de douche, deux fois par jour. Une équipe de vingt-quatre hommes consacre son temps à l'entretien des planchers et des corridors; quatre hommes et six femmes gardent les salles de toilette d'une propreté méticuleuse.

A la buanderie de l'usine, on lave plus de linge par semaine que dans un hôpital ordinaire parce que les uniformes des femmes doivent toujours être d'un blanc immaculé. Cette usine ne compte pas une seule fenêtre.

Dernière heure

(Suite de la première page)

faire connaître leur opinion sur la question de savoir si on doit continuer le système de pool central des opérations de cabs.

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — La radio domestique bulgare dit aujourd'hui que le prince Cyril, ancien régent de Bulgarie, a déclaré hier à une cour du peuple à Sofia qu'il était convaincu que son frère, feu le roi Boris, avait été "empoisonné par les Allemands".

* * *

WASHINGTON, le 12—(P.A.)—Cinquante pour cent de tous les programmes de production de guerre des Etats-Unis seront élevés à "un taux exorbitant", en vertu d'une nouvelle loi comportant une triple augmentation en avions en six mois. Partiellement pour équiper de nouvelles divisions de l'armée française, pour le combat pour l'Allemagne, la fabrication de nouvelles armes pour une valeur d'environ $2,500,000,000 sera ajoutée au programme de 1945.

* * *

HALIFAX, le 12 — (P.C.) — Des propositions en vue de rendre obligatoire pour les contribuables d'Halifax de déposer leurs votes aux élections municipales sont étudiées par les comités des finances et de l'exécutif de la ville.

* * *

LONDRES, le 12. — (P.C.) — Des robombes nazies ont tué 367 civils britanniques et en ont blessé grièvement 847 autres durant le mois de décembre, annonce le ministère de la Sécurité aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 12. — (P.A.) — Deux escadrilles de Lancaster de la R.A.F., et leur escorte de Mustang, ont lancé des bombes de six tonnes sur l'abri des sous-marins et sur des navires ennemis à Bergen, en Norvège.

* * *

PARIS, le 12. — (P.A.) — Le général de Gaulle a commué, aujourd'hui la sentence de mort de l'écrivain Henri Béraud. Il sera emprisonné pour la vie et perdra ses droits civils. Béraud, durant l'occupation, a écrit, dans le journal pronazi **Gringoire**, des articles traitant de Gaulle de parjure, de traître et de mercenaire qui s'est vendu aux Britanniques. Béraud a été jugé coupable le 29 décembre de collaboration avec les Allemands.

Réponse de M. Frigon

Le Dr Augustin Frigon, gérant général d'Air-Canada, a dit aujourd'hui dans une réclaration préparée que la politique d'Air-Canada, qui défend l'usage des réseaux pour fins politiques, entre les élections, a pour but d'empêcher les gens qui peuvent acheter de tels réseaux de contrôler l'opinion publique en monopolisant l'air.

Le Dr Frigon a fait cette déclaration en réponse au premier ministre George Drew, d'Ontario, qui, dans son rapport hebdomadaire régulier à la population d'Ontario, a déclaré hier soir qu'il avait été traité sans discernement par Air-Canada, qui recourut à des règlements "idiots et absurdes" afin de l'empcher de se servir d'un réseau provincial pour prononcer un discours.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 12. — (P.C.) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 35½-36; A-moyens, 32-33; A-pouletes, 26-27; B, 29-30. Arrivages, 746 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35; no 2, 34¾-35. Arrivages: 778 boites.

Fromage: blanc, de l'ouest, 20c, du Québec, 21½c; point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, 21¼-21½. Arrivages: 139 boites.

Patates: sacs de 75 lvs., no 1 de l'Ile-du-Prince-Edouard, $185 à $1.90; du N.-B. $1.80 à $1.90; du Québec, no 1, $1.65 à $1.75; locales, no 1, $1.50 à $1.60; no 2, $1.15 à $1.25.

VENTE D'ECOULEMENT DE

ROBES

DE JANVIER

Rég. $ 6.95 à $ 8.95	$ 4.00
Rég. $10.95 à $16.95	$ 8.00
Rég. $19.75 à $25.00	$12.00
Rég. $29.75 à $39.75	$18.00
Rég. $44.00 à $55.00	$28.00

C'est le dernier solde de toutes les séries désassorties de tailles et modèles des Robes chez Murphy-Gamble. Dans le lot se trouvent des robes de crêpes rayonnes, crêpes de laine, lainages poil de lapin, jerseys, maillés. Modèles d'une et de deux pièces. Couleurs: rouge, marine, brun, vert, or, noir. Tailles dans le groupe — 12 à 20, 18½ à 22½.

Murphy-Gamble LIMITED

Deuxième étage

Les grévistes de la côte du Pacifique tiennent toujours

VANCOUVER, le 12 — (PC) — La grève de 2,700 employés de tramways de Vancouver, Victoria et New-Westminster est entrée dans sa quatrième journée aujourd'hui sans aucun signe d'intervention immédiate dans le différend au sujet d'une augmentation de salaire et de l'amélioration les conditions de travail.

La grève fut déclarée de bonne heure mardi matin quand les membres de l'Union des employés de tramways (A.F.L.) votèrent en faveur de la suspension du travail, parce que la Commission nationale du travail en temps de guerre avait rejeté leur requête demandant des augmentations de salaire, et avait annulé l'octroi d'une augmentation de 4c. ½ approuvé par le Conseil du travail de la Colombie-Canadienne.

L'Union réclamait des augmentations variant de 12c. ½ à 29c. ½.

La désapprobation par la Commission du travail en temps de guerre de l'augmentation qu'avait accordée le Conseil régional "était des plus raisonnables" a dit Percy R. Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, dans une entrevue accordé à Winnipeg hier soir.

M. Bengough n'a indiqué aucune solution possible, mais à Vancouver le **News-Herald** déclare aujourd'hui "qu'une démarche prise dans un milieu insoupçonné viendra bientôt changer la nature du différend".

Depuis mardi, on se demande si le Gouvernement ne prendra pas la direction des réseaux de transport des trois villes. Après une courte réunion du Cabinet à Ottawa hier, aucune déclaration n'a été faite.

—Je ne vends pas de toile au-dessous de 5,000 dollars.

—Et vous en vendez souvent?

—Jamais!

Toronto

TORONTO, le 12 janv. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	VENTES	Midi
Abitibi 6PC P.	85	50
Abitibi 7PC P.	15	188
A. P. Cons.	60	.10
Algoma	25	18
Aluminium P.	10	101
Ang. Can.	340	.78
Arjon	500	.10
Armst.	600	.20
Aubelle	4300	.87
Aumaque	2800	.76
Begamac	1000	.14
Base Met.	1500	.14½
Bath. A	10	16
Bear.	7800	1.87
Beattie	250	1.69
Bell Tel.	25	163
Bldgood	8500	.42
Blue Rib.	500	.8½
Bonetal	2500	.17
Bralorne	10	15¾
Brazil	225	23⅛
B. A. Oil	165	28⅛
B. C. Pack.	10	25½
Brit. Dom.	8600	.72
Broulan	660	.71
Bldg. Prod.	15	19
Burns B	50	14¾
Caimont	60	.20
Can. Pack. A	10	38⅜
Can. S.S. Line	250	12¼
Can. S.S. Line P.	55	42½
Bank Commer.	5	144
Cdn. Brew.	325	9¼
Canners B priv.	60	19
Cdn. Car P. nouv.	25	28¾
Cdn. Ind. Al. A	100	7¾
Cdn. Loco.	10	17¼
C. P. R.	345	13⅝
Cent. Pat.	25	2.20
Chseter.	5830	1.63
Cochenour	1900	3.35
Cockshutt	325	13⅛
Coin.	16900	.50
Conduit	100	7
Coniarum	200	1.55
Con. Bak.	10	15½
Con. Smelt.	50	81½
Consumer.	5	147¼
Conwest.	1700	1.80
Crow. Nest.	10	89½
Dist. Sea.	50	44½
Dome	10	26
Dom. Coal P.	10	12¼
Dom. Found.	210	26¼
Dom. Malt.	50	15
Dom. Stl. B	700	8½
Dom. Tar.	400	14½
Dom. Wool.	800	73¼
Donalda	500	1.03
East. Crest.	15500	.13½
East. Mal.	2500	2.80
East. Sull.	7500	.53
Falcon.	20	4.50
Fed. Grain	400	4¼
Fed. Grain P.	85	78¾
Ford A	85	253¼
Franco	1100	.61
Frobish	300	8.65
G. Stk. Ware	200	17
Gods L.	500	.50
Gold Gate	15500	.15
G. L. Pap. S. Certs.	355	57½
Halerow	1000	.06
Halliwell.	3000	.03½
Ham. Brid.	125	7
Hard. Ro.	900	.75
Harker	500	.06
Harricana	2500	.29
Hasaga	2400	.64
Holling.	5	113¾
Howey	2000	.85
Hud. B. Min.	140	81½
Hur. Erie	10	86
Imp. Oil	25	14
Imp. Tob.	80	13
Imp. Varn.	100	34
Inglis	25	8½
Inspira.	800	.81
Int. Met. A	100	24
Int. Nick.	125	36¾
Int. Pete.	45	21½
J. Waite	500	15
Kerr. Add.	100	11½
Kirk. L.	1000	1.04
Labrad.	200	2.45
L. Dufault	100	1.55
L. Shore	50	18
Lang	100	15
Leitch	200	1.25
Lorado A	200	2.55
MacLeod	2000	2.35
Madsen	700	2.23
Malartic	400	3.40
Man. Estn.	1000	.02½
M. Leaf Gard	510	18¾
Maralgo	500	.08¾
Massey	140	8½
Massey P.	200	24
McColl	125	93½
McIntyre	30	61
McKenzie	600	1.50
McMarmac	6500	.21
McWatt	1000	.28
Mercury	100	18½
Mid. Cont.	48000	.22½
Min. Corp.	200	2.35
Moneta	1600	.69
Moore	15	69
N. Stl. Car	20	103¾
Negus	1100	1.34
Noranda	245	82½
Normet	300	.88
Northla.	1400	.18
N. Can. Mine	250	1.15
O'Brien	3900	2.45
O'Leary	1000	.23
Omega	8200	.41½
Pacalta	500	.13
Pacif. Oil	1000	.83
Paymast.	8000	.48
Penman	6	88½
Pick. Crow.	210	2.58
Pioneer	300	4.55
Powell	100	1.00
Powell Vt.	1000	.89
Power Corp.	5	8
Premier	900	1.28
Press Met.	260	14¼
Preston	8700	2.70
Purdy	100	.37
Queenston	2800	1.22
Quemont	500	.20
Riv. Silk.	50	30
Robertson	10	35
Roche	1000	.14
Rouyn	500	.38
Russ. Ind.	20	28½
San. Ant.	31	4.10
Senator	500	.35
Sheep	400	1.13
Sherritt	1869	.72
Silv. Dari.	50	13
Simpson P.	8	103½
Siscoe	1200	.70
S. End. Pete.	8000	.04
Springer	3600	1.47
Stad. Pav. P.	80	141½
Stedman	25	34
Steep Ro.	5900	2.65
Thom. Lund.	150	.55
Tor. Elev.	5	30
Towagamac	6500	.30
Tran. Res.	3450	1.70
Untd. Stl.	350	53½
Up. Canada	2866	2.55
Ventures	710	15⅝
Vermilacia	119800	.22
Waite Amu.	1510	4.80
Walk. Good.	140	76½
alk. Good.	160	75¼
Walk. Good. P.	50	22
Waas.	3000	1.23
Weston	155	18½
eston P. nouv.	30	100
W. Can. Flour P. nouv.	190	42
Wiltsey	10100	.09½
Wpg. El.	100	72
Wri. Harg.	450	3.90
Mines		
Dome	100	267½
L. Shore	700	181¼
O'Brien	100	2.46
Siscoe	1000	.70
Stadacona nouv.	3400	.72
Sullit.	200	1.55
Banque		
Htl.	1	171½x
N. Ecosse	52	29
Royale	180	15⅛
Curb		
Abitibi	110	8¾
Abitibi 6PC P.	10	49¾x
Abitibi 7PC P.	10	157
Br. and Dist.	360	8¾
Brown Co.	1300	2.50
Brown Co. P.	100	49½
B. A. Oil	495	23¾
Can. Sug.	5	26x
Cn. Pwr. P.	51	103
C. Vineg.	50	113⅜
Cdn. Marc.	1000	2¼
Cdn. P. and P. nv. P.	8	7x
Cdn. Vick.	200	7
Cassidys	150	8
C. Neon P.	25	45
Com. Al.	125	8¼
Dno. Pap.	1000	9¼
Dom. Eng.	35	37
Dom. Oils.	25	87½
Dom. Square	30	8x
Dom. Wool.	100	73¼
Donna.	110	11½
Fleet Air	25	33¾
Ford A	25	26
Fraser	326	37½
M. Leaf	480	14½
Massey P.	185	24
M. & O. Pap.	166	18⅞
Pow. Corp. 1st. P.	10	102½
Pow. Corp. 2nd. P.	50	40
Royalite	75	20½
Southmount	86	.22x

Ventes à 11 hres 30 de l'avant-midi: Indus., 19,600; Mines, 5,400.
x—Lots divers.

Montréal

MONTREAL, le 12 janv. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montreal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Algoma	225	18
Asbes.	450	22
Bathurst	475	16¼
Bell Tel.	26	168x
Brazil	565	23⅞
Can. Cem.	365	10
Can. N. Pow.	468	83¾
Can. S.S. Line	105	12¾
Can. S.S. Line P.	100	42
Can. Brew.	775	9¼
Can. Brew. P.	25	46
Cdn. Bronze	225	39
Celan. P.	25	161
Alco. A	180	7¼
Cdn. Loco. nouv.	25	17¼x
C. P. R.	1325	13⅜
Cockshutt	100	13¼
Con. Smelt.	210	81½
Seagram	8	44½x
Dom. Brid.	10	81
Dom. S. and C.B.	425	8¼
Dom. Tar.	385	14½
Fndtn.	445	21
G. Stl. Ware	100	16⅞
H. Bridge	325	7⅛
H. Smith	475	28
Hud. B. Min.	30	81⅝
Imp. Oil	30	13⅞
Imp. Tob.	215	12¼
Int. Nick.	125	38¼
Int. Pap.	500	24
Int. Pete.	250	21¾
L. Gods	70	26¾
Massey	810	9⅞
McColl	250	93¼
Mtl. Pow.	10	92¾x
Mtl. Tram.	5	27¾x
N. Brew.	65	41
N. Stl. Car	225	19½
Noranda	475	82¼
Ogilvie	50	27
Ont. Stl.	25	17
Price	830	35
Prov. Trans.	50	9½
Que. Pow.	110	16
Stl. Corp.	725	3
Stl. Pap. P.	170	66¾
Shawinigan	25	177⅛
Sherwin P.	10	145¼
Un. Steel	50	51¼
Wilsils	38	193¾
Wpg. El.	300	73¾
Wpg. El. P.	15	81x

Du chocolat chaud pour les petits Hollandais

Le colonel M. ROY, de Québec, aumônier principal adjoint (catholique) de la 1ère Armée canadienne, distribue ici du chocolat chaud à des petits Hollandais lors d'une fête de Noël organisée par les Canadiens. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**2.50**

VENDREDI, 12 JANVIER 1945

Deux sessions

Maintenant que le temps des fêtes est passé, on commence à tourner les yeux vers les parlements. Le mois de janvier s'écoule vite. Dans quelques semaines, les Chambres se réuniront de nouveau.

Le parlement d'Ottawa sera convoqué le premier. A l'ajournement du 7 décembre dernier, les députés fédéraux ont reçu l'avis de revenir le 31 janvier pour la prorogation de la session 1944.

On a dit que, deux semaines avant la convocation du parlement canadien, le gouvernement ferait une déclaration sur la procédure à suivre. D'après cette rumeur, le premier ministre annoncerait que les délibérations des Chambres ne dureraient que quelques heures. Aucune question ne serait discutée. La prorogation aurait lieu immédiatement. Le but de cette déclaration serait d'éviter aux députés qui habitent loin d'Ottawa, un long et dispendieux voyage dans la Capitale pour quelques heures seulement. Pour proroger la session de 1944, il suffirait de la présence d'une vingtaine de députés dont les circonscriptions sont les plus proches d'Ottawa.

D'après les derniers renseignements disponibles, rien n'a encore été décidé au sujet de la session 1945. Tout semble indiquer, cependant, que la nouvelle session ne s'ouvrira pas immédiatement après la prorogation de la précédente. Le gouvernement attendrait, avant de révéler ses plans, de connaître le résultat de l'élection complémentaire de Grey-nord. La votation aura lieu le 5 février.

Si le général McNaughton, ministre de la Défense nationale, est élu, le gouvernement ouvrira vraisemblablement la session 1945 au cours de février, plutôt dans la seconde que dans la première partie de ce mois. Mais, advenant la défaite du ministre de la Défense nationale, le gouvernement King se trouvera dans une situation difficile.

Cet échec, en effet, constituerait un grave revers pour le gouvernement actuel. Dans ce cas, le premier ministre décidera-t-il d'en appeler à brève échéance au peuple? C'est la question que les observateurs politiques se posent. La durée d'offfice du présent parlement, en effet, se terminera le 17 avril prochain. Or, M. King a toujours fait entendre qu'il ne prolongerait pas cette durée au delà de ce que la loi la fixe.

La situation politique fédérale demeure donc passablement confuse. Tout dépend des événements qui se produiront d'ici quelques semaines.

Tandis que le gouvernement King terminera sa dernière ou son avant-dernière session, celui de M. Duplessis se préparera à tenir sa première, depuis les élections générales qui l'ont porté l'an dernier au pouvoir.

L'aspect du nouveau parlement québecois différera beaucoup du précédent. Dans le dernier, les libéraux dirigeaient la province. Ils possédaient une immense majorité sur l'opposition. L'Union nationale passe maintenant de la gauche à la droite du président de l'Assemblée législative, et les libéraux, de la droite à la gauche. La Chambre des députés à Québec comptera 91 députés répartis comme suit: Union nationale, 48; libéraux, 37; Bloc populaire, 4; nationaliste, 1; C.C.F., 1.

Pour la première fois, le parlement de Québec comptera autant de partis politiques. A venir jusqu'aux dernières élections générales du 8 août 1943, dans la traditionnaliste province voisine, deux partis se partageaient la députation. Il y en a maintenant quatre. Ce sera la première session du Bloc populaire, fondé à l'automne de 1942, et de la C.C.F., au parlement de Québec. Voilà un changement qui en dit long sur l'évolution de l'opinion politique en notre pays. Depuis une dizaine d'années, les parlements des provinces de l'Ouest, de même que le parlement fédéral, offraient seuls, le spectacle permanent de la multiplication des partis. Maintenant, la même situation se retrouve dans le parlement le plus conservateur du Canada, celui de la province de Québec.

Le gouvernement Duplessis ne possède point une grosse majorité sur tous les autres groupes réunis. Une fois que le président de la Chambre sera nommé, il ne lui restera plus que 47 députés. Or, tous les groupes de l'opposition en comptent 43: ce qui veut dire que la majorité du gouvernement de l'Union nationale est assez précaire. Celui-ci, néanmoins, pourra se maintenir au cours de la session. Mais le fait que sa majorité est aussi faible l'induira à agir avec la plus grande prudence.

Quel sera le programme législatif de M. Duplessis? Le premier ministre de la province de Québec n'en a rien dévoilé. Il sera évidemment question de l'achat de la "Montreal Light, Heat and Power", de la nouvelle commission du service civil.

Il n'est pas impossible que M. Duplessis arrange son programme législatif, de manière à déclancher des élections générales au cours de l'année. Depuis la volte-face du premier ministre King sur la conscription pour outre-mer, la position des libéraux est extrêmement vulnérable dans le Québec. De plus, ainsi que nous venons de le dire, la majorité du gouvernement Duplessis est très faible. Le premier ministre québecois pourrait bien provoquer une situation, dans le but d'en appeler au peuple en 1945, afin de fortifier sa position dans la province.

Camille L'HEUREUX

L'effort de guerre du Canada

Le candidat conservateur dans le comté de Grey-nord fait sa campagne sur le dos de la province de Québec. Il insiste particulièrement sur l'opposition de cette province à la conscription pour service militaire outre-mer et il prétend que cette attitude a nui à l'effort de guerre du Canada.

Il a été prouvé déjà que, dans les circonstances, la province de Québec a fait sa part, comme les autres parties du pays. Quant à la valeur de l'effort général de guerre du Canada, il n'en serait probablement pas question, s'il n'était pas coutume, en temps d'élections, de se livrer à la surenchère du patriotisme et de l'impérialisme.

Cet effort, MM. Churchill et Roosevelt l'ont applaudi. Plus récemment, M. R. V. Keane, ministre du commerce de l'Australie a dit de cet effort qu'il était colossal. D'autres hommes publics de l'extérieur ont rendu à notre pays le même témoignage.

Au cours de la guerre, le Canada est passé au deuxième rang des pays exportateurs, et sa production industrielle le place immédiatement après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie. Ces exploits industriels, il les a accomplis avec une population de moins de douze millions d'habitants, tout en mobilisant une armée qui, à un moment donné, comptait un million d'hommes. Sous ce rapport, le Canada n'a certes rien à se reprocher, et tout ce qui se dit pour prouver le contraire doit être regardé comme des propos électoraux irréfléchis.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Les républiques américaines du nord, du centre et du sud se réuniront prochainement à Mexico pour discuter des problèmes qui les intéressent en commun. Il y sera question de la future organisation mondiale, des problèmes économiques d'après-guerre, de la défense actuelle et future de l'hémisphère américain, des moyens d'améliorer la solidarité qui doit unir tous les pays de l'Amérique. Le Canada ne sera pas invité à cette réunion parce qu'il ne fait pas encore partie de l'Union panaméricaine et qu'il n'est pas compté au nombre des républiques américaines. Il est regrettable que le Canada ne soit pas invité à cette réunion et surtout qu'il n'ait pas encore songé à se joindre à l'Union panaméricaine. Le Canada est d'abord un pays d'Amérique et tous les problèmes qui regardent les intérêts communs des républiques de ce continent doivent aussi l'intéresser.

ARGUS.

EN EUROPE CENTRALE

Les derniers jours de Budapest

Depuis plusieurs semaines déjà, la ville de Budapest subit le siège rigoureux des armées russes. Il a fallu longtemps aux deux maréchaux victorieux, Rodion Malinovsky et Fedor Tolbukhin, pour encercler la capitale hongroise, pénétrer ses défenses extérieures, forcer un passage dans la ville et en occuper près de la moitié, clouant 80,000 Allemands et Hongrois dans la partie exiguë qui leur reste. Il se peut que les Russes n'aient pas voulu hâter la destruction de Budapest, l'une des cités-reines du Danube, bien que le général allemand Heinz Guderian ait décidé de la sacrifier pour gagner du temps, protéger Vienne et retarder l'apparition des Soviets sur les frontières allemandes. Les positions tactiques prises par nos alliés dénotent un souci de bien faire les choses, sans trop s'essoufler, vu leur éloignement de leurs bases nationales et l'allongement progressif de leurs communications.

Les Allemands, d'autre part, avaient l'ordre de défendre la ville quartier par quartier, maison par maison, et de raser le tout avant que les Russes puissent y entrer en triomphateurs. Le chef de groupe des gardes d'élite, Karl Eichmann, restait le gouverneur de la cité qu'il menait d'une main de fer. Plusieurs fois, les Allemands essayèrent d'arrêter l'avance de leurs adversaires: mais les hommes de Malinovsky submergèrent les collines de Buk et toute la région accidentée au nord de la ville; pendant que les soldats de Tolbukhin couvraient le sud de la capitale, et poussaient même des pointes séparées vers l'ouest, vers la frontière autrichienne.

Les affaires se gâtèrent à la veille de Noël, quand les Russes finirent par encercler Budapest: deux officiers qu'ils avaient envoyés avec des drapeaux blancs pour demander la capitulation de la garnison, furent lâchement tués par les Allemands. A la suite de cet outrage, les Russes attaquèrent sauvagement de tous côtés, se jurant de ne faire quartier à personne et de ne pas prendre un seul officier allemand vivant. Buda et Pest virent bientôt les résultats de la furie soviétique. Allemands et Hongrois se défendent avec l'énergie du désespoir: mais ils doivent céder quartier par quartier, une rue après l'autre, une maison après les débris d'une autre maison. Redoutant le sort qui les attend, le haut-commandement allemand a essayé par deux fois des contre-attaques de diversions à trente milles, puis à quinze milles de la cité. Chaque fois, ces tentatives de percer les lignes du siège furent un désastre. Les Russes tiennent bien leur proie et ne veulent pas la lâcher. Un gouvernement hongrois pro-allié formé à l'arrière des lignes russes, déclara la guerre à l'Allemagne. Rien n'y fit! La bataille fait toujours rage; et son issue ne fait de doute pour personne.

x x x

Nous assistons donc aux derniers jours de Budapest.

La ville est en flammes; et le sort d'un million et demi de ses habitants (même en supposant qu'un grand nombre ait pu s'échapper à temps) est problématique. On se demande comment vivent ces malheureux alors que leurs rues et leurs parcs sont des champs de bataille pour l'artillerie et pour les tanks. On se demande ce qui restera de cette belle ville qui faisait la gloire de l'Europe centrale, à côté de Vienne son ainée et sa rivale.

Nous la revoyons encore dans toute sa splendeur, avec ses parcs et ses boulevards, ses basiliques et ses palais, ses bibliothèques et ses musées, ses vieux quartiers et ses ruelles pittoresques, ses vastes quais bordés d'élégants hôtels et les perspectives majestueuses du Danube enserré par six ponts gigantesques. De la colline de Buda, sur la rive droite du Danube, la vue s'étend sur les dômes artistiques de Pest, sur les plaines du Petit Alfold et sur la petite île Marguerite, avec ses bains thermaux et ses lieux d'amusement.

Si Buda se distingue par son Palais Royal, sa Citadelle et ses vieilles maisons aristocratiques, c'est Pest qui contient l'énorme pâté du Parlement en style gothique, la Basilique en style romain, l'Opéra calqué sur la Renaissance italienne, le Palais de Justice, l'Université, l'Académie et le quartier des hôtels qu'animent, le soir, d'entrainants orchestres tziganes.

Nous évoquons aussi cette imposante Allée Andrassy au centre de la ville, qui aboutit au parc Varosliget, avec son entrée semi-circulaire ornée de motifs historiques et surmontée d'une statue de Saint Gabriel. Et comme dernier coup d'oeil, voici la place nationale avec sa statue de la liberté, drapée de noir pour les provinces perdues de la Hongrie, avec la sentinelle en permanence qu'y maintenaient des ligues patriotiques.

Budapest est d'ailleurs une ville lourde d'histoire: elle survécut à l'épopée romaine, aux guerres d'Attila, aux luttes du moyen-âge, à la conquête turque (1526) et à tous les conflits de l'époque moderne. Après la dernière guerre, elle connut une longue période de communisme avec Béla Kun et son régime. D'où la réaction nationaliste et antisémite qui suivit et qui rapprocha la Hongrie de l'Allemagne hitlérienne. Maintenant, c'est sur le sol de la Hongrie que Russes et Allemands se livrent une suprême bataille. Budapest est sacrifiée à cet antagonisme, comme Varsovie l'a été dans des conditions bien plus tragiques encore. Nous avons certes bien plus de tristesse en pensant au sort de la seconde; car la Pologne est notre alliée de la première heure, et les circonstances de sa destruction en font l'événement le plus poignant de cette guerre.

x x x

La prise de Budapest va constituer une victoire de premier plan pour nos alliés soviétiques, et accélérer d'autant les opérations sur tout le front oriental. Les possibilités qu'elle ouvre dans le plan militaire sont importantes: elles sont déjà esquissées par les deux armées russes qui se partagent la palme de ce succès. Dans le nord et le nord-ouest, les soldats de Malinovsky pousseront plus avant vers la Slovaquie, pour se joindre à l'armée soviétique qui menace Kosice; et d'autre part, ils suivront le cours du Danube vers Komarno et Bratislava. Dans le sud et le sud-ouest, les troupes de Tolbukhin renforceront leurs liaisons avec les Yougoslaves, et avanceront vers l'Autriche dont 46 milles les séparent en ce moment. Et ainsi les deux armées russes, qui ont tant réalisé depuis les campagnes d'Ukraine, convergeront vers Vienne, dont le sort va dépendre de la décision du haut-commandement allemand. Espérons ardemment que l'incomparable capitale de l'Autriche soit déclarée ville ouverte pour l'honneur de notre civilisation.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 12 JANVIER 1925

La Soeur Marguerite Slachta, des Soeurs du Service Social de Budapest, est la première religieuse catholique à être élue membre du Parlement national de la Hongrie.

Le gouvernement anglais publie un document sur les atrocités commises en Russie par les communistes. Le nombre des victimes dépasse le million et toutes les classes de la société y sont représentées.

S. Em. le cardinal Mercier, primat de Belgique, visite l'Exposition missionnaire du Vatican.

D'après les plus récentes statistiques, le nombre des catholiques en Grande-Bretagne dépasse les deux millions.

Napoléon Lafortune

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de l'un de nos plus anciens et de nos plus chers camarades, M. Napoléon Lafortune, le "Nap. Tellier" des premiers jours du journal.

Notre camarade avait à peine cinquante-huit ans. Sauf une courte période où il avait travaillé à l'"Action Française", dans notre voisinage immédiat, il avait passé chez nous sa vie d'homme presque entière. Il était de la toute première équipe, de celle où régnait un entrain, une joie de vivre, un esprit d'ardente et fraternelle camaraderie qu'on ne voit peut-être à ce degré qu'au début des oeuvres de propagande et d'enthousiasme.

Plus encore que du corps, il faisait, si l'on ose ainsi dire, partie de l'âme de notre journal.

Il y fit toutes les besognes avec le même dévouement, la même promptitude de pensée et d'action, le même sens de la débrouillardise et, pareillement (l'alliance de ces qualités n'est pas si fréquent!), de la méthode.

C'est à la rédaction que Lafortune fit ses débuts. Il était l'autodidacte-type. — "Nous les primaires", disait-il volontiers avec un sourire. Mais si les circonstances ne lui avaient point permis l'accès du cours classique, il n'avait rien négligé pour approfondir ses horizons. Il avait lu, beaucoup plus que nombre de ceux qui ont fait des études régulières. Chose remarquable, il avait surtout le goût des classiques. Il l'a toujours gardé.

C'est même, paraît-il, à ce goût des classiques qu'il devait son entrée au "Devoir". Asselin avait remarqué dans le tramway ce tout jeune homme, absorbé dans un volume de Molière. Il l'interpella, sans plus. — "Vous lisez cela? — Oui. — Et cela vous intéresse? — Oui. — Que faites-vous?..."

Lafortune était à ce moment associé à une modeste entreprise commerciale. Il ne devait pas tarder à se joindre à l'équipe qui, sous la direction de M. Bourassa, allait fonder le "Devoir".

Nulle besogne professionnelle ne lui répugnait du reste. Avec son insatiable curiosité d'esprit, son besoin d'aller toujours plus outre dans l'examen des faits et des causes, il ne voyait point dans le "reportage", morgue, Cour du recorder, etc... une ennuyeuse et déplorable corvée, mais le sujet d'innombrables et faciles enquêtes. Il ajouatit chaque jour à sa connaissance de l'humain, du mécanisme économique et social.

Il ne restait point le nez collé sur sa besogne quotidienne, hypnotisé par elle. Dès les premiers temps, il tira de ce qu'il voyait et entendait des bluettes, des "billets du soir", dont les anciens n'ont pas perdu le souvenir et qui finirent même par paraitre en volume. Certains étaient, du reste, de petits chefs-d'oeuvre.

Plus tard, notre camarade fut quelque temps l'un des principaux rédacteurs, en même temps que le principal metteur en scène de l'ancien "Nationaliste", qui paraissait aux côtés du "Devoir".

Il y dépensa beaucoup de talent et une somme incalculable d'esprit.

Mais l'heure vint où il parut nécessaire d'utiliser dans les services administratifs ses remarquables qualités d'exécution et d'invention. Il ne se déroba point devant une tâche nouvelle, qui correspondait bien à quelques-unes de ses plus évidentes aptitudes, mais qui, à certains égards, devait, beaucoup moins que sa première besogne, l'intéresser. Il s'y jeta à corps perdu, comme il faisait de tout.

Lafortune était l'homme que nulle difficulté ne désarme, qui, s'il en est besoin, improvise indéfiniment des solutions nouvelles. A la besogne courante du journal, assez compliquée déjà avec ses services d'imprimerie et d'édition, il ajouta l'entreprise qui l'a probablement fait connaître du plus grand nombre de gens, celle des "Voyages". Il avait le tempérament d'un directeur d'agence de voyages. A combien de gens n'a-t-il pas rendu le service de préparer leurs courses à travers le pays, ou à l'étranger?

Mais, dans ce domaine, son oeuvre maîtresse fut celle des voyages collectifs en Ontario, en Acadie, au congrès de Chicago, puis en Louisiane. Par là il participa à l'une des oeuvres de propagande religieuse et nationale les plus fécondes du dernier quart de siècle. On lui doit, dans une large mesure, ces reprises de contact avec les groupes français de l'extérieur.

Il faut avoir été de l'un de ces voyages pour deviner ce qu'il y a déployé de ressources, d'esprit d'invention, d'à-propos... et de patience. Il est vrai que, s'il assura le voyage des autres, il ne vit guère que l'envers de ces grandes entreprises. Mais il était ainsi fait qu'il se sacrifiait tout entier à la besogne courante.

...Il est parti, rêvant des voyages d'Europe qui devaient suivre la guerre, de nouvelles courses en Acadie et en Louisiane. Qui saura, dans ces tâches prochaines, le remplacer?

Si près qu'il fut par ses besognes administratives, Lafortune ne pouvait se détacher de la partie rédaction du journal. Du reste, il n'y a point chez nous, entre les services, de cloison étanche. Aussi bien, Lafortune n'aurait-il pu s'empêcher de pousser une pointe à la rédaction, de feuilleter les dernières dépêches, d'échanger avec les camarades quelques commentaires de circonstances et, de temps à autre, de remettre la main à la plume. Voici quelques jours, il apportait une petite note, "pour le sport", disait-il. C'était la délicieuse bluette sur "le Patineur inconnu", qui est son dernier texte imprimé.

Lafortune avait toujours, pour la rédaction même, des idées nouvelles. Il les exprimait avec une grande discrétion, que nous l'incitions d'ailleurs à écarter. Car nul chez nous ne fut plus complètement, plus naturellement journaliste.

C'était le fond même de son tempérament.

Depuis l'heure tragique où nous est arrivée la douloureuse nouvelle, notre pensée, à tous, n'a pu se détacher d'une image pathétique: celle de la famille si soudainement privée de son chef.

Lafortune laisse une femme et dix enfants. Nous vivons ici, les anciens surtout, très près les uns des autres. Aussi connaissons-nous personnellement, non seulement Mme Lafortune, mais tous les enfants devenus grands aujourd'hui (deux portent déjà la soutane) qui accompagnaient volontiers leur père au bureau, de même que plus tard ses petits-enfants. Aussi peut-on deviner de quel coeur nous présentons à Mme Lafortune et à sa famille l'hommage de notre très vive sympathie.

Dans leur deuil, il leur restera, avec le souvenir d'un père qui ne vécut, au fond, que pour les siens et pour une noble tâche, la consolation de savoir qu'il emporte dans la mort la haute estime de tous ceux qui l'ont connu.

Sur la tombe de notre vieux camarade qui fut, en réalité, leur ami à tous, nous prions nos lecteurs de vouloir bien déposer un suprême hommage, une fraternelle prière pour le repos de son âme immortelle.

Omer HEROUX

(Le Devoir)

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ALFRED-XAVIER RAMBAU
(1810-1856)

La France et la Suisse ont donné, au siècle dernier, un grand nombre de journalistes au Canada. L'exemple le plus typique de cette contribution européenne à nos origines journalistiques demeure Alfred-Xavier Rambau. Il naquit, le 22 février 1810, de Joseph Rambau et de Reine-Marguerite Descombe de Chavanne, dans la paroisse de Chalain d'Uzore, au département de la Loire. Il étudia au collège de Clermont, se rendit compléter son éducation en Italie puis s'embarqua pour l'Amérique, où il fut accueilli par un monsieur Peugnet, propriétaire d'un journal franco-américain. A l'approche des troubles, le seigneur P.-D. Debartzch l'attira au village de Saint-Charles pour y fonder **l'Echo du pays**, qu'il dirigea de 1833 à 1835. Mais Rambau fut attiré dans la métropole, où il collabora, ainsi que Pierre Bibaud, à **l'Ami du peuple**, journal bureaucrate dirigé par Leclère et Jones.

Le journaliste épousa, le 16 juin 1834, Marie-Antoinette Allard, veuve du Dr Alexis Demers, élu député de Vaudreuil en 1830 et mort en 1833, à l'âge de 29 ans.

Lors des troubles de 1837, Rambau étudiait le droit. Il fut admis à la pratique du droit, le 31 mars 1848. Il fonda la **Patrie**, le 26 septembre 1854, et, l'année suivante, il publia une brochure politique: **"Le Bill seigneurial, exposé sous son vrai jour par le journal La Patrie. Réfutations victorieuses du rapport soumis à la convention anti-seigneuriale."** L'avocat-journaliste mourut le 30 octobre 1856. **La Patrie** écrivait le lendemain: "La presse canadienne vient de faire une grande perte. Notre principal collaborateur est mort hier midi. Treize jours plus tôt, il tombait à demi privé de connaissance à son bureau. On le transporta à son domicile où tous les secours lui furent prodigués. Sa belle intelligence ne faiblit jamais, au milieu de ses souffrances, il souriait à ses enfants et s'entretenait pieusement avec son confesseur. Par éducation et sentiment, il avait des principes religieux et il maniait la langue française avec grâce". Il laissait son épouse, un fils et une fille.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Chute de feuilles

Il en pleut par milliers et par milliers encor,
De toutes les couleurs et de toutes les formes,
Depuis le jaune clair des bouleaux et des ormes,
Jusqu'au rouge veiné de l'érable au coeur fort!

C'est la course implacable et folle vers la mort!
Sous le coup des grands vents et des frimas énormes,
Des pans presque complets d'horizon se déforment...
Et les feuilles s'en vont, victimes de leur sort!

Et pendant qu'une à une elles tombent sans trêve,
Sur le toit des maisons, dans les champs, sur les grèves,
En tourbillon de rouille ou en larmes de sang,

Je songe à tant d'espoirs que le printemps fait naître,
Et que l'automne hélas! de sa main froide et traître
Immole sans pitié dans le soir grandissant!...

Emilien Létourneau, O.M.I.
sept. 1942

SEMAINE DE LA FAMILLE

La journée de la coopération

par le sénateur Cyrille Vaillancourt
directeur-gérant de la Fédération des Caisses Populaires

La famille et la coopération sont deux organismes, pourrait-on dire, identiques et qui se complètent. La famille, c'est l'union du père, de la mère et des enfants d'un même foyer; la coopération, c'est l'union de toutes les familles, de tous les foyers pour former une grande famille nationale.

De même qu'au foyer, chacun des membres de la famille s'aide et s'entr'aide, il en est ainsi pour la coopération où chaque famille qui fait partie de la grande famille coopérative pratique l'entr'aide. Dans la famille, l'on s'aime, on est heureux de vivre ensemble. Dans la coopération, cet esprit de charité se développe et le but recherché dans la coopération, c'est que les uns les autres nous aidions, nous nous fassions du bien sans faire de tort à personne.

Nous venons d'émettre l'idée maîtresse de la coopération au point de vue moral, mais il y a aussi le point de vue matériel ou, si l'on veut, monétaire. La coopération encourage et protège les familles nombreuses, parce que l'un des grands principes de la coopération, c'est d'accorder une ristourne à chaque sociétaire selon le chiffre d'affaires fait par chacun.

Or, comme dans une famille nombreuse — il s'agit ici des coopératives de consommation — l'on consomme plus, la ristourne sera évidemment plus considérable. Si on prend la coopérative de production à la campagne, par exemple, n'est-ce pas chez les familles nombreuses où la terre donne le plus, où le rendement est supérieur parce que chaque membre de la famille contribue à la production plus intense de la terre? Et si la terre produit plus, les bénéfices seront meilleurs. De toutes façons, si la coopération protège et encourage la famille nombreuse.

Au point de vue hygiène même, la famille nombreuse étant mieux protégée, retirant plus de bénéfices de ses achats, retirant plus de bénéfices de ses ventes, aura plus d'argent et ayant plus d'argent, elle pourra se donner plus de bien-être, plus de commodités qui lui permettront de vivre plus hygiéniquement. Ce n'est pas tout d'avoir une famille nombreuse; il faut encore que les enfants soient bien élevés et soient forts physiquement et moralement.

La coopération contribue dans tous ces domaines à rendre la famille plus forte, les enfants plus sains, et à donner à tous un confort, un bien-être et une vie plus aisée.

Qu'on ne se scandalise pas de cette théorie. Il ne faut pas s'imaginer que lorsque les hommes vivent bien, dans une honnête aisance, c'est le règne de la mollesse. La grande misère et la pauvreté peuvent engendrer tous les vices, les grandes fortunes peuvent rendre les gens impies, égoïstes et avaricieux, mais l'honnête aisance que donne la coopération ne peut qu'aider les gens de la famille à vivre plus raisonnablement et à pratiquer même la vertu. C'est saint Thomas qui a dit qu'une honnête aisance aide à la pratique de la vertu.

Tel est le but de la coopération. La coopération dans la famille comme dans tous les autres domaines doit être moralisatrice, éducatrice et productrice.

La question Polonaise

Le **"Tablet"**, le plus important des hebdomadaires catholiques en Angleterre, se livre à des commentaires énergiques sur la question polonaise. Il reproche à la Grande-Bretagne de ne pas avoir fait mettre une garantie de l'intégrrité territoriale de la Pologne dans le traité anglo-russe. A ce moment-là, remarque-t-il, les Soviets avaient grand besoin de l'aide de l'Angleterre, et c'est pourquoi les Russes firent un arrangement avec les Polonais permettant à plusieurs centaines de mille Polonaias de quitter la Russie. Si en 1942 la Grande-Bretagne avait dit à Moscou que le traité devait s'accorder avec les engagements antérieurs vis-à-vis de la Pologne, les Soviets auraient été obligés d'accepter, et dans ce cas, il leur serait difficile maintenant de désavouer ces engagements.

Le **Tablet** fait aussi remarquer que les Soviets établirent un accord en 1941 avec le général Sikorski. Après avoir conclu l'accord britannique en 1942, ils commencèrent à liquider leur traité avec le général Sikorski, et cessèrent de reconnaître le gouvernement polonais afin de pouvoir créer, petit à petit, un gouvernement polonais qui leur obéirait en tout. La Russie n'aurait pu accomplir cette manoeuvre, si cela avait dû entrainer la rupture de l'alliance de 20 ans avec la Grande-Bretagne, surtout si peu de temps après sa signature.

Le **Tablet** ajoute que le Comité de Lublin n'est pas autre chose qu'une "démocratie d'escroquerie", laquelle s'efforce de calomnier les Polonais qui s'opposent à une tyrannie illégale, en les appelant "une clique d'émigrés réactionnaires". Rappelant l'incorporation des Etats Baltes par les Soviets, le journal affirme que personne en Occident ne pourra considérer la nouvelle organisation internationale de la paix comme respectant les principes de la justice, tant que les Soviets, qui en sont un des membres principaux, se livreront à de telle injustices. — **E. S. P.**

1945, année de bonheur

C'est ce que la J.O.C. souhaite à tous les jeunes travailleurs du Canada. Peut-être que par les temps troublés que nous vivons, beaucoup de jeunes ne croient plus au vrai bonheur. La J.O.C. croit encore plus que jamais à la possibilité d'être heureux.

Elle souhaite donc à tous le bonheur de vivre une jeunesse remplie de dévouement, la paix profonde qu'on goûte à accepter généreusement les épreuves qui nous viennent l'espoir toujours tenace du retour d'une paix solide basée sur la charité.

Voilà ce que la J.O.C. veut pour tous les jeunes ouvriers et ouvrières du pays, militaires ou non. Pendant toute l'année, elle travaillera plus fort que jamais comme "boussole de la jeunesse ouvrière", à la guider dans le chemin du bonheur.

Elle s'appliquera à préparer l'après-guerre pour que tous les jeunes conservent et voient se réaliser l'espoir d'un foyer chrétien où ils pourront tranquillement vivre des jours heureux.

Jetez moins de boue aux gens de leur vivant et consacrez-leur moins de fleurs quand ils sont morts. — XXXXX

LE SAMEDI 13 JANVIER 1945
13ième jours de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.39	4.38
Lune	7.10	4.09

Le Droit

LE SAMEDI 13 JANVIER 1945
Quarante-Heures
Saint Anthony's, Ottawa: 12, 13, 14.
Fête: Octave de l'Epiphanie

Quatre — HULL, VENDREDI 12 JANVIER 1945 — Température — PLUS FROID

Autres augmentations

La Commission scolaire aura à déterminer sous peu celles qu'elle accordera à son personnel enseignant religieux, ainsi qu'à ses autres employés ou fonctionnaires. — La grande question reste toujours celle de trouver les ressources nécessaires.

Les commissaires des écoles de Hull se trouvent en présence de difficultés financières sérieuses. Leurs prédécesseurs n'en ont probablement pas connues de pareilles. Leurs dépenses administratives ont augmenté et vont encore s'accroître considérablement par suite de l'obligation où ils se trouvent de relever les salaires de tout leur personnel, qui atteint le chiffre de deux cents, si même il ne le dépasse pas un peu.

Tout récemment, les commissaires ont dû augmenter les traitements de leurs 79 instituteurs et institutrices laïques, en vertu d'une décision obligatoire d'un tribunal d'arbitrage. La dépense, de ce chef, pour 1944-45, sera de quelque $35.000, alors que les coffres de la Commission allaient déjà être déficitaires, au terme de l'année d'administration en cours, d'après ce qui pouvait facilement se prévoir. C'est dire que le déficit antérieurement prévu se trouve gonflé immédiatement de ces $35.000.

Et à combien s'élèvera-t-il en définitive, fin de juin qui vient, lorsque les salaires du reste du personnel auront aussi été accrus proportionnellement, ou à peu près, à la hausse obtenue par les instituteurs et institutrices laïques?

Le nombre des instituteurs et des institutrices religieux dépasse celui des laïques par 24. Dans le cas des instituteurs religieux, les commissaires devront tenir compte du fait qu'ils leur fournissent déjà logement, éclairage et chauffage, mais dans celui des institutrices religieuses, c'est le contraire. La Commission ne les a jamais logées, ni chauffées, ni éclairées. Et elles sont cependant déjà moins payées que les religieux. Il y a donc là un autre élément à considérer dans un rajustement qui veut évidemment être raisonnable et juste pour tous les groupes.

Il y a aussi les institutrices suppléantes qui entendent ne plus se contenter du salaire de $2.50 par jour d'enseignement. Elle veulent avoir $4, au lieu de la rémunération précitée, qui est inférieure à celle d'une femme de journée.

Il y a encore les employés de bureau de la Commission et les concierges des écoles qui réclament des salaires plus élevés. Il ne serait pas facile de refuser d'accéder à ces demandes dans une mesure équitable.

Alors si l'on se pose de nouveau la question de savoir à quel chiffre considérable va monter cette année le déficit de la Commission scolaire, à cause de toutes ces augmentations, on peut aller à $75.000. si ce n'est pas davantage.

Il ne s'agit pas ici, à coup sûr, de désavouer les augmentations déjà accordées et celles qui vont l'être, inévitablement, mais de faire voir aux contribuables et à tous les citoyens que l'administration scolaire est dans une impasse dont elle devra se tirer du mieux qu'elle pourra. Notre personnel enseignant était déjà insuffisamment rémunéré avant la guerre et, depuis, il le devenait davantage étant donné l'accroissement du coût de la vie, qui est encore bien plus fort que l'indiquent les statistiques officielles.

Du reste, la plupart des gens, sinon tous, ont vu leurs revenus s'arrondir plus ou moins en ces dernières années. Quant à ceux de la Commission scolaire de Hull, ils sont aussi un peu plus hauts, mais bien loin encore du sommet qu'ils devraient atteindre. Aussi, cette année même, a-t-elle recouru au gouvernement provincial pour avoir les fonds lui permettant d'entreprendre des travaux de $200.000, travaux consistant en la construction d'une école de 7 classes et en réfections à la plupart des écoles actuelles. Le gouvernement a consenti à assumer la moitié des frais, soit $100.000.

Une administration qui ne peut par elle-même pourvoir à ses propres besoins immobiliers ne saurait se donner la réputation d'être riche ou même simplement à l'aise.

En tout cas, pour ce qui regarde ces autres augmentations de salaires qui s'imposent, les commissaires vont en discuter très sérieusement à leur assemblée de la semaine prochaine. Peut-être ne pourront-ils en venir sur le champ à des conclusions ou décisions définitives, mais ils ne tarderont pas très longtemps ensuite à y venir. Les contribuables sauront alors à quoi s'en tenir.

Devront-ils subir une augmentation du taux de la taxe foncière ou si la Commission, comme cela a été déjà mentionné, tâchera d'avoir de nouveau l'aide financière des autorités provinciales? C'est ce que les commissaires auront aussi à décider. Mais il est à présumer qu'il sera très difficile de ne pas imposer davantage le contribuable, parce que, vraisemblablement, le gouvernement de Québec ne voudrait pas se charger de toute la somme des augmentations.

Henri LESSARD

Les universités...

(Suite de la première page)

pour les cours de génie. L'université de Toronto a préparé un cours d'un an qui s'ouvrira le 2 avril, ce qui donnera six mois d'études avant le cours régulier qui s'ouvre en octobre. Ainsi, les étudiants qui suivront le cours d'été pourront passer en deuxième année à l'automne.

Le principal R. C. Wallace de l'université Queen's, Kingston, Ont., a annoncé récemment que le cours d'été de Queen's offrira le cours complet d'un an dans la chaire des arts et celle des sciences appliquées en faveur des anciens membres des services de guerre, hommes et femmes.

Les deux universités françaises de Québec, Laval de la ville de Québec, et l'université de Montréal, préparent toutes deux des cours spéciaux. L'université de Montréal, d'après ses directeurs, est prête a organiser trois ou quatre termes universitaires durant la prochaine année si le besoin s'en fait sentir.

Le R. P. P. Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, a déclaré aujourd'hui qu'il y avait déjà des anciens combattants inscrits à des cours de l'Université. Autant que possible et quand la chose peut leur être utile, nous les admettons à nos classes en tout temps de l'année. Et ces élèves bénéficient évidemment des allocations du gouvernement canadien et l'on suivra ici les mêmes procédures qu'ailleurs, selon toute probabilité.

On recherche...

(Suite de la 1ère page)

Bien que l'on ait organisé des recherches par air, le départ des aviateurs a été retardé à cause de la pauvre visibilité ce matin; cependant la situation n'est pas aussi grave qu'hier soir.

Quand il devint évident que la tempête s'avançait, instruction fut donnée par radio à tous les avions de revenir immédiatement, mais plusieurs se trouvaient à une grande distance de leur base. La neige se collait aux avions et le pilote ne pouvait se guider.

En dépit des difficultés, les 18 avions qui ont atterri à Malton se sont dirigés sur le centre d'instruction et ont survolé jusqu'à ce qu'ils frappent les rayons radiographiques.

Plus tôt les rapports voulaient que quatre avions aient disparu, mais dans la suite les équipages de trois d'entre eux annoncèrent leur heureux atterrissage.

La première nouvelle de la disparition d'avions arriva vers une heure du matin. Par radio, on demanda aux cultivateurs de ne pas éteindre leurs lumières, ce qui guideait les aviateurs et les empêcherait de se perdre au-dessus du lac.

Catégories canadiennes d'oeufs

La loi prescrit que les marques des catégories du Gouvernement doivent être clairement indiquées sur tous les oeufs offerts en vente au Canada. Ces catégories sont A, B et C en trois grosseurs, gros, moyens et oeufs de poulettes. Il y a aussi la Catégorie A-1 pour les oeufs frais de la meilleure qualité provenant des basses-cours inspectées par le Gouvernement; il se produit une petite quantité de cette catégorie dans certaines localités.

Malaises Féminins

Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.

ANTALGINE

Saint-Hubert et au moins huit villes sont reprises

(Suite de la 1ère page)

taient ravitaillées par avions, ont perdu Oberheim, à 15 milles au sud de Strasbourg.

Herrlisheim à douze milles de Strasbourg, est tombée aux mains des Allemands.

Les Alliés sont enfin entrés dans Saint-Hubert, ancre sud-ouest du saillant belge dans les Ardennes. Les Allemands en ont annoncé l'évacuation il y a deux nuits. Un saillant allemand au sud-est de Bastogne a été réduit par les Alliés.

Huit villes au moins sont tombées aux mains des Alliés sur le front ouest.

Les Allemands, bien qu'ils admettent la perte de la partie ouest du saillant des Ardennes, livrent encore bataille aux Britanniques et aux Américains à l'ouest de l'Ourthe, qui passe à Laroche. La résistance ennemie a pour but de couvrir l'évacuation des transports et du matériel de guerre.

Des dépêches du front avaient prédit que la maréchal von Rundstedt se retirerait sur un front allant de Vielsalm, au nord, sur une distance de seize milles au sud-est, passant par Houffalize jusqu'à Bastogne — ne retenant qu'environ un quart du terrain gagné durant l'offensive allemande déclanchée le 16 décembre.

Apparemment, les hommes du général Patton ont pris les Allemands par surprise en y allant d'un triple assaut, dans une région qu'ils avaient pénétrée même depuis l'ouverture du corridor de secours vers Bastogne.

A la tombée de la nuit, l'ennemi, chassé de toutes les villes et villages du saillant, fut forcé de chercher refuge dans une forêt épaisse. Les Américains, attaquant de deux côtés, sont à deux milles de l'embouchure de la Sack.

Attaquant avant l'aube, jeudi, les Américains, en onze heures, ont réduit le saillant à la moitié de sa grandeur ordinaire, emporté quatre villes et capturé 400 Allemands; ils ont également sectionné la dernière route d'évasion. Le coin, allant du sud-ouest, jusqu'au delà de la frontière belgo-luxembourgeoise à environ six milles au sud-est de Bastogne, avait antérieurement cinq milles de long et quatre milles de large.

Hier, Douglas Amaron, de la Presse canadienne, a expédié une dépêche, venant du front de la 1ère armée canadienne en Hollande et disant que les patrouilles alliées et ennemies sont actives par delà les terrains plats couverts de neige et de glace le long de la Meuse et du Rhin hollandais, par une des plus froides températures de l'hiver.

Bien que les patrouilles de Tommies du général Dempsey à l'ouest du saillant allemand en Belgique et aux Luxembourg aient avancé de dix milles, on ne croit pas qu'ils prendront beaucoup de prisonniers sur leur front, car von Rundstedt a enlevé ses meilleures troupes à la faveur du brouillard et de la neige, qui empêchent toute poursuite.

Les Tommies ont avancé du nord-ouest et emporté Ronchamps, à trois milles au sud-ouest des fantassins américains et de Laroche, récemment prise.

Les patrouilles britanniques n'ont rencontré aucune ligne de défense ennemie à l'endroit où la route Saint-Hubert-Laroche se joint à la voie Bastogne-Namur.

En attaquant du sud, une division de la 3e armée a sectionné une importante jonction routière près de Doncols, à trois milles et demi à l'ouest de Wiltz. La 6e division blindée, avançant de l'ouest, a chassé une puissante troupe allemande jusqu'à portée du feu de l'artillerie de la colonne avançant du sud. Des centaines de Nazis furent tués.

La 35e et des détachements de plusieurs autres divisions ont attaqué au sud-ouest. Ils ont emporté Lutremange, Watrange et Tarchamps, toutes au sud-est de Bastogne.

Au sud de Bitche, dans le coin nord-est de la France, les Allemands fortifient leurs colonnes contre la 7e armée. Celle-ci a repoussé une attaque à Althorn, située à six milles au sud de Bitche.

Les unités du général Patch ont réalisé un gain, hier, avançant d'Oerting, à six milles au sud de Sarrebruck, pour prendre Behren.

Des rapports de sources neutres parvenus à Londres indiquent que les Allemands tentent d'obtenir plus de renforts pour leurs batailles au front ouest en amenant des troupes de Norvège; il est possible que huit ou dix divisions quitteront la Norvège. On a déclaré, à Londres, hier, que deux divisions ennemies sont déjà rendues au front ouest.

Grande bataille...

(Suite de la 1ère page)

forts que l'ennemi dépêche à Luçon dans les Philippines, pour tenter d'écraser l'armée d'invasion du général MacArthur.

L'amiral Nimitz, en effet, a convoqué soudainement les correspondants de guerre, hier soir, pour leur déclarer:

"Des appareils partis des porte-avions de la flotte du Pacifique attaquent en ce moment l'ennemi au large de la côte de l'Indochine française, entre Saïgon et la baie de Camranh."

Les renseignements que l'on possède sur la partie de l'océan où croise la puissante flotte de l'amiral Halsey et sur la tâche assignée à ce dernier — celle de portéger les troupes du général MacArthur contre les Japonais — indiquent qu'un convoi ennemi, en route vers Luçon et escorté de navires de guerre, a été intercepté à 1,000 milles de Saïgon. Nimitz, cependant, n'a rien ajouté à sa déclaration.

La baie de Camranh est la base asiatique la plus proche d'où l'ennemi pouvait essayer de faire parvenir des renforts à Luçon. Elle possède des ports naturels magnifiques qui ont sans doute été mis en valeur et protégés pour en faire l'une des bases principales de la marine japonaise. Elle se trouve à 200 milles au nord-est de Saïgon.

Les porte-avions de la flotte du Pacifique — dont les appareils étaient employés il y a une semaine à des attaques contre Formose et à des envolées de reconnaissance sur une lisière de 500 milles de la côte chinoise — ont dû, pour frapper ce grand coup, effectuer une traversée soudaine des grandes lignes de communications maritimes établies par le Japon avec son empire conquis.

Etant donné que Luçon a bien plus d'importance aux yeux des Japonais que Leyte, il est raisonnablement permis de supposer que tout déploiement naval tenté par l'ennemi pour porter secours à ses troupes de Luçon sera effectué sur une plus grande échelle que s'il s'agissait de Leyte.

Timmins Ont.

TIMMINS, (Ont.), le 12 — (D.N.C.) — A l'occasion de la fête de la Ste-Famille, dimanche dernier, en la Cathédrale St-Antoine, à 2 heures, a eu lieu la bénédiction des petits enfants, qui sont encore trop jeunes pour aller à l'école. L'assistance des parents et des jeunes enfants fut grande; il y eut un court sermon, ainsi que la distribution de petits souvenirs pour les petits.

Maladie de M. le curé

L'état de M. le curé Esdras Whissel, ne s'est point amélioré depuis la semaine dernière. M. l'abbé Whissel est le curé de la Cathédrale St-Antoine de Padoue.

A l'occasion des "Rois"

Les Jocistes ont eu une grande soirée de masse, à l'occasion des "Rois". Le maître de cérémonie pour la soirée fut M. Roger Lavigne. Il y eut plusieurs jeux où tous ont participé. Durant la soirée, le chant fut rendu par Mlle Collette Lavigne et M. Léo Tremblay, accompagnés de Mlle Hélène Fournier, au piano.

Notes locales:

Le soldat L. Charbonneau, stationné à Toronto, a visité sa famil le pour le jour de l'An.

Le soldat Roland Maltais, stationné à Terrace, C.C., est retourné à Debert, N.E., après avoir visité ses parents, avec une permission spéciale.

M. Gaston Garant est retourné à son emploi à Windsor, après un séjour chez ses parents.

Résultats des élections du 3 janvier:

Mercredi dernier, à la salle municipale, ont eu lieu les élections du conseil des Femmes Canadiennes-Françaises. Elue présidente, Mme Lionel Beauseigle, qui remplace Mme H. Lloyd; 1ère vice-présidente, Mme P. Richer; 2ième vice-présidente, Mme G. Bélanger; secrétaire, Mme S. Bassett; trésorière, Mme Rusemstrom et les conseillères sont Mmes W. Barrette, L. Dubien, M. Sullivan, G. Lapalme, O. Spencer et Reimes.

La bataille de...

(Suite de la 1ère page)

n'ont pas aidé, puisque la plupart des munitions lancées au moyen de parachutes par des Junker 52 sont tombées en territoire russe.

A la tombée de la nuit, le ciel a pris l'espect d'un feu d'artifice ininterrompu causé par des milliers de fusées et le feu des obus qui éclataient.

Par Daniel de LUCE

MOSCOU, le 12, (PA) — Le dernier chapitre du siège de Budapest s'écrit aujourd'hui dans une étroite section de Pest, sur la rive est du Danube; les Nazis sont comprimés dans un corridor d'environ deux milles de long et un mille de large.

Sur l'arc soviétique à l'ouest du Danube, les Russes ont encore repoussé de sauvages attaques déclanchées pour relever la garnison nazie qui résiste désespérément dans la capitale. On rapporte que le maréchal Féodor Tolbukhine a fortifié sa position et rien n'indique une offensive ennemie.

En dix jours de bataille pour relever Budapest, les Allemands ont perdu 16,000 soldats, tués, et environ 650 tanks, selon les rapports russes.

Des rapports russes officiels et officieux donnent l'impression que la garnison allemande est sur le point de s'écrouler. Ces dépêches stimulent l'espoir du peuple russe que la capitale hongroise, qui subit un assaut direct depuis le 29 décembre, sera totalement aux mains des Russes dans un jour ou deux.

Les canons de campagne de l'armée rouge ont pénétré dans le dernier quartier de la ville — dont 3,400 quadrilatères ont été libérés. La plus grande partie du nord et de l'est de Budapest a été complètement balayée. A plusieurs endroits, les unités russes sont à michemin entre la gare et les rives du Danube.

Des détachements de troupes de choc nazies accomplissent à la lettre de tirer sur tout Allemand ou Hongrois qui tente de capituler, mais les Hongrois désertent en masse, disent les Russes. Environ 4,000 prisonniers onut été faits dans les dernières 24 heures.

Des dépêches de l'**Etoile Rouge** citent une déclaration des prisonniers qui ont dit que l'artillerie a presque épuisé ses munitions et que les mitrailleurs et les artilleurs n'ont plus de balles. Ils ont été isolés à tel point qu'ils ne peuvent être ravitaillés même par avion, depuis le début de la semaine.

Dans l'intervalle, les troupes russes sous le maréchal Rodion Malinovsky luttent pour occuper le secteur nord du Danube, en face de Komarno, centre de communication à 40 milles au nord-ouest de Budapest et à moins de 50 milles de Bratislava. C'est de là que, probablement, la prochaine grande poussée russe se fera après que la résistance aura été liquidée à Budapest.

Dans l'est de la Slovaquie, les Russes sont dans les banlieues de Kosice et des rapports du front disent que les Allemands forcent les civils à évacuer plus avant dans les montagnes.

East-Aldfield

EAST ALDFIELD (Qué.) — (D.N.C.) — Lorenzo Lemieux et sa fille, Mlle Marie-Thérèse sont partis pour Hull où ils passeront une quinzaine chez leurs parents et amis.

Mlle Cécile Kingsberry, accompagnée de sa cousine, Mlle Georgette Monnette, de Hull, a fait un séjour chez ses parents, M. et Mme Ernest Kingsberry.

MM. Amedée Bernier et Arthur Kingsberry seront à Pembroke pour quelques temps.

M. Elphège Racine a passé le temps des fêtes dans sa famille.

Les troupes yankies sont à neuf milles à l'intérieur

(Suite de la 1ère page)

Par suite de ces avances, cinq villes ont été ajoutées aux autres villes et villages déjà enlevés à l'ennemi et dont le nombre dépassait quarante. D'ailleurs, si les troupes américaines ne font pas des progrès plus rapides, c'est plutôt par prudence que par suite de l'opposition des Japonais.

La tête de pont établie le long du golfe, qui avait d'abord 15 milles de largeur, en a maintenant vingt-cinq, et le premier contact réel avec l'ennemi a été rapporté sur le flanc gauche, à neuf milles au sud-est de San-Fabian.

De Lingayen à Manille, les avions américains continuent de survoler les plaines centrales de Luçon, où de grandes batailles de tanks seront probablement bientôt livrées. Ils ont bombardé des champs d'aviation, à Manille et dans les environs, fait sauter des ponts que les renforts ennemis devaient traverser, démoli des trains et dispersé des colonnes entières d'artillerie et de munitions.

"L'ennemi souffre encore des effets de la surprise que lui a causée notre débarquement dans ce secteur (celui de Lingayen) situé sur son arrière," rapporte aujourd'hui le grand quartier général. "Il n'a pas encore été capable de déplacer ses troupes du sud en assez grand nombre pour offrir une sérieuse résistance."

Voici, d'un coup d'oeil, le tableau offficiel de la situation militaire le long des vingt-cinq milles qui séparent le flanc gauche et le flanc droit de l'armée américaine:

A l'extrême gauche, les envahisseurs ont pénétré jusqu'à neuf milles de la côte pour s'emparer de la jonction routière de Manoag, au sud-est de San-Fabian. Ils prirent une route bifurquant vers le nord-est dans la direction de Pozorrubio, où ils tombèrent sur les troupes japonaises. Cette route s'étend vers le nord jusqu'à Baguio, capitale estivale des Philippines et quartier général possible des chefs japonais. D'autres routes, se raccordant à Manoag, conduisent vers Manille.

A l'ouest de l'endroit où ce combat est engagé, les troupes qui se dirigent vers le sud sur la route de Dagupan à Manille, se sont emparées de la jonction de Calasiao et ont continué leur avance jusqu'au delà de Bulog — effectuant un gain de cinq milles.

D'autres troupes de la 6e armée se sont emparées de l'embouchure de la rivière et occupé Labrador, sur la rive gauche. Labrador domine la route numéro 7 qui conduit d'abord vers l'ouest, puis fait un tournant vers le sud, sur la côte occidentale de Luçon, et serpente vers l'est à travers la région inférieure de la péninsule de Bataan.

Les Américains ont déjà conquis deux cents milles carrés de territoire dans l'île de Luçon et effectué, avec une grande rapidité, les réparations nécessaires pour remettre en usage l'aérodrome de Lingayen.

L'appui aérien fourni aux troupes américaines est toujours excellent, mais le communiqué d'aujourd'hui admet que des petits navires ennemis ont réussi à "infliger des dégâts à nos navires" à l'ancre, à l'aube de la journée de mercredi.

Des colonnes ennemies d'artillerie et de munitions, se dirigeant vers le nord sur la route principale du secteur de Manille, ont été mitraillées et dispersées par les bombardiers et les chasseurs des bases terrestres américaines. Plusieurs locomotives et 100 wagons de marchandises ont été détruits ou avariés.

Aux abords de Manille, les champs d'aviation de Nielson et de Nichols ont été bombardés. Les Liberator ont aussi attaqué Clark-Field, au nord-ouest, où ils ont été accueillis par un ffeu anti-aérien intense.

Trêve en Grèce....

(Suite de la 1ère page)

quent pas, cependant, aux civils grecs que détient la police civile de l'EAM (Front national de la Libération), ajoute le communiqué officiel.

L'archevêque Damaskinos, récemment nommé régent, s'est dit "profondément choqué d'apprendre que l'ELAS refuse de libérer des hommes et des femmes innocents gardés comme otages par milliers".

"Toutefois, a-t-il dit si le comité central de l'ELAS croit pouvoir aider au rétablissement de la paix et de l'ordre ... je suis prêt à lui ménager une conférence avec les représentants du gouvernement grec."

Les dispositions concernant l'évacuation exigent que toutes les troupes de l'ELAS se retirent de la région d'Athènes, y compris Sporades, Eubée et les îles Cyclades, au nord-est, à l'est et au sud-est. A une heure du matin, le 18, elles devront s'être retirées à l'ouest et au nord d'une ligne suivant à peu près une direction nord et est d'un point sur le golfe de Corinthe, à environ 85 milles au nord-est d'Athènes, à un point de la côte orientale à environ 130 milles au nord.

Un déplacement des troupes de l'ELAS dans le Péloponèse est prévu. Les soldats qui y demeurent normalement doivent rentrer dans leur foyer. Ceux qui s'y trouvent et portent les armes, mais habitent ailleurs, doivent partir. Les autorités britanniques surveilleront ce mouvement de troupes. L'ELAS doit de plus évacuer l'île Zante au large de la côte occidentale du Péloponèse.

La trêve exige de plus que les troupes de l'ELAS se retirent de la région de Salonique avant une heure du matin le 17 janvier.

La guerre civile a éclaté quand des troupes de l'ELAS(milice armée de l'EAM, parti de la gauche, reçurent l'ordre de rendre leurs armes après le départ des Allemands. Les troupes de l'ELAS qui ont fait fonction de francs-tireurs durant l'occupation, étaient opposés au parti de la droite, l'EDES, et refusèrent de se rendre à l'ordre du gouvernement grec alors au pouvoir.

Des coups de feu retentirent le 3 décembre lorsque la police grecque voulut mettre fin à une manifestation de l'EAM. L'incident tourna bientôt en guerre civile qui se propagea par toute la Grèce. Des troupes britanniques intervinrent. Les troupes de l'ELAS avaient été complètement chassées d'Athènes à la fin de la semaine dernière. D'après les derniers rapports, les troupes britanniques avaient repoussé les fanc-stireurs jusqu'à 10 milles de Lamia, à envion 90 milles de la capitale. D'autres troupes britanniques sont signalées près de Corinthe, à 45 milles à l'ouest.

Une patrouille britannique est entrée hier dans Lamia, à 95 milles au nord de la capitale, sans rencontrer la moindre opposition, annonce-t-on aujourd'hui. Des coups de feu ont été tirés de l'autre côté du canal de Corinthe mais les soldats de l'ELAS ont abandonné Patrai, dans le Péloponèse. Des troupes britanniques sont signalées près de Corinthe à 45 milles à l'ouest d'Athènes. Tout est tranquille dans Salonique.

Les représentants de l'ELAS ont demandé un délai de la trêve jusqu'à une heure du matin, lundi, afin d'avoir le temps de transmettre les ordres nécessaires à leurs divers unités.

Dans le dernier texte de la trêve, on a inséré un paragraphe spécial permettant, si possible, une entente entre l'ELAS et le gouvernement du général Nicholas Plastiras.

La disposition qu'a critiqué l'archevêque Damaskinos dit:

"Tous les membres du personnel, quelle que soit leur nationalité ... seront libérés, y compris tous les membres du personnel grec capturés par l'ELAS, mais non compris les civils aux mains de l'EAM, police civile".

Le nombre probable de ces hôtages varie "de quelque mille" à 30,000, d'après un rapport du journal **Hellas** du gouvernement grec; 5.000 d'entre eux ont été libérés et confiés à la Croix-Rouge internationale. L'attitude de l'ELAS aurait subi l'influence des arrestations par la police d'Athènes; l'ELAS prétend que les arrestations effectuées par l'EAM constitutaient un acte de "légitime défense".

Le gouvernement grec estime que la guerre civile a coûté 200 millions en propriété civile dans Athènes même.

Le voyage du premier ministre Churchill et du secrétaire d'Etat Eden à l'époque de Noël a porté le sdiverses factions à en venir à une entente au sujet de la régence. Le roi Georges II a choisi l'archevêque Damaskinos comme régent.

Il s'attaque à son parti

CALGARY, le 12 — (PC) — Le Dr D.-A. Mackenzie, de Banff, Alberta, qui a retiré sa candidature comme candidat de la CCF dans la circonscription fédérale de Calgary-ouest, comme on l'annonçait hier, a déclaré que la CCF était un mouvement politique pas encore "mûr" "isolationniste à l'extrême", dans une déclaration préparée émise ici hier soir.

La vie et la mort dans le feu de la bataille

Lorsqu'un détachement de Canadiens captura une ferme sur la route de Bagnacavallo en Italie, une Italienne qui s'y était réfugiée donna le jour à un bébé. La maman mourut mais le bébé fut évacué à l'arrière des lignes avec les soldats blessés . . . et survécut. On voit ici deux de nos soldats regardant le petit orphelin avant de le transporter en lieu sûr au poste de secours régimentaire.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Un concert donné à l'Hospice St-Charles d'Ottawa

La chrorale N. Dame de Hull, qui était allée précédemment égayer les patients de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull et du Sanatorium St-Laurent par un concert de chants de Noël et autres, s'est aussi rendue mercredi soir à l'hospice St-Charles d'Ottawa afin de distraire de la même façon les personnes qu'y logent. Les chantres ont été reçus par la Supérieure et ils ont parcouru les divers étages de la maison afin que tous pussent les entendre. Ils ont été vivement appréciés et remerciés pour leur acte de bienveillance et de charité.

Le concert eut lieu au début de la soirée et le directeur de la Chorale, M. Ph. Thibault, reçut ensuite les membres chez lui, 170 Maisonneuve, où ils passèrent de gais moments.

Yamashita commande dans Luçon

LONDRES, le 12, (PC-Reuter) — Le général Yamashita, commandant en chef japonais dans les Philippines, dirige personnellement les opérations japonaises de Luçon, selon une dépêche de Tokio envoyée aujourd'hui à l'agence allemande Transocéan.

Le général Yamashita est près de la ligne de combat établie en bordure de la baie de Lingayen, dit la dépêche.

Grey-Nord est...

(Suite de la première page)

ra de la lutte de Grey-Nord une des plus importantes élections que le Canada ait eues depuis des années.

Le parlement se réunit de nouveau le 31 janvier, et la coutume est de proroger la session ajournée et de commencer une nouvelle session le jour suivant.

M. Case a déclaré à Kilsyth que la raison du choix d'un candidat de la CCF était "claire et bien définie, le candidat de la CCF n'étant qu'un leurre". Récemment, à la Chambre des Communes, il parla de l'appui du gouvernement à la CCF, dans le vote sur un amendement à une motion de confiance, et il ajouta: "La seule conclusion est que la nomination de M. Godfrey dans cette circonscription est une autre tentative de la CCF de sauver le gouvernement et son candidat.

Parlant ensuite de la conscription, il dit que le ministre de la justice St-Laurent a déclaré à ses propres électeurs qu'invoquer la conscription serait trahir nos ancêtres canadiens-français au Canada. M. Case demanda: "Pourquoi trahirions-nous les hommes d'outre-mer pour l'amour de quelques promesses politiques faites sur les tribunes de Mackenzie King et de ses partisans canadiens-français dans la chaleur d'une campagne électorale".

Le maréchal de l'air, qui est à sa retraite, dit qu'il ne pouvait voir comment un pays quelconque pouvait réussir dans son effort de guerre avec une politique d'enrôlement si confuse que la politique du gouvernement actuel." Le programme de la CCF est un programme de mobilisation totale de toutes les ressources matérielles, financieres et humaines.

Le général McNaughton, dans une entrevue à Meaford, dit que son devoir consiste à surveiller le ministère de la défense et de voir à ce que l'armée reçoive tous les renforts et l'équipement dont elle a besoin, mais qu'il passerait autant de temps possible dans la circonscription.

Félicitations à...

(Suite de la première page)

traduction, le message en anglais fut remis à l'officier naval supérieur. Celui-ci donna immédiatement des ordres pour que la dépêche soit transmise au quartier général de la 2ème armée en Normandie.

"Il n'y avait presque pas de fautes dans la traduction de Belland", déclara plus tard le lieutenant Martin. "Grâce à lui, on sauva du temps et même, peut-être, des vies humaines".

André Belland est dans la marine depuis quatre ans et sert à bord de la "Mayflower" depuis deux ans. Sa mère demeure à 504, rue Bellechasse, à Montréal. Deux des frères d'André sont également à bord de navires de guerre, et les trois frères, en trois ans, ne se sont vus qu'une seule fois. André a presque toujours été en mer depuis son enrôlement dans la réserve, à l'exception d'un court séjour qu'il fit à la base navale canadienne de Gaspé, P.Q.

ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES DE HULL
ASSEMBLEE GENERALE, CE SOIR, A 8 HRES
à l'Hôtel de Ville.
Tous les membres sont priés d'y assister.

Carnet mondain

Son Altesse Royale a reçu le major-général Beverley Browne, assistant-commissaire de la Croix-Rouge canadienne, jeudi après-midi.

* * *

Le Gouverneur général, accompagné de M. Hugh Scully, sir Shuldham Redfern, du colonel H. Willis O'Connor et du lieutenant de section John McClure, a dîné hier soir, avec le premier ministre, au Country Club.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Alice a reçu quelques dames à dîner, hier soir.

* * *

Le premier ministre du Canada a donné hier soir un dîner d'Etat, au Country Club, auquel furent invités tous les chefs des missions diplomatiques et les hauts-commissaires de l'Empire britannique, à Ottawa.

* * *

Mme Louis-H. Carreaux a reçu en l'honneur de Mme Eduardo Grove, épouse de l'ambassadeur du Chili, qui quittera Ottawa prochainement.

* * *

M. et Mme Emile Lafrance, de Sarsfield, annoncent les fiançailles de leur fille, Lucienne, à M. Fernand Grondin, d'Ottawa, fils de M. William Grondin, de Ste-Famille d'Aumond, P. Q. et de Mme Grondin, décédée.

* * *

Mme Douglas Blair est à Québec, l'invitée du lieutenant-colonel et Mme Hugues Lapointe.

* * *

M. et Mme Bernard Naylor, de Montréal, ont été les invités du haut-commissaire du Royaume-Uni et de Mlle Sheila MacDonald, à "Earnscliffe", durant leur séjour dans la capitale.

* * *

Mlle Géraldine Charbonneau a passé quelques jours dans sa famille, à Lefaivre, Ont.

* * *

Mlle Victorine Mayer et Mlle Irène Mayer, de l'Ecole Normale de Hull, sont de retour à Low, où elles ont passé leurs vacances.

* * *

Mlle Lucie Béliveau est de retour de Trois-Rivières, où elle a passé deux semaines, chez ses parents, Me Arthur Béliveau, C.R. et Mme Béliveau.

* * *

M. Arsène Séguin et son fils, Waldeck, de Californie, sont en promenade chez Mme C. Périard et MM. Saline et Ferdinand Séguin, d'Alexandria, les frères et soeur de Mme Séguin.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Petites économies

POMMES DE TERRE

Elles sont sorties de la terre toutes fraîches, pleines de vitamines et de minéraux? Vous voulez les garder telles? Souvenez-vous qu'elles doivent vous durer jusqu'à l'été prochain et qu'alors, autant qu'aujourd'hui, vous aurez besoin de toutes les substances alimentaires qu'elles contiennent. Surveillez donc la température de la cave. A moins de 35 degrés F, elles auront froid et l'amidon qu'elles contiennent tournera en sucre. A plus de 40 degrés F, elles amolliront et les pauvres petites vitamines seront à l'agonie! N'oubliez pas que la meilleure manière de servir des pommes de terre vraiment nourrissantes, c'est de les faire cuire avec leur pelure. Qu'elles bouillent ou qu'elles cuisent au four, peu importe! La partie la plus riche de la pomme de terre se trouve juste sous la pelure.

Par PRUNELLA WOOD

Les couleurs de ce taffetas de soie est rose tamisé, turquoise clair et bleu-vert, les rayures sont soigneusement assorties sur un large chevronné. Une boucle au bas et une autre à l'épaule droite en avant, voilà les seuls décors de cette silhouette amincissante.

Sous votre manteau

Une robe en lignes souples, d'une coupe simple. Une robe idéale pour bien des occasions, pour toutes les corpulences, en presque tous les tissus.

Le no 3689 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44. La taille 36 exige 3¼ verges d'un tissu de 39 pcs.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Vers un ordre social vraiment chrétien

Que faut-il pour que l'ordre nouveau tant désiré soit vraiment chrétien, sinon l'esprit de l'Evangile possédé à plein et reçu avec intensité par tous les individus qui composent la société?

C'est clair, notre monde est à l'envers. Tout n'y est que désordre, parce que trop d'individus irréfléchis ne vivent que pour cette vie, oubliant qu'elle n'est pourtant que le commencement, le tremplin qui nous lancera un jour dans l'autre. Celle qui n'aura jamais de fin.

Pour bien réussir ce saut gigantesque, l'individu a besoin de bien vivre sa vie. C'est quand il est encore jeune qu'il doit dompter son corps et discipliner sa volonté. Voilà pourquoi nos évêques ont demande d'étudier la belle vertu de tempérance.

LA TEMPERANCE

Voici ce qu'en disait le R. P. Archambault dans sa déclaration d'ouverture de la vingtième Semaine Sociale du Canada tenue en 1943. "La température a un champ d'action des plus vastes. Règle de vie, on peut dire que rien ne lui échappe. Elle s'adresse à l'homme tout entier. Elle agit sur ses pensées, ses affections, ses paroles, ses actes. Elle s'efforce de le maintenir dans le juste milieu, de lui faire éviter les extrêmes, par excès, ou par défaut, de modeler sa conduite en toute chose sur la sagesse et la raison".

Devenir tempérant, c'est se conquérir soi-même, en bannissant de nos vies tout ce qui est contraire aux principes évangéliques pour y mettre à la place la pratique des belles vertus chrétiennes.

Etre tempérant, c'est donner à Dieu la place qui lui revient de droit, c'est-à-dire la première. Cela partout dans notre vie personnelle, familiale et sociale.

Etre tempérant, c'est faire un juste usage de sa liberté; celle que le Bon Dieu nous a confiée, dont nous aurons à lui rendre compte un jour.

Etre vraiment tempérant, c'est être sociable dans la force du mot, gardant en tout le juste milieu.

La tempérance a donc un rôle de tout premier plan à remplir pour l'établissement de l'ordre nouveau tant désiré et si nécessaire. Notre société humaine est gravement malade. Elle se meurt de l'intempérance d'un trop grand nombre de ses membres, qui, en faisant un mauvais usage de choses créées, méprisent la volonté du Créateur, qui veut que nous ne nous en servions que pour sa plus grande gloire.

En usant ainsi d'une façon désordonnée des biens terrestres, l'individu se détourne infailliblement de son Dieu; sa volonté asservie à sa propre nature en fait un être incapable de lutter avec efficacité contre ses mauvais penchants. Résultat: il tombe dans les pires excès et roule dans la boue. Un tel désordre dans le monde des âmes ne peut manquer d'avoir ses répercussions sur le plan social.

LA CHARITE

La tempérance seule, inspirée de la belle vertu de charité, toute faite d'amour vrai de Dieu et du prochain, peut sauver notre société humaine. Sans la charité chrétienne circulant à plein au sein des différentes couches de la société, et dans tous les secteurs de l'activité humaine, il ne nous est pas permis d'espérer un ordre nouveau solide et durable. Elle est tout à fait indispensable pour diviniser tous les efforts humains vers le bien et leur donner quelque valeur devant Dieu. Seul l'individu qui la possède et la vit intensément travaille vraiment avec "Lui" et pour "Lui".

Il est dit de la charité qu'elle est l'âme de toutes les vertus. L'ordre nouveau doit avoir à sa base les vertus chrétiennes, c'est dire que la charité doit être l'âme même de la société. Voyez le soleil au milieu des autres astres, quelle féerie! De même en est-il de la charité. Etant à la base de tout, c'est elle qui est l'essence de la perfection en tout. Nous en avons besoin pour devenir de vrais tempérants sur qui la société pourra s'édifier sans crainte de faiblesse.

Voilà à quoi travaillent de toutes leurs forces nos mouvements. Préparer à la société des piliers solides, bien trempés. Ne l'oublions pas; l'ordre nouveau, pour être vraiment chrétien, devra être à base d'amour. D'amour vrai de Dieu et du prochain.

Joseph MICHAUD,
Prés. dioc. de la J.O.C.,
Québec.

Votre fer à repasser

Les fers à repasser sont difficiles à remplacer mais s'ils sont tenus propres et lisses, ils dureront plus longtemps et feront un travail satisfaisant.

Si le fer est taché d'empois, essuyez-le avec un linge trempé dans une mousse savonneuse et tordu. Si cette méthode ne donne pas de résultats satisfaisants, un léger frottage avec une poudre à nettoyer doit être essayé; essuyez ensuite le fer avec un linge humide et asséchez-le sur du papier saupoudré de sel et adoucissez-le avec de la cire. Une pincée de sel ajoutée à l'ampois empêchera les articles empesés de coller au fer.

POUR VOUS MESDAMES

La maison bénie

Pendant que les sociologues préparent les jeunes à leur mission et qu'à l'Ecole des Parents se discutent les problèmes d'éducation, l'Evangile nous ramène doucement à Nazareth.

Après Bethléem qu'il a fallu fuir, la Sainte Famille a pris la route de l'exil. La visite des Mages a amorcé ce départ précipité, ce long voyage qui dont les conduire loin d'Hérode, au pays de Matarieh.

Marie vit là avec Joseph et l'Enfant, ils y coudoient d'autres fugitifs, d'anciens bannis d'Israël. La mort d'Hérode ramènera la Sainte Famille à Nazareth. Ce sont les douces années, l'existence reprend dans le décor des premières heures de leur bonheur.

Ils ont retrouvé en rentrant la maison bénie qu'avait visitée Gabriel, l'Archange venu solliciter de la Vierge son fiat à l'exécution du plan divin.

A l'atelier du charpentier reviennent les clients d'autrefois. Jésus-Enfant s'épanouit dans ce petit coin de Galilée au "paysage d'aurore": le Thabor, le mont Galaad, la plaine fleurie d'Esdrelon, les arbres pleins d'oiseaux; orangers et grenadiers y alternent dans la vigne et le figuier.

Marie revoit les femmes du voisinage et leurs enfants qu'elle rencontre à la fontaine publique. Jusque là rien d'anormal ne l'a encore alertée. Mais quand son fils de douze ans les initiera dans le Temple aux préoccupations du royaume de Dieu, aux choses de son Père, choses graves qui les dépassent tous deux, Joseph et Marie de nouveau s'inquiéteront de l'Enfant de la Promesse et de la menace qui pèse toujours sur Lui.

La Mère de Dieu enferme en son coeur le secret des merveilles opérées en Elle. L'Enfant de la Crèche lui a été prêté par le Père Céleste qui lui en a confié la garde.

C'est elle qu'invoqueront les mamans de la terre pour le petit qui grandit. La Sainte Demeure n'est-elle pas devenue la première Ecole des Parents?

Tandis que Marie s'emploie aux humbles besognes quotidiennes, Joseph travaille au logis ou à domicile chez ses clients. Son fils près de lui fait l'apprentissage de garçon charpentier. Marie contemple avec des agenouillements intérieurs l'adolescent qui a confondu les docteurs de la grande Ecole de Jérusalem.

Joseph devait connaître encore près de dix-huit années en la douce présence du Fils de Dieu, années éclairées par le secret divin qui n'a jamais transpiré au dehors.

Il partira pour l'au-delà, laissant le Fils de la Vierge au seuil de sa mission. Sa foi ne l'a jamais quitté. Marie est désolée qui le voit s'éteindre, emportant pour tout viatique l'espoir en la Rédemption du monde.

Autour de la Sainte Famille de Nazareth, on voit Marie de Cléophas qui suivra les Saintes Femmes formant escorte au prophète de Galilée, ses quatre fils: Jacques, Simon, Joseph et Jude sont désignés comme les cousins de Jésus.

Quand Jésus quitta sa mère, que dit Marie pour expliquer à ses proches et amis la désertion de son fils, qui laissait vide l'atelier du charpentier?

Elle le reverra à Cana en compagnie de ses premiers disciples. Un premier miracle consacre ce repas de noces et devient un grand événement dans la vie du Sauveur et la sienne.

De retour chez eux, la mère et le fils se butent à l'envie des Nazaréthains, à leur accueil ombrageux et hostile. Ceux qui l'ont vu à l'atelier maniant le rabot et la scie condamnent les prétentions de l'artisan du faubourg, qui ose s'attribuer les paroles d'Isaïe: "L'esprit du Seigneur est sur moi".

Ils vont jusqu'à le traîner sur le rocher qui domine le précipice. D'un regard le Prophète paralyse leur bras. Mais Il s'éloignera de la ville de son enfance.

Marie suit son Fils à Capharnaum, la Belle Cité hospitalière aux étrangers. Qui après eux habita la maison bénie? La Santa Casa ne devait-elle pas dans l'avenir des temps être transportée par les anges à Lorette en Dalmatie?

Voilà qui nous ramène à la Semaine de la Famille. Le bouleversement d'idées amené par le fracas des usines de guerre avides de happer l'aide féminin au détriment des foyers nous force à prêter une oreille attentive à ceux qu'angoisse la situation, à nous arrêter un moment aux problèmes de l'heure.

Leurs directives toutes de sagesse s'éclairent des lueurs de l'Etoile, le regard de Dieu sur nous.

Ceux qui président à la grande semaine nous offrent une claire vue de l'espoir qu'on peut fonder sur l'avenir et du programme qui s'impose pour y arriver..

Marie-Rose TURCOT

Par ALICE ALDEN

Le genre tailleur est toujours seyant. Voici une jolie robe d'une pièce de lainage sheers couleur framboise, avec fascinantes piqûres sur le corsage. Manches à poignets avec large emmanchures. Ceinture de veau noir et une parure de cou ascot noire-et-blanche avec monogramme.

Noël

O jour divinement préparé!

Tout parle de notre misère!
Tout annonce notre délivrance!

O Jésus, vous choisissez l'hiver, saison de neige, de glace et de frimas. — Il faisait froid dans le coeur des hommes où ne brûlaient pas les flammes de la charité.

Vous paraissez au milieu de la nuit, quand les ténèbres sont les plus épaisses. — La nuit qui enveloppait les âmes était plus épaisse que celle qui enveloppait les choses.

Au cours d'un voyage, ainsi qu'un étranger qui n'est pas attendu, vous vous présentez. — Qui était plus étranger que vous sur la trere? Tout y était Dieu, excepté vous!

Vous logez dans une étable, avec deux animaux. — Etait-elle autre chose, la terre couverte de pêcheurs et de péchés? Ils avaient cessé d'être raisonnables, les hommes qui n'obéissent qu'à leurs instincts.

Vous êtes couché sur la paille. — Des oeuvres vaines, de la paille! Il ne se produisait pas autre chose ici-bas! Mais grâce à vous, elle est venue l'heure des oeuvres de salut, l'heure du bon grain.

Sur vos membres, vous ne voulez que de pauvres langes.

—Quand il eut perdu la robe d'innocence, quand le péché l'eut fait semblable à la bête, Aram couvrit son corps de peaux de bêtes.

Vous naissez petit enfant. — Nul être, à sa naissance, n'est faible comme l'enfant, et s'il n'est secouru, il ne peut que mourir. — Sans vous, c'était la mort, et la mort éternelle, pour tous.

Et vous apparaissez quand les jours commencent à se faire plus longs, quand le soleil est plus prodigue de sa lumière. — Avec vous s'inaugure le règne de la vraie lumière, de la vérité.

Vous préférez la nuit, la nuit qui donne la rosée rafraîchissante. — Votre sang sera la rosée des âmes, rosée qui éteindra les feux des passions, qui lavera la poussière des péchés.

C'est à Bethléem que vous voyez le jour; c'est dans une crèche que l'on vous dépose. — Bethléem veut dire: maison du pain; dans une crèche, on met de la nourriture. — C'est vous qui serez notre vraie nourriture.

Dans les environs paissent les troupeaux que leurs pasteurs fidèles gardent la nuit. — Vous serez le bon pasteur; vous garderez vos brebis, vous les défendrez et, pour elles, vous mourrez.

A votre berceau, vous appelez des bergers et des mages, des humbles et des grands, des juifs et des gentils. — Bientôt vous ouvrirez à tous les portes de votre Eglise et celles de votre ciel.

Vous vous parez des grâces de l'enfance — Qui craint le petit enfant? Même les menaces le font aimer! — Que ces dehors vont bien à celui qui sera le Dieu de mansuétude et de miséricorde!

Pendant que vous entrez dans le monde, l'empereur Auguste dénombre ses sujets. — Un jour, votre oeuvre de Sauveur achevée, vous viendrez une seconde fois, et il se fera un grand dénombrement!...

O jour divinement préparé!

O.-D. SIMARD, ptre.
24 décembre 1930.

Par ALICE ALDEN

Voici une captivante présentation d'un chapeau et de gants. Le couvre-chef est du genre turban, de ruban brun et blanc moucheté avec une grande boucle en arrière. Les gants sont de suède et de ruban pour assortir.

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

MAMAN! AVONS-NOUS ESSAYÉ TOUS LES ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS?

VIANDES
Poulet, Légumes et Farine
Légumes avec Agneau
Soupe au Boeuf et Foie

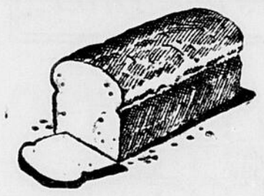
LÉGUMES
Betteraves
Haricots Verts
Courge et Carottes
Carottes
Soupe aux Légumes
Epinards
Pois
Soupe aux Tomates
Asperges

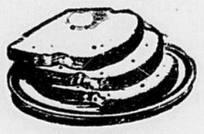
DESSERTS
Pruneaux
Dessert aux Pommes, Pruneaux et Cossetarde
Poires avec Farine
Compote de Pommes
Pêches
Prunes et Farine

Dans bien des magasins de choix, les mères verront maintenant un rayon spécial appelé "Rayon des Bébés" où elles trouveront non seulement les Aliments pour Bébés, mais beaucoup d'autres produits alimentaires bons pour les bébés.

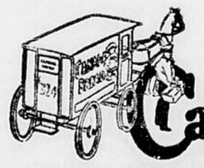
BF-15NF

Le public préfère CB4
Il y a une raison!





CB4
Pain blanc vitamine B
Pour profiter d'un service amical téléphonez à 8-0600



Canada Bread COMPANY, LIMITED

Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau!

Un soulagement rapide des éternuements, de l'enchifrènement, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

PAPA S'EN RAPPELLERA

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN d'être vieux pour vous rappeler du temps où le lait était livré en vrac . . . servi à la louche à votre porte par le laitier qui le prenait de la canistre à lait. Et il n'est pas nécessaire d'être très observateur pour remarquer que de nos jours, avec le service moderne des laiteries, les enfants semblent devenir plus grands et plus forts que leurs parents.

Evidemment, personne ne dira que le lait frais et pur qui leur est aujourd'hui vendu en bouteilles en est la seule raison. Mais vous pouvez être certain que la stricte attention qu'apporte votre laiterie à la propreté et à l'hygiène — de la ferme à votre table — fait que le lait, plus que jamais, est un aliment de base pour des membres forts, des dos droits et une bonne santé.

De nos jours, tout le monde trouve ce service laitier **protecteur** tout naturel. Après tout, c'est peut-être un compliment suffisant pour tous ceux qui travaillent à la laiterie et qui ont fait de ce lait pur, frais, embouteillé, l'aliment auquel tout le monde se fie.

ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE LAIT DE L'ONTARIO
En Coopération avec la Laiterie de votre Localité

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'ED!FIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la section Charles Charlebois, St-Eugène, Ont.

Le grand honneur qui vient de vous être décerné était depuis longtemps mérité. Ceux qui, comme moi, savent l'histoire bienfaisante de votre section, rêvent que chaque année justice et félicitations vous soient rendus. L'un des traits émouvants de votre section, c'est qu'elle est un continuel et joyeux enseignement. On sait bien faire l'éducation partiotique chez vous. Et comme votre petite patrie est assez belle pour enchanter vos coeurs et solliciter l'hommage de vos talents, vous donnez à St-Eugène autant que vous en recevez. Vous êtes de toutes les fêtes religieuses et nationales de la paroisse. Il semble que personne à St-E. ne voudrait se passer de vous. Or, la valeur d'une oeuvre se juge favorablement quand elle paraît nécessaire et irremplaçable. Conservez donc fièrement vos traditions scolaires, sources de tant de succès et de tant d'estime.

Petits conseils

Ne préparer qu'un bon élève pour le Concours de français, c'est prétendre qu'il n'y a qu'un soldat par compagnie qui sache son métier.

x x x

Incroyable, honteux et vrai: il y a des blasphémateurs parmi les enfants.

x x x

Si vous n'êtes pas capables d'obéissance quand le maître s'absente, classez-vous sans pitié parmi les hypocrites.

x x x

Reconnaissez les bons élèves à ce signe: ils ne se plaignent jamais.

x x x

Rien de plus pressé qu'un paresseux pour réclamer son salaire.

A la section Mgr Charbonneau, Lefaivre, Ont.

Que le Sacré Coeur et Notre-Dame du Canada vous remplissent de grâces et de bonheur! Puisse, en l'année nouvelle, votre chère et aimable section briller par une piété encore plus vive et un patriotisme plus ardent! Je vous souhaite les joies supérieures de l'âme en paix avec le bon Dieu. Apprenez à le voir, à l'aimer et à le remercier en allant à l'école et en revenant de l'école, à le deviner présent dans la personne de vos parents et de vos institutrices. Ainsi, vous travaillerez sous les bénédictions du ciel, car le bon Dieu aime à se laisser voir par des yeux qui le cherchent avec confiance, humilité, pureté et amour. Et continuez à jouer vos belles séances, afin de développer en vous des talents qui feront l'honneur de vos familles et la joie de votre pieux curé.

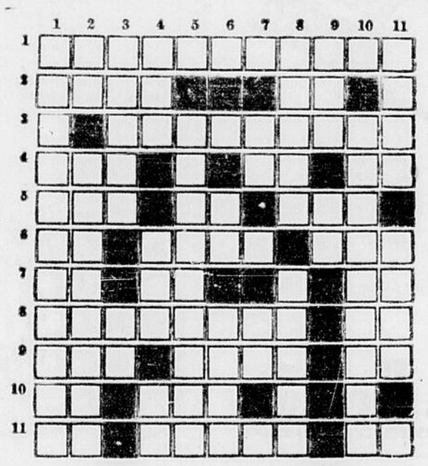
Oncle JEAN.

Le poulet trop brave

Un imprudent petit poulet,
Désobéissant à sa mère,
Loin du poulailler s'en allait.
A sa mère il ne songeait guère;
Elle, pourtant, se désolait:
"Ah! si le renard, pensait-elle,
Le rencontre! hélas, il mourra".
Or le renard le rencontra.
"Monsieur Poulet, c'est une joie
Pour moi de vous trouver ici.
Quel heureux hasard vous envoie?
—Il faisait beau, je suis sorti
Malgré ma mère qui s'entête,
Toujours pour des peurs sans raison
A me garder à la maison.
Mais moi, j'aime à agir à ma tête.
—Et vous avez bien fait de braver le danger...
Je n'aurais aujourd'hui, sans vous, rien à manger!"
Et se jetant sur la volaille
Qui piaille,
Il la dévore en un moment.
La désobéissance avait son châtiment.

LOUIS RATISBONNE.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui est rond.
2—Bande de fer, ruban d'acier — Préfixe.
3—Qui s'occupe d'astronomie.
4—Petite pomme rouge — Négation — Partie dure du corps humain.
5—Sans vêtement (pl.) — Conjonction négative — Pronom personnel.
6—Terminaison — Foyer de cheminée — Seule.
7—Note — Article simple — Fille d'Inachos.
8—Charger en titre d'une fonction — Consonnes jumelles.
9—Poutre d'un navire — Genre de myriapodes — Chemin de halage.
10—Mesure itinéraire chinoise — Pommade de blanc de plomb.
11—Préposition — Fait son testament — Sans vêtement.

VERTICALEMENT

1—Qui peut être organisé.
2—Coups de baguettes — Personne qui affecte une grande rigidité de principes.
3—Obliquité — Pronom personnel.
4—Pronom personnel — Pacha de Janina — Note.
5—Action ayant pour but de faire réussir un projet.
6—Terminaison — Chemins bordés de maisons.
7—Pronom indéfini — Article espagnol.
8—Les plus vieux de tous — Os de certains poissons.
9—Fille de Cadmus — En quel endroit.
10—Petit moine.
11—Epoques — Dieu des vents.

Solution du problème d'hier

N	O	N	O	B	S	T	A	N	T	■
O	R	■	R	U	S	E	S	■	U	U
N	I	■	N	E	■	R	I	T	E	S
U	N	■	E	E	■	R	E	A	■	E
P	■	O	R	■	S	E	■	S	I	R
L	U	I	■	U	U	■	I	S	O	■
E	S	S	O	R	I	L	L	E	N	T
R	■	E	R	■	E	■	S	■	E	■
■	M	■	A	C	■	I	■	O	R	■
M	O	I	N	I	L	L	O	N	S	■
I	T	■	T	E	S	■	S	I	T	E

Bonne Fête

12 janvier 1945

Bessette Gertrude, 14 ans, Rouyn.
Duchez, Huguette, 6 ans, Arcachon, France.
Brault, Jean-Jacques, 13 ans, Clarkstown.
Staakuk, Ruth, 12 ans, Chapleau.
Lauzon, Ghislaine, 8 ans, Hawkesbury.
Presseau, Paulette, 4 ans, Wrightville.

13 janvier 1945

Bazinet, Mignonne, 14 ans, Casselman.
Villeneuve, Ghislaine, 11 ans, Rockland.
Gélinas, Etiennette, 11 ans, Lavigne.
Plouffe, Mariette, 13 ans, L'Orignal.

14 janvier 1945

Gascon, Gérard, 12 ans, Lefaivre.
Nadeau, Pierrette, 15 ans, Kirkland-Lake.
Larocque, Rhéa, 15 ans, Mattawa.
Gagnon, Denise, 8 ans, Espanola.
Vinette, Gaston, 11 ans, Alfred.

L'émeraude

Ecartant ses cinq doigts — dont un seul, l'auriculaire, était dépourvu de bague — Mme Emina soupira et prononça de sa voix paisible, au léger accent chantant.

—Voyez, chère, elle n'y est plus. Je l'ai perdue, ou on me l'a dérobée, ce qui revient au même. C'est une grande calamité.

Est-ce que cette bague avait une grande valeur? questionna Mireille Parminier.

—Peuh! on l'estimait, je crois, cinquante mille francs, répondait Mme Elmina, en avançant dédaigneusement les lèvrse. Mais de cela, je me moque, chère. J'y tenais... parce que mon destin est attaché à cette bague.

—Un fétiche? Un porte bonheur? sourit Mireille, moqueuse.

—Non pas, "Un porte-malheur", au contraire. Les calamités de toutes sortes menacent le détenteur de ce bijou. Je devrais me réjouir de l'avoir perdu.

—Je ne puis pas. Il faut que le destin s'accomplisse. Je souhaite retrouver ma bague.

Elle parlait avec une nonchalance orientale, exprimant un fatalisme convaincu. Et si puériles que ses affirmations dussent paraître à une personne aussi affranchie des superstitions que l'était Mireille Parminier, elles n'en parvenaient pas moins à troubler celle-ci — simplement parce que c'était Mme Elmina qui parlait. De la terre d'Egypte, qui l'avait vue naître, cette fille du Sphinx n'apportait-elle pas une atmosphère de mystère — de surnaturel — comme si l'eussent escortés sans cesse ces forces, issues de l'Invisible, que les anciens Egypitens savaient enfermer dans leurs tombeaux? Les grands yeux noirs, allongés de Mme Elmina avaient un reflet étrange.

—Cette femme-là ferait croire au diable, à la sorcellerie, à toutes les blagues d'autrefois! assurait parfois Mireille Parminier, moitié riant, moitié sérieusement.

Elle n'en était pas moins une petite dame très incrédule et parfaitement équilibrée.

Mme Elmira pas un joyeux éclat de rire.

La possession de cette bague devait vous être néfaste, abandonnez-là sans regret à la personne qui l'a trouvée.

—Trouvée et gardée, sinon volée, précisa calmement Mme Elmina.

—Votre bague se chargera du châtiment, railla Mireille. Quelle espèce de pierre était-ce? Il en était qu'on prétend maléfiques.

—C'était une précieuse émeraude, portant un scarabée sculpté. On avait gravé, sous le scarabée, la figure sacrée d'Isis. Je sais par un papyrus magique comment la pierre a été consacrée, plongée dans un vase de chrysolithe qu'emplissait un onguent de cinnamome. Je vous passe le détail de la cérémonie. L'erreur fut d'enchâsser l'émeraude, qui est d'autre les sept pierres planétaires celle qui s'accorde avec Mars, dans une langue d'or, métal s'accordant avec le soleil. Il eût fallu de l'acier ou du fer. Ainsi le mauvais sort eût pu être conjuré.

—La bague eût été moins jolie et de moindre valeur, protesta Mireille. Vous me direz qu'alors on vous l'aurait, sans doute, rapportée, faute de soupçonner la valeur d'une émeraude aussi pauvrement entourée. Mais, sérieusement, avez-vous éprouvé personnellement l'influence néfaste de votre scarabée?

Mme Elmina prononça avec une gravité impressionnante, tandis que ses grands yeux noirs paraissaient plonger dans l'Invisible et l'Inconnaissable.

—L'heure n'avait pas sonné. Je savais seule tout ce qui doit arriver. Mais voici la bague passée en d'autres mains. Et celles-là sont menacées à ma place. Le mauvais sort veut une victime. Que peut dire les maux dont il accablera l'imprudent ou l'imprudente qui, à son insu, s'oppose à lui? Qui peut le dire?

—Personne! riposta gaiement Mireille. En somme, le voleur vous a rendu un fameux service.

Les paupières, aux longs cils roidis par les rimmels, battirent sur le mystère des yeux noirs.

—La bague reviendra. Mon destin le veut... Mais après, quels malheurs?

—Tant pis pour le porteur de la bague! répéta malicieusement Mme Parminier.

—L'homme de l'autre jour est là. Il attend. Il dit qu'il a absolument besoin de parler à Madame.

Mireille rentrait, insouciante, heureuse de vivre. Le sourire qui exprimait cette joie intérieure s'effaça soudain de ses lèvres.

—Où est-il? demanda-t-elle, en fronçant les sourcils.

—Dans le petit salon.

—C'est bien. Je vais le voir.

Un individu de mine un peu suspecte malgré qu'il fût vêtu avec une certaine recherche, se leva quand elle apparut.

—Que voulez-vous? questionna-t-elle avec brusquerie. Ce n'est pas au sujet de notre marché de l'autre jour, j'espère? Il est conclu. Il n'y a pas lieu d'y revenir.

—Si! répliqua l'homme. Je vous rapporte la bague que vous m'avez vendue. Il faut me la reprendre.

—Pourquoi? balbutia Mireille. Que supposez-vous donc? Vous n'êtes pourtant pas un homme à scrupules.

Le marchnad de pierre avait tiré d'une des poches un petit écrin. Il en sortit une émeraude, sur laquelle était sculpté un scarabée.

—Il ne s'agit pas de ça, riposta-t-il d'une voix sourde. Mais, depuis que je vous ai acheté cette pierre, je suis comme ensorcelé. C'est bête, mais c'est ainsi. En voilà assez. Toutes mes affaires tournent mal depuis que j'ai cette maudite pierre en poche. Je vous la rapporte. Rompons le marché sans tapage. Et rendez-moi mon chèque.

—Soit! consentit Mireille en haussant les épaules.

Mais elle était devenue pâle.

Sans y touche, elle considérait l'émeraude que le marchand avait laissée sur la table.

—Elle est revenue! Moi qui me réjouissait de l'avoir vendue, avant de savoir! soupira-t-elle. Va-t-elle être ensorcelé, comme le prétend cette Elmina? Elle rirait bien de me voir devenir superstitieuse. Pourquoi ai-je ramassé et gardé cette bague? Le besoin d'argent vous fait faire bien des sottises... J'ai grand envie de lui renvoyer son émeraude. Mais elle devinera que c'est moi!... Tan pis! Elle a réussi à m'impressionner... Je suis une poire!...

—Elle s'est tuée huit jours plus tard. Suicide? Accident? En tout cas, elle avait sa bague...

Mireille racontait, obsédée par le souvenir. Elle se gardait, toutefois, de nommer l'indélicate personne qui avait opéré la restitution.

—Croyez-vous huit jours plus tard! Faut-il croire?... Faut-il?... Moi, maintenant, on me la donnerait que je la refuserais, cette émeraude! Dans le doute, n'est-ce pas?

H.-J. Magog.

A la s. Chevalier de Lévis

Presque chaque année, des membres de votre section prennent part au Concours provincial de français: c'est un très grand honneur. Cette année, il faut que vous fassiez davantage: il faut que votre mérite soit publiquement reconnu en venant chercher à Ottawa le Premier Prix du Concours. Qu'en pense Hélène et Lilliane? Et pourquoi pas Roland et Guillaume? A leur tour, Côme et Blaise doivent s'y préparer. Et si Raymond et Irène le voulaient? Comme pourraient rêver pareil bonheur Louise, Ann et Margaret. Et tous les autres que j'aime également?

Oncle JEAN.

Fable-express

Un lion, sorti de la brousse,
Voit un Maure, court sur ses trousses,
Et vous le happe entre ses dents.
Moralité:
Prendre le Maure aux dents.

Une coquette est plus facile à marier qu'une savante; car pour épouser une savante il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser une coquette, il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun — J. de Maistre.

Au réfectoire

Mimi: — "Je viens de trouver une pièce de 5 sous dans le hachis".

Armand: — "C'est moi qui l'ai mise dans la marmite. Il y a assez longtemps que vous vous plaignez de ne rien trouver dans mon hachis".

Ah! les sardines

Elève Dupont, quelle fut la cause de la guerre entre les Romains et les Sabins?

L'élève Dupont reste muet.

Un camarade complaisant lui souffla nt — l'enlèvement des Sabines, l'élève Dupont crie à tue-tête.

—Je sais M'sieur: l'enlèvement des sardines!

Remerciements

Cornwall, 19 déc. 1944

Cher Oncle Jean,

Ma classe et moi désirons vous remercier chaleureusement ainsi que les distingués visiteurs pour votre visite à l'occasion de notre concert. Nous espérons que votre séjour parmi nous vous fut agréable.

C'était la première fois que nous vous voyions mais nous n'avions pas besoin de vous voir pour savoir que vous étiez très dévoué pour nous. Vous savez sans doute que vous êtes bien populaire dans nos écoles. Vous ne pouvez savoir le bonheur que nous avons ressenti quand nous avons reçu la nouvelle que vous veniez nous voir. Vos conseils nous sont très utiles, et vos histoires nous ont montré l'importance de garder notre héritage.

Nous désirons vous faire parvenir nos voeux les plus sincères pour la "Noël" et le "Nouvel An" remplis de saintes joies. Nous voulons que cette joie se continue toute l'année et elle se continuera puisque nous vous promettons d'être de bonnes catholiques et d'ardentes Canadiennes françaises.

Une petite nièce reconnaissante,
Section Notre-Dame-de-la-Victoire,
Cornwall,

Jeanne Payette, 8e a. A.

L'examinateur

—Eh bien! Lulu, tu as réussi à ton examen?

Lulu — Non, mais c'est la faute de l'examinateur; il m'a demandé exprès tout ce que je ne savais pas et rien de ce que je savais.

Vivent les garçons!

Guy de Fontgalland avait une haute idée des "garçons" et n'aimait pas du tout les petites filles... Un jour, au Bois, l'un de ses petits amis lui annonce "qu'il venait d'avoir une petite soeur, mais qu'il était un peu attrapé, car ses parents lui avaient promis un petit frère..."

—Ah! ce n'est qu'une petite fille, déclare Guy gravement, alors c'est parce que ta maman n'y a pas mis le prix: les filles, c'est sûrement meilleur marché que nous!

Quelques jours après, aux Galeries Lafayette où il accompagnait sa mère, Guy, poliment, demande à l'inspecteur de service:

—Monsieur, où est le rayon des enfants vivants?...

Et il explique à sa mère légèrement suffoquée:

—Tu comprends, comme je ne veux pas faire comme Jacques à qui on donne une soeur au lieu d'un frère promis, s'il y avait eu des enfants vivants à ton magasin, j'aurais choisi moi-même un autre petit frère et tu aurais recommandé qu'on te l'expédie sans se tromper! Car Marc est tout à fait de mon avis: il veut aussi un petit frère!...

Vengeance normande

Cyrano dîne dans une bonne auberge normande. On lui sert une superbe poularde.

— Ça? une poularde? fait-il. Mais à Bergerac, elles sont au moins trois fois plus grosses! Et ainsi de suite à chaque plat.

A la fin, le patron, agacé, dit à sa femme:

— Il commence à m'emb ce client-là. Puisqu'il couche ici ce soir tu vas me faire le plaisir de lui coller dans son lit un de ces beaux crabes que Mathurin nous a apportés tantôt! Il y en a six ou sept qui grouillent encore. Prends le plus vivant, et dix minutes avant que le type ne monte dans sa chambre, fourre-moi la bête entre les draps!

L'hôtelière obéit. Et vers 10 heures du soir toute l'auberge est affolée par les cris de Cyrano qui hurle à travers les couloirs.

— Quelle est cette horrible bête que je viens de voir dans mon lit?

Le patron accourt, comme bien vous pensez, regarde le crabe et dit simplement:

Ça? eh bien! mais c'est une simple punaise de Normandie!

A la s. Pie XII, St-Albert, Ont

La fin de décembre a été joyeuse en votre jolie école du village. Et, rtès paternellement, M. le curé a remercié les religieuses du Sacré-Coeur... Et vous, mer chers enfants, vous avez dû vous dire fiers des bonnes paroles de votre pasteur. En m'intéressant aux sections juvéniles, j'ai des raisons très nombreuses: l'une est de faire aimer l'éducation et l'éducateur: les deux ensemble. Car, l'éducateur remplit en Ontario une mission très honorable mais difficile. Le programme impose les deux langues et il est demandé beaucoup de dévouement aux matres en dehors de la classe. Comment alors les oublier dans ces émouvantes fin d'année, où le coeur ne cherche qu'à exprimer ses plus délicats sentiments. Pour vous, section toujours bien-aimée et toujours admirable, vous vivrez les paroles de M. le curé: vous ferez une année de RECONNAISSANCE. Que tous gestes manifestent la gratitude de vos coeurs de bons enfants. Si vous suivez ce conseil, vous ferez la plus belle année scolaire de votre vie. Vos papas et vos mamans vous y encourageront, eux qui estiment si haut la science, la compétence et le dévouement de vos dignes religieuses. Que la Croix vous inspire et vous aide à tenir cette promesse!

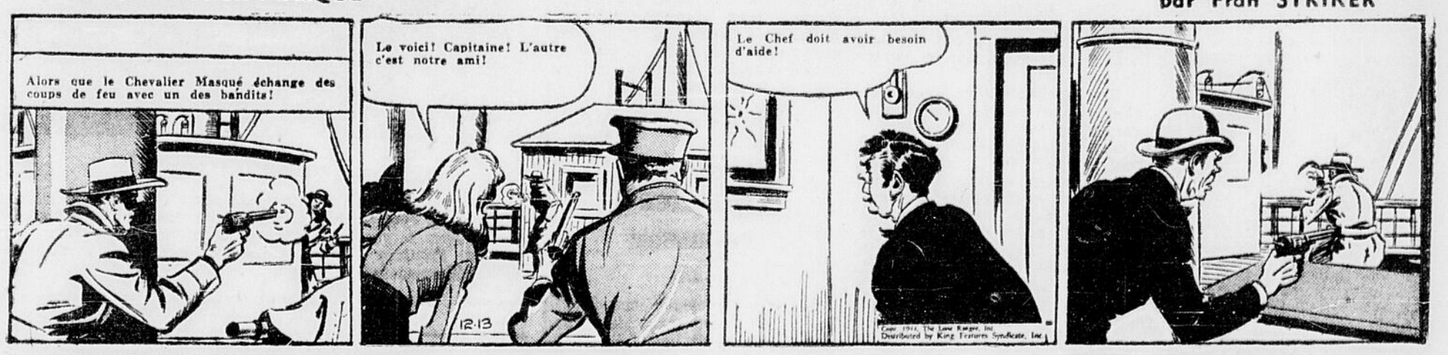
Un autre mot: Je rêve de beaux grands arbres tout le tour de votre cour de récréation. Y avez-vous pensé?

Oncle JEAN

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

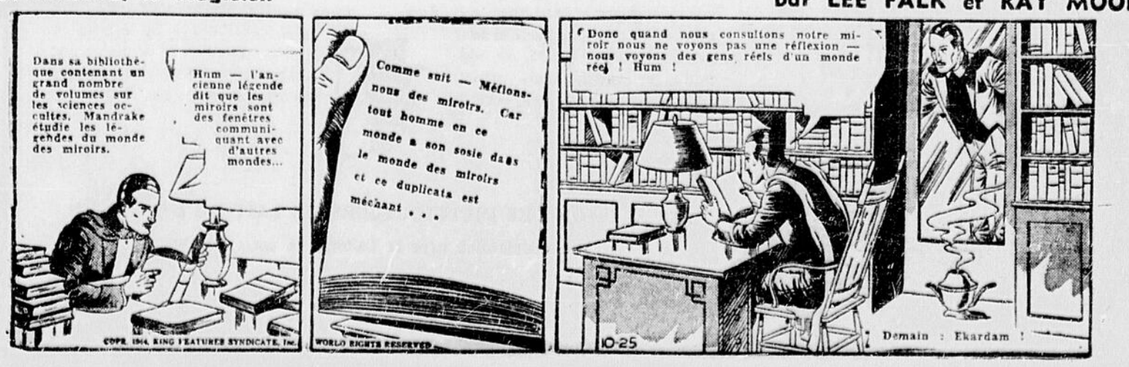
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Sarlevi

A. J. FREIMAN LTD. • **A. J. FREIMAN LTD.** • **A. J. FREIMAN LTD.**

Chics robes à un prix économique

alléchantes occasions !

3.98

Toutes ces robes sont d'appréciables valeurs . . . que vous vous empresserez de choisir pour votre garde-robe, pour maintenant et plus tard. Faites votre choix parmi d'attrayantes nouvelles teintes et nouvelles conceptions en vogue. Modèles d'une et de deux pièces. Crêpes rayonnes unis et fleuris . . . tropicanas de couleur . . . crêpes rayonnes swansback fleuris ! Genres drapés souples et tailleurs . . . la collection abonde en occasions. Tailles pour jeunes filles, 12 à 20. Dames, 38 à 44. Freiman. deuxième étage.

- **vert**
- **noir**
- **rouge**
- **bleu**
- **marine**
- **brun**
- **or**
- **aqua**

vente de janvier de manteux de fourrures chauds et élégants

	Rég.	Vente
• pattes de mouton de perse	177.00	**110.00**
• lapin teint seal de qualité	139.00	**110.00**
• mouton de perse	339.00	**236.00**
• chat sauvage	339.00	**236.00**
• mouton de perse	450.00	**339.00**
• attrayant chat sauvage argenté	450.00	**349.00**
• tuxédos de rat musqué teint seal	550.00	**425.00**

Jouissez du confort et de l'attrait d'un chic manteau de fourrures actuellement et profitez de ces épargnes pour bien des années à venir. Tous les manteaux dans ce splendide groupe sont faits suivant les prototypes de chez Freiman . . . remarquez le choix des fourrures et des alléchants rabais. Tailles et modèles pour tous, comprenant les chics tuxédos et les nouvelles longueurs. Profitez de cette vente de janvier, samedi. Salon des Fourrures chez Freiman, deuxième étage.

vente de manteaux d'hiver, manteaux garnis de fourrures et sans fourrures

1/2 PRIX

- rég. 49.50 ..... Maintenant 24.75
- rég. 45.00 ..... Maintenant 22.50
- rég. 42.50 ..... Maintenant 21.25
- rég. 39.50 ..... Maintenant 19.75
- rég. 35.00 ..... Maintenant 17.50
- rég. 32.50 ..... Maintenant 16.25
- rég. 29.50 ..... Maintenant 14.75
- rég. 25.00 ..... Maintenant 12.50

Manteaux richement agrémentés de fourrures! Manteaux classique et non garnis! manteaux avec doublures chaudes détachables! excellentes occasions en bouclés de laine de choix, tweeds importés et canadiens, diagonaux, tissus chevronnés, tissu suède, cheviots, polos, poil de chameau et lainage. Tailles et couleurs pour plaire à tous les goûts . . . vert, brun, gris, noir, rouge, or, bleu, beige. Junior 11 à 15, jeunes filles 12 à 20, dames 38 à 44, demi-tailles 18½ à 24½. Freiman deuxième étage.

nouveaux modèles en vogue pour la garde-robe d'une jeune fille

10.95

- **rose**
- **bleu**
- **vert**
- **rose**
- **limon**
- **or**
- **noir**

Robes pour jeunes filles, ravissants modèles pour le printemps prochain ! Couleurs, modèles et crêpe rayonné de choix, pour jeunes filles, splendides pour porter avec fourrures et toilettes d'hiver. Imaginez l'attrait de ces robes . . . en teintes pastelles à la mode! ou chics modèles classiques à silhouette mince, teintes foncées avec jolis jabots et poignets de dentelle . . . détachables ! Nous en illustrons seulement deux des nombreux modèles d'une et de deux pièces. Tailles 11 à 17. Freiman, rayon des robes pour jeunes filles, deuxième étage.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi 12 janvier 1945

AU REGENT

"Heavenly Days" montre la vie des camps aux Etats-Unis et sur les champs de bataille.

Une dépêche annonçait il y a quelque temps que les autorités de l'armée américaine avaient interdit le film "Heavenly Days" dans les camps des Etats-Unis et des champs de bataille outre-mer, parce qu'il ridiculisait le sénat et les autres institutions démocratiques que l'on considérait comme sacrées aux yeux des troupiers. La dépêche fut promptement démentie.

De fait, après avoir vu le film, l'on est porté à croire que la compagnie RKO possède un publiciste intelligent. Le film ne comporte pas la moindre allusion même légèrement blessante envers le sénat. Au contraire, il eût sans doute gagné à avoir plus de vigueur.

Mais si l'on considère "Heavenly Days" simplement comme un film dans lequel Jim et Marian Jordan donnent une interprétation exceptionnelle de Fibber McGee et de Molly, alors l'on peut dire qu'un succès des plus complets a couronné l'effort des cinéastes. Les deux comédiens, en plus de la scène et de la radio, constituent probablement les deux meilleurs humoristes du cinéma américain.

"Heavenly Days" cumule suffisamment de bonnes blagues pour faire se tordre de joie, pendant un gros 70 minutes, les spectateurs du Régent. Nous aimons, par exemple, ce noble geste qui pousse les McGee à céder leur banquette dans le train à quelques soldats et à être forcés ainsi à quitter le rapide au beau milieu d'une région déserte des Prairies.

Dietrich dans "Kismet"

Dans un rôle convenant à ses talents, Marlene Dietrich, vedette de "The Blue Angel", "Morocco" "The Garden of Allah", et "Destry Rides Again", revient à l'écran dans "Kismet", aux côtés du séduisant Ronald Colman. Sirène exotique et envoûtante, Jamilla, reine des danseuses de Bagdad, chante et danse dans ce film en couleurs. Ce rôle est rempli par Marlene dans un décor féerique de mosquées, bazars et harems, et certaines scènes nous montrent des processions carnavalesques où évoluent 10 chameaux, 100 chevaux et une foule bigarrée infiniment pitorresque. La scène se passe à Bagdad il y a 100 ans et la distribution comprend de bons acteurs comme James Craig, Edward Arnold, Hugh Herbert, Florence Bates, Harry Davenport, H Cavanaugh et Joy Ann Page.

Miss Dietrich est née à Berlin, mais elle est naturalisée Américaine et a complété sa deuxième tournée outre-mer, au bénéfice des armées alliées. Elle a même visité Paris après la libération, après avoir parcouru l'Afrique, la Sicile, la Sardaigne, la Corse et l'Italie. Sur une colline peu éloignée du front, elle donna une représentation devant environ 22,000 soldats. En plus de ces voyages, miss Dietrich a beaucoup travaillé pour la cause alliée, participant à des émissions hebdomadaires en six langues différentes, et enregistrant plusieurs disques en allemand, utilisés sur ondes courtes pour engager les Nazis à déposer les armes.

Les costumes créés par la grande couturière Irene pour miss Dietrich, sont d'une beauté et d'une richesse inouïe et le film est basé sur une fantaisie qui fut jouée pour la première fois sur le Broadway en 1911, le soir de Noël, avec Otis Skinner dans le rôle de Hafiz, personnifié maintenant par Ronald Colman.

Constance Smith, éditrice des nouvelles littéraires de McCall's Magazine s'occupera du concours de la MGM en vue du prix annuel que cette firme cinématographique offre pour la meilleure nouvelle. Ce concours a débuté l'an dernier. La compagnie fait appel aux auteurs et éditeurs. Un prix en argent de $125,000 est offert pour la meilleure nouvelle, ce prix va à l'auteur. Un second prix de $25,000 va à l'éditeur. L'auteur aura aussi droit à 20 cents pour chaque copie de la nouvelle vendue au-delà de 50,000 jusqu'à concurrence de 300,000. En 1944 Elizabeth Goudge a réalisé $175,000 en décrochant les premiers honneurs de ce concours pour sa nouvelle "Gren Dolphin Street".

Little THEATRE
Aujourd'hui à samedi
"OUT OF THE FOG"
avec Ida Lupino, John Garfield
aussi
"PISTOL PACKIN' MAMA"
avec Ruth Terry, Robt. Livingston

Aujourd'hui et demain
"TU ES TOUJOURS DANS MON COEUR"
film entièrement en français
avec Gloria Warren, Kay Francis, Walter Huston
CARTIER

2e semaine
62 Stars in Warners' Biggest Ever!
HOLLYWOOD CANTEEN
ANDREWS SISTERS, JACK BENNY, JOE E. BROWN, EDDIE CANTOR, KITTY CARLISLE, JACK CARSON, DANE CLARK, JOAN CRAWFORD, HELMUT DANTINE, BETTE DAVIS, FAYE EMERSON, VICTOR FRANCEN, JOHN GARFIELD, SYDNEY GREENSTREET, ALAN HALE, PAUL HENREID, ROBERT HUTTON, JOAN LESLIE, PETER LORRE, IDA LUPINO, IRENE MANNING, JOAN McCRACKEN, DOLORES MORAN, DENNIS MORGAN, ELEANOR PARKER, JOYCE REYNOLDS, ROY ROGERS & TRIGGER, S.Z. SAKALL, ZACHARY SCOTT, ALEXIS SMITH, BARBARA STANWYCK, JOSEPH SZIGETI, DONALD WOODS, JANE WYMAN
Songs Galore!
JIMMY DORSEY & HIS BAND
CARMEN CAVALLARO & ORCHESTRA
GOLDEN GATE QUARTET - ROSARIO & ANTONIO
SONS OF THE PIONEERS
CENTRE

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"BERMUDA MYSTERY"
avec Preston Foster et Ann Rutherford
aussi
"DEATH VALLEY RANGERS"
avec Ken Maynard et Bob Steel

FRANCAIS
Aujourd'hui à samedi
"LAW RIDES AGAIN"
avec Ken Maynard
aussi
"LADY FROM CHUNKGINK"
avec Anna May Wong

HORAIRE DU CINÉMA

LAURIER — "Bermuda Mystery" et "Death Valley Ranger".

CAPITOL — "Kismet": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 07, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "Hollywood Canteen": 11 h. 50, 2 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 05, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Together Again": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 10.

RIDEAU — "Secret Command": 1 h., 7 h., 6 h. 55, 9 h. 55. "Jam Session": 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 40.

CARTIER — "Tu es toujours dans mon coeur".

REGENT — "Heavenly Days": 12 h., 1 h. 55, 3 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Intermède	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Town Crier
7 h. 15	Chant des...	Métropole	Headquarters	RA on Air
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Carolyn Gilbert	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	TBA	Aldrich Family.
8 h. 15				
8 h. 30	Félix Leclerc	Félix Leclerc	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Emissoin pol.	Emission pol.	TBA	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	News
10 h. 45	Récital	Récital		
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin	CBC News	
6 h. 45			Morn. Melodies	
7 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up and live
7 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	
7 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
7 h. 45	Musicale			Tunes
8 h. 00	Rythm for Sat.	Concert du samedi	Musical Prog.	
8 h. 15				From Hymnal
8 h. 30	Concert matinal	Les chansons..	Encores	Brass Band
8 h. 45				Your Date
9 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Sat. Spotlight	Mid-Morning...
9 h. 15				Newscast
9 h. 30	Fantaisies mus.	Airs d'opérette	Fiesta	CKCO at Home
9 h. 45			Concert	
10 h. 00	Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	Piano Quartet	
10 h. 15				Organ Serenade
10 h. 30	Pharand	Mus. symph.	Prelude to...	Do you remember
10 h. 45	Cavalcade			Newscast
11 h. 00	Variétés	Prog. mus.	BBC News	Farm Front
11 h. 15			College of Air	Luncheon Music
11 h. 30	Réveil rural	Reveil rural	Scrapbook	
11 h. 45				
12 h. 00	En chantant	Les alouettes	CBC News	Newscast
12 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Record Album	
12 h. 30	Revue des Hebdos	Revue des hebdos	Jazz Concert	
12 h. 45	Concert	Chansonnettes		
1 h. 00	L'opéra	Opéra	Opéra	
1 h. 15				
1 h. 30				
1 h. 45				
2 h. 00				
2 h. 15				
2 h. 30				
2 h. 45				
3 h. 00				
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00	Concert du samedi	Concert du samedi	Mus. Prog.	
5 h. 15				
5 h. 30				
5 h. 45		Musique variée		Tea Time
6 h. 00	Avis de décès	Prog. mus.	Fiesta	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Soldiers of...
6 h. 30	Caprice musical	Intermède	Prog. Summary	Tales for Tots
6 h. 45	R. P. Barabé	Les sports	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de..	Questionnaire de..	Rythm Review	Drama
7 h. 15			Gaelic Hour	
7 h. 30	Chanson du soir	Causerie	Songs	Double or nothing
7 h. 45	H. Dominicale	H. Dominicale	This Week	
8 h. 00	S.-J.-Baptiste	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Talk
8 h. 15				
8 h. 30	Ici l'on chante	Sur le qui-vive	Share the Wealth	
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés fr.	Hockey	N.H.L. Hockey	The Town Crier
9 h. 15				A Little Bit
9 h. 30	Théâtre religieux			CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Heure de danse			Little Revue
10 h. 15				
10 h. 30	Don Turner	Don Turner	Organ	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Danse	British Tommy	
11 h. 30		Nouvelles	Dance Orchestra	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

M. H. Casselman

M. Hubert Casselman donnera une causerie ce soir au poste CKCH à 7 h. 15 en marge de la semaine de la famille. Il a intitulé son travail: "Aide que la coopération peut apporter à la famille. Soyez à l'écoute ce soir à 7 h. 15.

CKCH diffusera plus tard dans la soirée, soit à 10 h. 15 l'émission de Radio-Canada intitulée "Radio-parents" qui sera consacrée à la semaine de la famille. Ne manquez pas ces deux émissions.

André Laurendeau

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, donnera une causerie politique ce soir à Radio-Canada de 9 h. 30 à 10 heures. Pour l'écoute, dans la région, CKCH.

Au Metropolitan

Bidu Sayao, soprano, et le baryton français Martial Singher seront les principaux interprètes de l'opéra "Pelléas et Mélisande" de Claude Debussy à 2 heures demain après-midi au Metropolitan de New-York. CKCH fait les relais de cette émission de Radio-Canada à deux heures.

Le cinéma canadien

L'Office National du Film s'est donné pour mission non seulement de faire connaître le Canada aux Canadiens, mais aussi de faire connaître notre grand pays à l'étranger. A ce sujet, voici quelques extraits d'un article de Maurice Huot, journaliste, dans le numéro du 2 septembre, 1944, du journal "Le Canada" de Montréal:

"Un voyageur récemment revenu du Mexique nous disait combien les Mexicains sont heureux de voir les films canadiens traitant de notre effort de guerre et aussi de nos industries, de nos paysages, etc., etc. Cette bonne propagande assurée par l'Office National du Film il faudra la poursuivre après la guerre en donnant de l'expansion à cet organisme. L'Office National du Film a fait appel à des techniciens, photographes, ingénieurs du son. Il utilise déjà un matériel considérable pour prises de vues. Après le conflit, tous ces gens, tout ce matériel et davantage pourront encore être utilisés. Ce serait alors le temps de songer à fonder, au pays, des studios permanents pour tourner des films de fiction. Nous trouverions au pays quantité de gens de talent qui feraient très bonne figure à l'écran. Nous pourrions faire venir des maîtres pour piloter le personnel de ces studios, pour faire école"...

..."Le cinéma, nous le savons, est un des meilleurs moyens de propagande dont un pays puisse se servir. La France n'est connue dans nombre de régions canadiennes que par les films sortis de ses studios. Ce sont les films qui ont familiarisé tant de cinéphiles avec le doux visage de Paris et d'autres coins de la France. Le Canada, pays qui attirera quantité de touristes après le conflit ne devrait pas se priver plus longtemps du cinéma qui ferait connatre au loin nos paysages, nos légendes, notre histoire"...

..."Songeons que l'industrie du cinéma suscite le progrès de bien d'autres industries également."

"En plus du point de vue propagande, le Canada aurait ainsi intérêt à donner de l'emploi à quantité d'artistes après le conflit... Que par un usage intelligent de l'écran, le Canada s'élève davantage dans les oeuvres de l'esprit."

Le film "Summer Storm" a fait son apparition sur le Broadway; il met en vedette Linda Darnell, George Sanders, Anna Lee, Ed. Everett Horton et Hugo Haas, étoile de l'écran et de la scène tchécoslovaque.

* * *

Le romancier anglais Somerset Maugham a été invité à visiter Hollywood en décembre, par le directeur Goulding, qui tourne une seconde fois une de ses oeuvres "Of Human Bondage".

* * *

Le film de William Bendix "The Hairy Ape" est déjà retenu dans 1200 cinémas britanniques. Susan Hayward est la vedette féminine du film.

* * *

LOS ANGELES. — Stuart Paton, qui dirigea le premier film jamais tourné sous l'eau, "Twenty Thousand Leagues Under The Sea", en 1916, est décédé samedi dernier.

Pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui sa 766ième liste de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le soldat **Ernest-Roy Biette**, d'un régiment du centre d'Ontario, frère de Mme Florence Murray, Toronto, et le soldat Lorenzo Lapointe, d'un régiment du Québec, frère de Mlle Blanche Lapointe, Vancouver.

Mort de ses blessures: le soldat Adélard Maillet, d'un régiment du Québec, fils de Mme Cyrille Maillet, Bouctouche.

Gravement blessés: le lieutenant Claude Gagnon, d'un régiment du Québec, fils d'Auguste Gagnon, Mont-Joli; le soldat **Ernest-Gérald Lahaise**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Frederick Lahaise, Carlington; le soldat Joseph-Adolphe-Pierre Laperrière, d'un régiment du Québec, fils d'Antonelli Laperrière, Montréal; le soldat Armand Prudhomme, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Prudhomme, Ferme Neuve; le soldat James-Norman Ferrier, d'un régiment de la Colombie-Canadienne, fils de Mme Marie Ferrier, Vancouver; le soldat Joseph-Gabriel-André Leblanc, d'un régiment du centre d'Ontario, époux de Mme Carmen Leblanc, Welland, et le soldat René Gamache, d'un régiment du Manitoba, fils d'Ernest Gamache, La Passe.

Blessés: le lieutenant Donald-David Beaumont, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Florence Beaumont, Belleville; le sergent **Réal Laroche**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Joseph Laroche, 476, ave Holland, Ottawa, et le caporal Léopold Cloutier, d'un régiment du Québec, fils de Charles Cloutier, Québec.

Légèrement blessés: le soldat Everett-Joseph Deneau, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Pearl Deneau, Amherstburg; le soldat **Ernest Lalonde**, d'un régiment de l'est d'Ontario fils de Mme Marguerite Lalonde, 66, rue Pinehurst, Ottawa; le soldat Delphis Beaulieu, d'un régiment du Québec, fils de François Beaulieu, Tiblemont; le soldat Joseph Blais, d'un régiment du Québec, époux de Mme Marie Blais, Campbellton; le soldat Léonard Boulanger, d'un régiment du Québec, fils d'Euclide Boulanger, Lac Mégantic; le soldat Camille Cliche, d'un régiment du Québec, fils de Pierre Cliche, St-Gédéon; le soldat Florian Cloutier, d'un régiment du Québec, fils de Mme Georgianna Cloutier, Victoriaville; le soldat Roméo Lalancette, d'un régiment du Québec, fils d'Ephrem Lalancette, Lac Mégantic; le caporal Paul-Yves Peloquin, d'un régiment du Québec, fils de Mme Blandine Peloquin, Montréal, et le caporal Fernand Perreault, d'un régiment du Québec, fils de Mme Georgianna Perreault, Québec.

Manque à l'appel: le soldat Joseph-Normand Robichaud, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Madeline Robichaud, Campbellton.

Grand succès de la société coopérative de Luceville, Qué.

QUEBEC — La fabrique de fromage de la Société Coopérative de Luceville, comté de Rimouski, a obtenu un grand succès pour ses opérations de 1944. Cent pour cent de son fromage a été classifié numéro un. Elle a fait 1875 meules avec 94 points et 1369 avec 93 points. M. Joseph Dubé, le fabricant, est avantageusement connu comme expert ayant décroché les plus grands trophées aux expositions de fromages canadiens, notamment à Belleville, Ontario. Les cultivateurs de Luceville sont à se faire une belle réputation dans la province et à l'étranger, pour l'excellence de leurs produits laitiers.

Quand on veut, se disait l'aumônier J.-M. Bélanger

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS, en Birmanie, le 30 décembre — (Dépêche retardée) — Un aumônier catholique, le chef d'escadrille **J.-M. Bélanger**, O.M.I., d'Ottawa, qui se trouve présentement avec la première escadrille canadienne sur ce théâtre de guerre, vient de démontrer que le mot "impossible" ne devrait pas exister.

A son arrivée ici, quelques jours seulement avant Noël, il a décidé qu'il fallait à tout prix ouvrir une cantine pour les aviateurs. Malheureusement, il n'y avait pas d'immeuble et encore moins de ravitaillements. D'autre part, l'aumônier protestant et l'adjudant n'étaient pas encore arrivés. Mais le chef d'escadrille Bélanger voulait que la cantine fût aménagée pour la veille de Noël.

Sur ce, avec l'aide du lieutenant de section Roy Filion, de Montréal, il s'est mis en quête de trouver argent et marchandises. Pour sa part, le commandant de l'escadrille a fourin 600 roupies, puis ce montant a été porté à 800 roupies. Ensuite, on a découvert une hutte de bambou qui, une fois nettoyée, ne parut pas trop mal. Enfin, le chef d'escadrille Bélanger a repris la route pour aller chercher les marchandises.

Finalement, à 5 heures de l'après-midi, la veille même de Noël, la cantine était ouverte.

Le chef d'escadrille Jean-Marcel Bélanger, O.M.I., fils de M. Aurélien Bélanger, C.R., député de Prescott à la législature d'Ontario, et de Mme Bélanger, 56, rue Catherine, Eastview, fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Après son ordination il fut envoyé au Basutoland et dans l'Afrique du Sud, où il demeura pendant plus de sept ans. Il retourna au Canada en septembre 1939.

Enrôlé dans l'aviation canadienne, il fut stationné à Toronto, au camp Borden, à Rockcliffe et à Uplands. Il traversa outre-mer en 1944.

Son frère, le capitaine Roger Bélanger, sert actuellement dans l'armée canadienne en Italie. Un autre frère, Robert, et deux soeurs, Yolande et Andrée demeurent à la maison, tandis qu'une autre soeur, Mme Roméo Delcourt, demeure à Montréal.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.), le 12 — (D.N.C.) — Les statistiques de la ville de Sudbury démontrent que le nombre des naissances a été moindre en 1944 qu'en 1943. En effet, alors qu'il y eut 1696 naissances, cette année, soit 256 de moins qu'en 1943 alors qu'il y eut 1951 naissances.

Par contre, il y eut 375 décès, 5 de moins que l'année précédente; 423 mariages en 1944, et 404 en 1943.

Il y eut 132 décès d'enfants de moins de deux ans, un record peu enviable pour notre ville; cette mortalité chez les nouveaux-nés fut surtout causée par une épidémie qui sévit tout le printemps dernier, alors que 27 bébés sont morts en mai 1944.

Le département du secours à Sudbury a distribué la somme de $1,304 durant le mois de décembre, divisée entre 121 personnes. La nourriture: $717; le chauffage: $170; l'habillement: $44; les loyers: $181; l'eau: $21; la lumière: $19; soins médicaux: $61; l'hospice des vieillards: $291.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Gabrielle Quesnel est actuellement malade à l'hôpital Ste-Justine, à Montréal, des suites de brûlures qu'elle s'infligea, récemment.

M. René Goulet ainsi que Mlle Georgette Leroux, de Casselman, ont passé la fête des Rois, à Ottawa.

Mme René Landriault et ses quatre enfants, Carmen, Jacques, Marcel et René, de Cornwall, ont passé le Jour de l'An, chez M. et Mme Joseph Goulet.

Mlle Cécile Benoit, d'Ottawa, était en visite dans sa famille, durant les fêtes.

Mlle Yvette Goulet visite actuellement ses parents, à Cornwall.

Mlle Thérèse Gagnon, de Cornwall, a visité ses parents, à l'occasion du nouvel an.

M. et Mme Emilien Richer, de Montréal, ont rendu visite à MM. et Mmes Armand et Ovide Richer, durant les fêtes.

Tous nos étudiants et étudiantes à Ottawa et Embrun sont allés reprendre leurs études, après avoir passé d'heureuses vacances dans leur famille.

Soignez et fortifiez
VOS VOIES RESPIRATOIRES
• avec les véritables
PASTILLES VALDA
vendues seulement en boîtes VALDA

Clarence-Creek, Ont.

CLARENCE-CREEK, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche, fête de la Ste-Famille, eut lieu la bénédiction des enfants. Quatre enfants Jésus et quatre petites crèches furent mis au tirage et donnés par M. le Curé.

Les élections pour la nomination d'un nouveau marguillier, M. Henri Pagé remplaçant M. Orise Lafleur, sortant de charge, ont eu lieu dernièrement.

M. Lucien Lafleur, de Hull, était chez sa mère, Mme Noé Lafleur, au jour de l'an.

Le soldat Pierre-Auguste Beauchamp, stationné à Barriefield, a rendu visite à son père et sa mère, M. et Mme Perrier Beauchamp.

Mme Alfred Caza, ses deux fillettes, Line et Anne, de Charlottetown, ont passé les fêtes chez M. et Mme W. Régimbal.

Mme Isaï Lepage, ses fils, Gaston, Léo et Paul-Emile, de Valleyfield, ont passé quelques jours, chez M. et Mme Hector Beauchamp, ils ont visité plusieurs autres parents.

M. et Mme Fernand Messier, de Montréal, ont passé le jour de l'an, chez M. et Mme W. Régimbal.

M. et Mme Anatole Beauchamp, leurs fils, Gérard et Vianney, leurs filles, Jacqueline, Lucie et Denise, de Ste-Rose-de-Lima, M. et Mme Aurélien Beauchamp, de East-Templeton, étaient les invités de M. et Mme Hector Beauchamp, au jour de l'an.

Etaient chez M. et Mme Mastaï Leguerrier, à l'occasion du jour de l'an: M. et Mme Simon Leguerrier, leurs enfants, de Hull; M. Emile Leguerrier, de Valleyfield; M. et Mme Olida Vermette, leurs enfants, d'Ottawa; Mlle Simone Leguerrier, de Fort-Erie, Ont.; M. Roger Ayotte, d'Ottawa; M. et Mme Ernest Leguerrier, leurs enfants, ainsi que M. Hargis Parent, de Clarence-Creek.

Après avoir passé deux semaines chez des parents, à Clarence-Creek, et visité plusieurs parents, à Valleyfield et Ste-Rose-de-Lima, M. et Mme Arthur Chauvin sont retournés dans leur famille, à Noëlville, enchantés de leur voyage.

Il se peut que Votre Testament soit Désuet

L'évolution des circonstances **peut** amener une distribution de vos biens à laquelle vous n'aviez jamais songé. Naissances, décès, changements au status matrimonial, maturité des mineurs, décret sur les Droits Successoraux du Gouvernement Fédéral, etc. peuvent faire que votre présent testament soit devenu désuet. Nos préposés aux Successions se feront un plaisir de reviser votre testament et de s'entendre avec vous quant au bien-être futur de vos héritiers et à la sécurité de votre succession.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, RUE METCALFE, OTTAWA.

Une nouvelle série de films Blondie sera lancée par la Columbia. Le premier sera "Leave it to Blondie", avec Penny Singleton et Arthur Lake.

C.D.S.
Aubaines de Janvier
Le magasin ouvert samedi jusqu'à 6 h. p.m.

Ecoulement à prix réduit de
Manteaux garnis de fourrures
pour dames et jeunes filles

Ils sont joliment confectionnés de lainages de qualité de choix, confortables; ils sont bien doublés en entier en fourrure! Mouton (mouton rasé) antilope, caracul plaqué . . . d'une belle apparence et doux. Couleurs: rouge, noir, brun coco et vert. Tailles 12 à 38 dans le groupe. Cotés spécialement pour solder. Aubaine de janvier, chacun,

49.50

C.D.S. — Deuxième étage

CASQUES pour petits garçons

De chinchilla chaude en laine, avec doublure chaude de kasha (laine et coton). Devant pointu et protège-oreilles. Couleur: marine, écalarte, avec rose, bleu saxe, et maïs. Tailles 1 à 3 dans le groupe. Chaque,

89c

C.D.S. — Troisième étage

Attrayantes serviettes

Serviettes à thé, de coton de texture durable, grandeur à peu près 16 x 31 pouces. Dessins fleuris imprimés en plusieurs couleurs pour agrémenter votre cuisine, Chacune, 39c

Serviettes à thé de toile et coton

Serviettes à thé "Dri-Rite" (marque de commerce, faites de coton et toile de bonne de bonne qualité, avec centres unis et bordures multicolores. Grandeur 17 x 31 pouces. Chacune, 25c

C.D.S. — Troisième étage

COUVRE-CHAUSSURES
Cachemirette de Coton à deux boucles pour garçons

Couvre-chaussures de cachemirette de coton durable pour garçonnets — donnant le confort nécessaire et la protection durant les froids de l'hiver. D'une belle coupe dans un style à deux boucles, et d'une combinaison de caoutchouc de guerre. Pointures de 1 à 4 seulement. Prix, la paire, 1.95

C.D.S. — Rez-de-chaussée

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 4. — (Dépêche retardée) — Rien n'est plus intéressant que de causer avec un aviateur au retour de son premier raid, surtout si vous avez la chance de l'accoster quelques minutes seulement après sa descente d'avion. Il est toujours un peu nerveux — ce qui est facile à comprendre —, mais il est souriant tout de même, la plupart du temps, car il vient d'accomplir un acte en vue duquel il s'était préparé depuis des mois et des mois.

Qu'il le veuille ou non, même s'il s'est très bien entraîné, tout aviateur y pense bien avant d'entreprendre sa première mission. Certes, tout comme un acteur qui va entrer en scène pour la première fois, il sait ce qui l'attend, mais il n'est pas passé par là encore. Le moindre accroc et... que va-t-il s'en suivre? L'acteur, s'il n'est pas chanceux à sa première apparition, a toujours l'avantage de pouvoir recommencer. Malheureusement, l'aviateur sait fort bien qu'il peut en être tout autrement dans son cas.

Aussi les chefs de l'Aviation alliée ont-ils jugé préférable de ne pas confier une mission à un pilote de bombardement avant de lui avoir fait participer à deux ou trios raids, auparavant, à titre de pilote de relève. Il ne lui en faut pas moins pour l'habituer à se rendre au-dessus d'un objectif et en revenir, pour lui montrer comment éviter le feu de la D.C.A. ennemie et, si loccasion se présente, pour lui enseigner à déjouer les chasseurs de la Lutwaffe. Et malgré cela, bien qu'il ait pris part à quelques raids à titre d'élève, jusqu'à un certain point, le pilote a acquis l'assurance d'avoir remporté des victoires, non pas tant sur l'ennemi que sur lui-même.

Il est entendu que pour l'aviateur jugé apte à affronter l'ennemi, le temps est passé où il s'émeut au décollage, où il craint d'avoir recours à tel ou tel instrument, etc. En somme, il possède son métier. Mais il existe une grande différence entre voler à bord d'un avion en vue de parfaire son entrainement, que ce soit au Canada ou en Grande-Bretagne, et prendre part à une attaque en territoire ennemi. C'es tun peu comme apprendre à conduire une auto en campagne et, du jour au lendemain, la conduire rue Sainte-Catherine, à Montréal.

En outre, dans le cas du pilote de bombardement, il y a cette responsabilité qui lui incombe de ramener son équipage. Certes, de leur côté, le navigateur, les mitrailleurs, le radiotélégraphiste, le bombardier-pointeur et l'ingénieur de bord accomplissent un travail de première importance. Mais le pilote, lui, est le capitaine de l'avion. C'est lui qui prend les décisions, suivant les renseignements qui lui sont fournis. Et, le plus souvent, il ne dispose que de quelques secondes pour décider ceci ou cela. Il est donc indispensable qu'il soit habitué à penser vite et bien.

L'autre nuit, il m'était donné de rencontrer le sergent de section Jean Gauchy, de Lévis, (Qué.), comme il venait de participer à son premier raid à titre de pilote de relève. Tout s'était bien passé — l'objectif était Duisburg —, et Gauchy était enchanté de cette première expérience.

"L'attaque s'est déroulée comme je l'avais prévu", me dit-il, "même si les nuages m'ont empêché d'observer les dégâts causés par nos bombes. Je n'ai pas eu peur du tout et j'en suis bien content; j'ai bon espoir qu'il en sera ainsi lors des autres opérations".

Au fond, Gauchy était peiné de ne pas avoir pu constater si les coups avaient porté juste, mais il était heureux d'avoir pu se rendre compte qu'il était prêt à mener son équipage au combat dans un avenir très rapproché.

Interrogé eau retour du même raid, l'officier pilote **Bernard Payette,** radiotélégraphiste-mitrailleur, de Hull, (Qué.), qui en est à sa deuxième série d'opérations aériennes, a déclaré: "La concentration de nos avions, au-dessus de l'objectif, était parfaite... Pendant ma première série d'opérations, il y a environ vingt mois, je me suis rendu quatre fois au-dessus de Duisburg. La Vallée de la Ruhr n'est plus ce qu'elle était. Maintenant, l'ennemi y dirige mal son "flak", et il y a si peu de chasseurs que c'en est insultant".

Et l'officier pilote Bruno Dupont, mitrailleur-centre, de Red Lake, (Ont.), de préciser: "Le "flak", qui était très bas ou très haut, éclatait à 10,000 ou à 19,000 pieds. C'était un "flak" de barrage, mais très mal dirigé".

Comme on a pu le constater, les impressions changent à mesure qu'on prend part à des raids. Mais Gauchy, qui en était à sa première attaque, ne s'en est pas moins bien exprimé. Dans quelques semaines, il parlera comme les vétérans.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1088ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: Le sous-officier breveté Joseph Neil Douglas Haig MacDonald, époux de Mme J. N. D. H. MacDonald, Jean Brillant (Québ.

Disparus en service actif: Le sergent de section David Henry Lavalley, fils de Mme J. C. Lavalley, 22, rue Willow, Ottawa (Ont.); le sous-lieutenant d'aviation Henry James Stuart O'Brien, fils du Col. W. P. O'Brien, 420, rue Ste-Catherine, Outremont (Qué).

Curran (Ont.)

CURRAN, (Ont.) — (D)N.C.) — M. et Mme Benoit Legault ainsi que leurs enfants, ont visité M. et Mme Aimé Dupont, de Lachute, dernièrement.

M. Aurèle Chartrand ainsi que Mme Denis Richer et son fils, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelque temps dans leur famille.

M. et Mme Louis Rochon ont rendu visite à M. et Mme Léonard Rivers, d'Alfred, à l'occasion des Rois.

Le soir des Rois, M. et Mme Urgel Chartrand ont donné une réception. Les invités étaient M. et Mme René Chartrand et leurs enfants, M. et Mme Roméo Chartrand et leurs enfants, M. et Mme Olivier DeRepentigny et leurs enfants, M. et Mme Napoléon Bruyère, M. et Mme Vénia Sauvé, M. et Mme Louis Rochon.

M. et Mme Ubald Legault ont rendu visite à des parents de Lefaivre, le jour des Rois.

M. et Mme Adolphe Lavigne ont visité la famille Vénia Sauvé, dimanche.

Mme Yvonne Délisle est partie pour quelque temps, à Ottawa.

Mme Urgel Chartrand et ses deux filles, ont rendu visite à Mme Philéas Legault, de Cheney, lundi.

Montcerf Qué.

MONTCERF, (Qué.) — (D.N.C.) — M. Ernest Joly et son fils, Bernard, sont partis pour Montréal, suivre un traitement.

M. et Mme Emilien Dault sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

Micheline Danis, fillette de M. et Mme Percy Danis, a passé quelques jours à l'hôpital de Maniwaki.

Le jour des Rois, il y eut la bénédiction des petits enfants. Malgré le grand froid qu'il faisait, il y avait un bon nombre d'enfants. Des petites filles interprétèrent des chants appropriés à cette fête.

Notre vicaire, M. l'abbé Sylvestre, est parti dimanche dernier, pour des vacances dans sa famille.

Élections à la Comm. scolaire

ANSONVILLE, (Ont.) — (D. N.C.) — Il y a quelques semaines, la commission scolaire d'Ansonville tenait son assemblée annuelle pour l'élection d'un nouveau commissaire pour remplacer M. Phil. Courtemanche, sortant de charge. Le scrutin favorisa M. Beaphat Quevillon, un des officiers au comité de crédit de la Caisse Ste-Jeanne d'Arc d'Ansonville Ltée. Les deux autres membres de la commission scolaire sont MM. Léon Charlebois et Sylvio Mongeon, marchands locaux.

Iroquois Falls

Pour la première fois dans l'histoire de l'école Ste-Anne, les contribuables de l'école séparée d'Iroquois-Falls ont élu deux commissaires, pour représenter Montrock, dans les personnes de MM. A. Quevillon et E. Forget. L'autre commissaire élu pour un nouveau terme fut M. L. Boissonnault. Les deux commissaires sortis de charge, sont MM. A. Corcoran et E. Duffy, d'I.-Falls.

Huit personnes briguaient les suffrages aux trois postes vacants. Le scrutin donna le résultat suivant: L. Boissonnault, 114; E. Forget (Montrock), 113; A. Quevillon (Montrock), 107; A. Corcoran, 59; E. Duffy, 48; J. Wilkes, 24; Wm. McKendry, 12; P. J. Fahey, 6.

Les commissaires en fonction pour l'année courante, sont les suivants: MM. A. Fox, J.-A. Gauthier, L. Boissonnault, J. Beaudoin, A. Quevillon et E. Forget.

Drew s'en prend à M. A. Frigon

TORONTO, le 12. — (PC) — Le premier ministre Drew, dans son rapport hebdomadaire à la population d'Ontario, irradié hier soir, a accusé radio-Canada d'avoir eu recours à des règlements "idiots et absurdes" pour l'empêcher d'utiliser le réseau provincial pour un discours.

Le premier ministre a adressé sa critique au Dr Augustin Frigon, gérant général de radio-Canada. Il a dit quun discours prononcé la semaine dernière sur l'opportunité d'une conférence fédérale-provinciale devait être irradié simultanément par 27 postes.

"On nous a informé cependant que le discours ne pouvait être irradié que d'un seul poste au moment choisi, et que les disques étaient à la disposition des autres postes pourvu qu'un intervalle de trois heures au moins fût ménagé entre chaque émission", a déclaré M. Drew.

"A toute fin pratique, cela voulait dire que permission était refusée dans ce cas..., et que le discours serait répété dans les diverses sections de la province au cours de plus de trois semaines."

Plus tard, le discours fut irradié par un poste indpendant, CFRB, Toronto, où le premier ministre a parlé hier soir.

Soulignant que le discours était prononcé en faveur de la tenue d'une conférence fédérale-provinciale à la date la plus rapprochée possible, M. Drew a demandé quand, d'après le Dr Frigon, un discours à la radio revêt un caractère politique".

Ce n'est pas la première fois que le directeur de radio-Canada, — "corporation publique supposée faire preuve d'impartialité dans les programmes destinés à la population canadienne, — s'arroge le droit de dire "que tel ou tel suje test ou non politique", a ajouté le premier ministre.

Buckingham, Que.

BUCKINGTON, (Qué.) — (D. N.C.) — M. Jean-Guy Pépin, de Montréal, était de passage chez M. et Mme F. B. Landry, de Buckingham, pour les Rois.

M. Jean-Charles Mattor, de Rockland, était de passage chez Mlle Anita Gagnon, de Buckingham, dimanche dernier.

M. Arthur Gratton a été élu marguillier en remplacement de M. Horace Tremblay, pour la paroisse St-Grégoire-de-Nazianze.

Dimanche dernier, eut lieu en l'église St-Grégoire de Nazianze, la bénédiction des enfants. Après la cérémonie les Lyon's avaient préparé quelques divertissements pour les petits, à la salle du collège après les vues eut lieu la distribution de nombreuses gâteries. Les chers petits en criaient de joie! Sans doute les Lyon's savent faire des heureux.

Lundi après-midi, l'automobile de M. Emmanuel Bisson brûla devant le café Royal. La carrosserie et les pneus ne sont pas endommagés, mais la machine est hors de service.

Mlles Paulette Jobin, Lorraine Paluck et M. Ruben Paluck étaient de passege à Rockland dimanche soir dernier, à l'occasion d'un carnaval sur patins qui fut organisé par Mlle Agathe Allard. Tous les invités furent enchantés de leur soirée "inoubliable" disent-ils.

Marcel Haspect s'est brisé la jambe en jouant au hockey, hier soir.

M. Conrad Charrette, fils de M. et Mme Narcesse Charrette a été blessé au champ d'honneur, en Italie.

Vu de l'arrière, l'équipement du parachutiste britannique se compose d'une profusion d'objets, tous essentiels. Outre sa carabine et ses munitions, il emporte des outils de tranchée, sa ration de denrées alimentaires, une corde d'escalade et un étui de mortier.

Pour eczéma – affections de peau

Prenez la décision aujourd'hui de vous débarrasser de votre affection de peau. Allez à toute bonne pharmacie et procurez-vous une véritable bouteille d'Huile Emerald de Moone. Elle durera plusieurs jours parce qu'elle est très concentrée.

La première application vous donnera du soulagement — la démangeaison de l'eczéma est promptement arrêtée — les éruptions sèchent et le pelage disparait en quelques jours. Il en est de même de la démangeaison des oriells et des pieds, du feu du rasoir, du porrigo et des autres affections de peau.

Rappelez-vous que l'Huile Emerald de Moone est une huile antiseptique propre, puissante, pénétrante qui ne tache ni ne laisse de résidu graisseur. Toute satisfaction ou l'on vous remboursera.

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours; mercredi, 9 à 1

Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS VIEUX MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

ETABLI EN 1870

VENTE D'ÉCOULEMENT DE JANVIER

Manteaux garnis de fourrure

Attrayants tissus – Superbes fourrures
Bouclé – Pointe d'aiguille – Croisé –
Poil de chameau et Lainage – Tweed
Renard argenté – Renard croisé – Ecureuil –
Mouton de Perse – Loup
Manteaux doublés de fourrure

Valeurs courantes — 32.50 à 119.50

Pour écouler de **21.95 à 89.50**

Votre choix des couleurs ou le noir. Tailles 12 à 20 dans le lot.

Joliment doublés et entredoublés, chamois jusqu'à la taille.

3 façons d'acheter—Comptant—Crédit—Conditions budgétaires conformes aux règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Nouveau salon des modes—Deuxième étage.

Rayon des Vêtements de Sport

Costumes de laine Shetland

10.95

Le costume parfait pour porter sous votre manteau de fourrure — pour porter plus tard sur la rue. Lainage Shetland souple et durable — bien confectionnés avec revers à crans, poches, jupes plissées ou à pans. Couleurs: noir, brun, vert, rouge, bleu et rose. Tailles 12-20.

Gilets de feutre

4.98

Gilets de feutre de couleur pour ajouter de la couleurs à vos vêtements de sport (costumes de ski, pantalons ou ensemble de patinage). Brodés ou avec appliqués en teintes opposition. Couleurs: rouge, or, vert. Tailles 12-18.

Gilets de laine

3.98

Gilets de laine souple, chics et pratiques pour porter avec pantalons ou jupes. Teintes pastelles: bleu, rose, vert ou rouge. Tailles 12-20.

Parkas garnis de fourrures

Parkas de ski blancs doublés
Spécial **1.00**

Spécial en menus articles

Pure laine Stanfield

Echeveaux de 3½ onces **39c** 1 lv. **1.56**

Pure laine Standfield, populaire épaisseur de 3 brins, pour tous genres de vêtements. Couleurs: Cardinal, blanc, bleu, bleu royal, marine, kaki, bruyère crépuscule et bruyère bleu.

Menus articles — Rez-de-chaussée.

Vêtements pour Hommes et Garçonnets

Ecoulement de Complets pour Hommes
Tweed — Worsted

Valant jusqu'à 38.50

Pour écouler à **29.50**

Complets déclassés de séries désassorties, complets de tweed ou worsted — tous de l'assortiment régulier, tous parfaitement confectionnés et finis en lainages de qualité. Gris, bruns et mélangés de couleur, modèles de 2 et 3 boutons. Une excellente occasion!

Mitaines de peau de vache p. Garçonnets

Spécial **1.00** la paire

Mitaines noire ou tan, avec poignets tricotés. Durables, idéales pour l'école ou le jeu. Pointures petites, moyennes ou fortes.

Vêtements pour Hommes — Rez-de-chaussée

Au nouveau Salon des Corsets

Corselettes à cinq caractéristiques

par Perfection **3.95**

Corselettes qui maintien le diaphragme plat — assise ou debout — appuit l'abdomen, avec goussets élastiques, contrôle de la ligne de taille sans rouleaux et contenant bien les hanches, laissant libre le mouvement des membres. Un vêtement d'une confection parfaite. Corselettes de satin rayonne et coutil fleuri. Corsets lacés en avant, genre long, de batiste et coutil fleuris.

Vêtements pour Enfants

Ensemble de ski
pour fillettes
Tailles 8-14x

9.98 – 10.98

Ensembles de ski pour fillettes, de lainage chaud, agrémentés de piqûres de fantaisie en teintes opposition.

Robes en tissus imprimés
pour fillettes

Tailles 8 x 14x. **4.98**

Robes de spun fleuri pour petites filles — joliment garnies de broderie. Se boutonnant en avant et ceinture se nouant. Couleurs: bleu, brun, vert ou rouge.

Robes de plaid de laine

Tailles 3 à 6 **3.98**

Toutes les petites filles aiment le plaid. Coquettes petites robes princesse avec garniture de boutons de fantaisie — chaudes et confortables en temps froid.

La Vente de Fourrure de Janvier se continuera, samedi

Tout l'assortiment doit être vendu

SUPERBES MANTEAUX DE FOURRURES

Pelleteries de Fourrures de choix
A un gros rabais pour solder

Chics conceptions.
Confection impeccable.

Tous les manteaux portent la garantie du magasin Bryson.

Conditions budgétaires conformes aux règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Salon de Fourrures—Mezzanine.

Grand concours sur notre faune et organisé par la Société Zoologique

QUEBEC, le 5. — (Spécial) — En juin dernier, un concours de compositon fut organisé dans le but de mieux faire connaître l'importance de notre faune.

On a constaté par les réponses que le temps des vacances n'était pas favorable aux concours, du moins ceux de ce genre, car une dizaine de concurrents à peine nous ont adressé leurs travaux. Pour l'importance des prix offerts c'est vraiment trop peu; aussi les directeurs de la Société Zoologique ont-ils décidé de revenir à la charge durant l'année scolaire, en priant les directeurs de tous les Cercles de jeunes naturalistes de s'intéresser et d'intéresser leurs jeunes à ce concours.

Tous ceux qui ont envoyé leur copie durant l'été et dont le travail a été jugé suffisant en seront avisés. De plus, on a modifié la présentation du sujet pour lequel nous avons indiqué les grandes lignes.

On a formulé le voeu que les concurrents soient nombreux et qu'ils présentent des travaux de première valeur.

Voici quelques détails sur ce concours de la Société Zoologique:

I—LE CONCOURS: Protection de notre faune.

A) Qu'est-ce que la faune?

B) **Importance de notre faune:**
- a) dans l'économie générale du pays,
- b) au point de vue scientifique,
- c) au point de vue touristique.

C) **Moyens d'en assurer la survivance:**
- a) moyens naturels,
- b) moyens légaux,
- c) l'évolution du peuple.

II—LES CONCURRENTS:

Section "A": Enseignement Primaire et Ecole Normale;

Section "B": Enseignement Secondaire;

Section "C": Autres concurrents.

III—LES CONDITIONS:

Chaque copie des concurrents des deux premières sections devra contenir environ 1,000 mots. Aucune limite n'est imposée aux concurrents de la Section "C".

Chaque copie devra mentionner le nom de son auteur, son adresse et son âge. Dans le cas des élèves de nos Institutions primaires ou secondaires le concurrent devra y ajouter une attestation de son professeur indiquant en quelle année scolaire se trouve le candidat. Toutes les copies deviennent la propriété de la Société Zoologique de Québec, qui se réserve le droit de publier les meilleurs travaux.

Toutes les copies devront être adressées avant le 1er mars 1945 à Louis-Philippe AUDET, directeur du concours, Jardin Zoologiquee, Charlesbourg.

PRIX — La Société Zoologique est heureuse d'annoncer que monsieur C.-Stewart MacLean, de Louisville, Kentucky, a eu l'amabilité de nous offrir $50.00 pour l'organisation de ce concours. Cette somme sera partagée comme suit: Premier prix de $20.00, le second de $10.00 et 20 prix de $1.00.

(Communiqué)

Plusieurs tanks allemands détruits longeaient la route quand les Américains ont pénétré de nouveau dans la ville de Gleize, en avançant dans le saillant nazi en Belgique. On voit ici deux soldats américains passant près d'un Tiger nazi qui brûle encore.

Cinquante causes aux prochaines assises d'hiver

Deux causes criminelles, 15 causes avec jury et 34 causes sans jury seront entendues aux prochaines assises d'hiver, de la cour suprême d'Ontario, qui s'ouvrira lundi prochain. M. le juge Greene présidera. La plupart des poursuites sans jury consistent en des cas de divorce.

Les causes criminelles sont les suivantes: La couronne contre William James Scott, 35, Rideau Park, Billings Bridge, accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort de William Hayden, dans un accident d'auto survenu à l'intersection des rues Gladstone et

La deuxième cause criminelle mène la couronne contre Roméo Lanoue, 28 ans, 86, rue Preston, accusé d'offense grave.

Parmi les 15 causes avec jury, 10 sont des nouvelles. Ce sont les suivantes: Frederick Kuhnle, mécanicien, Ottawa, contre la compagnie Ottawa Electric et Harold Green, chauffeur, au compte de la compagnie. Le plaignant réclame $20,000. en dommages et $1,296. pour blessures reçues à la suite d'un accident survenu le 24 décembre 1944, au coin des rues Gladstone et Parkdale. Les avocats Hughes et Laishley représentent le plaignant; MacCraken, Fleming et Schroeder occupent pour la défense.

Andrew Maloney, employé au ministère des travaux publics, contre Allan R. Tanner, municipalité de Cumberland. Le plaignant réclame la somme de $10.764.00 en dommages pour blessures reçues, le 19 septembre, 1944, lorsqu'il fut renversé par une auto que conduisait Tanner. O. F. Howe représente le plaignant tandis que MM. Clark, Robertson, MacDonald et Connolly sont pour la défense.

Marcel Piette, employé civil, contre Dustbane Products Limited et Edmond St-Amand, chauffeur de la compagnie. Le plaignant réclame le montant de $10,000.00 pour blessures reçues le 17 août, 1942, alors qu'il traversait la rue St-Patrice, près de la rue McGee. Hill et Hill représentent le plaignant tandis que MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett occupent pour la défense.

Dawson James Proudfoot, de Palmer Rapids, Ontario, contre Henry O. Fleuguel, de Shutt, Ontario et B. Vuldock, chauffeur. Des dommages au montant de $1,250.00, à la suite d'une collision près de Barry's Bay, le 1er septembre, 1943. Le plaignant est représenté par MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett. MM. Gowling, MacTavish et Watt sont pour la défense.

Germaine Caron Bernatchez, veuve, Petite Madeleine, Gaspé, P.Q., contre Edgar Adrien Wilson de l'armée, à Ottawa. Mme Bernatchez réclame la somme de $15,000.00 en dommages à la suite de la mort de son mari, frappé par une auto, à rivière Madeleine, le 31 juillet 1943. MM. Belcourt et Genest représentent la plaignante. C. A. Séguin, C.R., représente la défense.

Lyle Abernethy et Donald Abernethy, de Chelsea, P.Q., contre William Murray, chauffeur et Charles Burnside, d'Ottawa. M. Abernethy réclame la somme de $50,000.00 au nom de son fils Donald, et $11,136.00 pour soins médicaux à la suite d'un accident dans lequel ce dernier fut renversé de sa bicyclette, sur le chemin Chelsea, le 1er avril 1944. MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett représentent le plaignant. Les avocats Shaver, Paulin et Branscombe de Toronto occupent pour la défense.

Ernest Stinson, Lilly Belle Stinson, Wayne Stinson et Wenda Stinson, en poursuite apportée par le père, Ernest Stinson, fermier de Nepean contre John J. Shea et Bernard Finnegan, chauffeur, Ottawa. Les réclamations faites par les plaignants à la suite d'un accident survenu le 18 novembre 1943, sont les suivantes: Ernest Stinson, $600.00; Wayne Stinson, $3,500.00; Wenda Stinson, $4,000.00; Madame Stinson, $3,000.00. Les plaignants sont représentés par MM. Hughes et Laishley et la défense par MM. Hughes, Agar, Thompson et Amys de Toronto.

Robert Cummings, fermier de Kars, Ont., exécuteur testamentaire de feu Lila Jean Cummings, contre John J. Shea et Bernard Finnegan, chauffeur, à la suite d'un accident survenu le 18 novembre 1943, à l'angle des rues Somerset et Bronson. M. Cummings réclame la somme de $15,000.00 pour blessures à sa personne et $10,000.00 pour la mort de son épouse, à la suite de l'accident. MM. Hughes, Agar, Thompson et Amys de Toronto occupent pour la défense tandis que MM. Hughes et Laishley représentent le plaignant.

Raymond B. Nicholson, employé à l'hôtel des monnaies, contre Médéric Landreville et Osias Lavigne chauffeurs de taxi, Ottawa. Des dommages au montant de $28,069. sont réclamés par le plaignant à la suite d'un accident dans lequel celui-ci fut frappé le 13 août 1943, au coin des rues Sussex et Rideau. Les avocats Hughes et Laishley représentent Nicholson et MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett, la défense.

George Pickett, employé au compte de la compagnie Standard Bread, limité, contre William Vaughn Stinson, d'Ottawa et Clifford Button, chauffeur, d'Ottawa. La somme de $16,413.00 est réclamée par le plaignant qui fut frappé par une auto, le 31 mars 1944. O. F. Howe représente ce dernier tandis que MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett sont pour la défense.

Voici les causes avec jury rapportées des sessions précédentes: Clan Earl Scharf, fermier de la municipalité de Gloucester, réclame $25,000.00 en dommages contre Omer Valiquette et Joseph Laverty; Adolf Jolicoeur, ferblantier, Eastview, $4,662.00 en dommages contre H. Fine et Paul Chartrand; John North, employé civil, $50,000.00 en dommages contre Arthur Farley et Bernard Farley, d'Ottawa; Vinces Begilis, employé chez Charles Ogilvy, limité, $21,153.00 contre Thomas Sacks; Mme Martha Stewart, Danville, P.Q., $16,000.00 en dommages contre l'Ottawa Electric et Harold Robert Hollis, chauffeur d'autobus.

Les 34 causes sans jury comprennent surtout des cas de divorces. Quelques autres causes sans jury sont celles de Mme Hilda Hutton, d'Ottawa, contre Austin Bennett, litige concernant une propriété; Donat Paquin, de Hull contre Percy Carrière, d'Ottawa, au sujet d'une note promissoire; l'Ottawa Fruit Supply, limité, contre la compagnie du Canadien National, le St-Louis South Western Railway Company et le Wabash Railroad Company, concernant l'expédition de tomates; le Capital Trusts Corporation, limitée, et Gérald Lalonde, contre George Percy Gordon, trésorier pour la ville d'Ottawa et Joseph Fréchette agent d'assurance, concernant la vente de terrains et les taxes.

St-Isidore-de-Prescott

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Willie Rainville (Alma Galipeau) annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Nicole; parrain et marraine: M. et Mme Louis Rainville; porteuse, Mme Lionel Laframboise.

M. et Mme Bolland Bourdon (Marguerite Ménard) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils.

M. et Mme René Fournier annoncent également à leurs parents et amis, la naissance d'une fille.

Notes locales:

Mlle Anna Bourgon, M. et Mme Fernand Dumas, ainsi que M. et Mme Nelson Laframboise, de Monrtéal, étaient parmi leurs parents à l'occasion de la fête de Noël et du jour de l'an.

Mlles Cécile et Dolorès Dumas, de Montréal, assistaient récemment aux funérailles de leur soeur, Mme Hector Rose.

M. et Mme Jean Lalonde, de Lauzon, Qué., ont visité leurs parents.

M. et Mme Rod. Landry, et leurs trois fillettes ont rendu visite à M. et Mme J. Pilon, de Rockland.

M. et Mme Duhamel ont visité également des parents, à Rockland.

Mme Xiste Sabourin, accompagné de sa fille, Mlle Madeleine, ont visité les familles Farrell, de Plantagenet et Pendleton.

M. et Mme Antonio Croteau ont rendu visite à M. et Mme René Croteau, d'Ottawa, ainsi qu'à Mme Georges Boivenue, de Plantagenet.

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 764 et 765èmes listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le soldat **Gaston Bissonnette**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Irène Bissonnette, Timmins; le soldat **Victor-Joseph Baulne**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Théodore Baulne, 547, rue St-Patrice, Ottawa; le soldat Armand Duchesne, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Duchesne, Les Saules; le soldat Gérard Labrecque, d'un régiment du Québec, fils de Raoul Labrecque, Giffard; le soldat Joseph-Marcel St-André, d'un régiment du Québec, fils de Joseph St-André, Verdun; le soldat Charles-Arthur Dignard, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, époux de Mme Marie Dignard, Dalhousie; le soldat Israël Robichaud, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Marguerite Robichaud, Val-Comeau; le soldat **Isidore Lanthier**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Rosalie Lanthier, Monetteville; le soldat Oscar Girouard d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Philéas Girouard, St-Antoine; le soldat **Léo-Paul Moreau**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Delia Moreau, Garson; le soldat **Joseph-Siméon Pelland**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Delia Pelland, Sudbury, et le soldat Austin Gay, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Perley, Pownal.

Morts de leurs blessures: le soldat **Maxime Demers**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Marianna Demers, Centre; et le caporal Joseph-Jean-Maurice Gagnon, d'un régiment du Québec, fils de Nap. Gagnon, St-Hyacinthe.

Gravement blessés: le lieutenant **Alcide-Gérard Lemay**, d'un régiment de l'est d'Ontario, époux de Mme Anita Lemay, Cornwall; le caporal Roger Bourcier, d'un régiment du Québec, fils de Mme Blanche Bourcier, Rosemont; le caporal Jean-Claude Caouette, d'un régiment du Québec, époux de Mme Simonne Caouette, Granby; le sergent-major Joseph-Arthur Lafortune, d'un régiment du Québec, fils de Mme Adrienne Armstrong, Montréal; le soldat Camille Bonenfant, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Denis Bonenfant, Sigas; le soldat Joseph-Edouard Richard, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, époux de Mme Thérèse Richard, St-Jean; le soldat **René Charron**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Lionel Charron, Kirkland Lake; le soldat Thomas-Oscar Gallant, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, époux de Mme Gertrude Gallant, Duvar; le soldat Albert-Joseph Beaupré, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Joseph Beaupré, Montréal, et le soldat **Marcel Bourgeau**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils d'Hector Bourgeau, Aylmer.

Blessés: le lieutenant **Jean-Marc Letellier**, d'un régiment du Québec, fils de Joseph-Ernest Letellier, 15, rue Collège, Ottawa; le soldat Jean-Baptiste Lacroix, d'un régiment du Québec, fils de Mme Rose Lacroix, Montréal; le soldat Maurice Rioux, d'un régiment du Québec, fils de Désiré Rioux, Amqui; le soldat Marcel-Joseph Forrest, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils d'Albin Forrest, Halifax; le soldat Joseph-Bernard Robichaud, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Charlotte Robicheau; et le soldat Thomas-George Grignon, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Florence Grignon, Toronto.

Légèrement blessés: le caporal Paul-Emile Levac, d'un régiment du Québec, époux de Mme Rachelle Levac, Montréal; le soldat Joseph-Procule Bourque, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Marie Bourque, Westville; le soldat Aimé-Armand Ménard, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Agnès Ménard, Toronto, et le soldat Cyril-Thomas Tellier, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Joseph Tellier, Crowland.

Bond de 20 ans, en Australie, dû à la présente guerre

NEW-YORK, le 12 — (PC) — L'Australie fournit plus de 90 pour 100 des denrées alimentaires qu'utilisent les troupes américaines dans le Pacifique-sud, a dit hier soir M. Percy Spencer, membre du Conseil consultatif de guerre en Australie.

M. Spencer, autrefois ministre de l'Armée australienne, a dit dans une allocution préparée pour l'assemblée de l'Association du commerce et de l'industrie, qu'outre cette production agricole, l'Australie a rapidement développé son industrie.

"Dans l'industrie manufacturière, la guerre a avancé notre pays de vingt ans peut-être," a ajouté M. Spencer, venu ici pour conférer avec les autorités commerciales et gouvernementales.

"Plusieurs industriels américains et britanniques ont déjà placé des capitaux dans notre pays, et depuis que je suis arrivé aux Etats-Unis, on m'en a mentionné d'autres qui directement, ou en association avec des capitalistes et des techniciens australiens, songent à manufacturer en Australie après la guerre."

M. Spencer a déclaré que jusqu'au milieu de l'année 1944, l'Australie avait fourni à l'armée américaine, au crédit du compte de prêt-location, des denrées et des services pour un montant de $550,494,750, et que pour 1945 une somme additionnelle de $357,500,000 était déjà inscrite au budget pour les mêmes fins.

Greenfield (Ont.)

GREENFIELD (Ont.) — (DNC) Mlles Rita Paulin, Cécile Paulin, étudiante au Couvent du Sacré-Coeur, et Germaine Boulay, ainsi que M. Victor Boulay sont retournés à Ottawa, après avoir passé leurs vacances chez M. et Mme Armand Paulin.

Mlle Amélia Fournier, Inst; est revenue de ses vacances passés chez ses parents, M. Mme Joseph Fournier, de St-Isidore.

M. Roger Rochon a passé quelques jours à Ottawa, dernièrement.

M. et Mme Eugène Pilon, leurs fils, Arthur et Alcide, ont visité M. et Mme Pilon, de Williamstown.

M. Fred Young, d'Ottawa, était l'invité de M. et Mme John James McDonald, la semaine dernière.

Le sergent Fred Beaudreau, de Montréal a passé la fin de semaine, avec son épouse.

M. René Pilon est actuellement en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Pilon, de Williamstown.

Le soldat John McDiarmid a passé quelques jours avec avec ses parents, M. et Mme Finlay McDiarmid.

Gatineau, Qué.

GATINEAU, (Qué.) — (D.N.C.) — Dimanche, le 7 janvier, dans la salle du collège de Gatineau, les Artisans canadiens-français invitaient les enfants de leurs membres au dépouillement d'un arbre de Noël. Les autres enfants de la paroisse furent aussi gracieusement invités à assister. De jolis cadeaux furent distribués et aucun de ces petits ne fut oublié. Cette fête était sous le patronage de M. J.-E. Labrosse, curé de la paroisse, du Révérend Frère Directeur du collège et des principaux officiers de la Société des Artisans canadiens-français.

Le 6 janvier, M. et Mme O. Mondoux ont reçu à l'occasion des Rois, un groupe d'amis. Il y eut chant, musique et danse et tous les invités allaient de surprise en surprise. Un goûter des plus succulents leur fut servi, sans oublier le gâteau de circonstance qui leur désigna une reine et un roi qui reçurent les honneurs appropriées.

Dimanche 7 janvier, après la grand'messe a eu lieu, en l'église St-Jean-Vianney, les élections d'un nouveau marguillier. M. J. Détu, sortant de charge, fut remplacé par M. Edouard Bélec.

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Joseph Lacasse, de Wendover, était de passage chez M. Arthur Laniel, de Rockland.

M. et Mme Fernand Villemaire, (Gaëtane Simon), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannette-Eva-Denise. Parrain et marraine, M. Fernand Simon et Mlle Jeannette Simon, oncle et tante de l'enfant.

M. Léo Raymond, du corps de la police fédérale, de Chicoutimi, a passé les fêtes chez sa mère, Mme C. Raymond.

Le soldat Siméon Charron, de Camp Borden, a passé son congé chez sa mère, Mme L. Charron.

Mme Jim Norton, d'Ottawa, a rendu visite à sa belle soeur, Mme C. Raymond.

Mlle Yvonne Hamelin, de Montréal, était en promenade chez sa tante, Mme C. Raymond.

Mlle Jacqueline Raymond, institutrice à Cornwall, a passé ses vacances de Noël, à Rockland.

Sépulture: M. Joseph Crête est décédé récemment, à la demeure de son fils, à l'âge de 86 ans, après un mois de maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. Joseph Crête, de Rockland; deux filles, Mme Osias Crête, de Hawkesbury, et Mme David Massia, de Vankleek-Hill. M. l'abbé J.-P. St-Germain chanta le service. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La VIE peut commencer après 40 ANS, si..

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie—mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F

Prends un Coca-Cola=Tu es chez toi

...ou comment accueillir les fils en permission

D'innombrables lettres de nos combattants nous le disent. De tous les coins du monde, nos hommes écrivent constamment disant combien leur Coca-Cola leur manque ou bien, s'ils en trouvent, combien cela leur rappelle leur foyer et leurs amis. Par conséquent, quand votre fils, ou le fils du voisin, viendra en permission, ayez du Coca-Cola glacé et rafraîchissant à lui offrir. C'est bien peu de chose—mais c'est une petite chose qui dit, mieux que des mots: "C'est toujours la bonne vieille maison. Tu es chez toi."

Coca-Cola — le symbole amical

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED 675F

L'Assurance-vie n'a de secrets pour personne

LES compagnies d'assurance-vie offrent à leurs assurés tous les avantages d'une entreprise privée soumise aux lois de la concurrence; elles n'ont donc de secrets pour personne. Le rapport annuel que publie le Surintendant des assurances du Dominion met à la disposition des détenteurs de polices et du public en général tous les renseignements relatifs à leurs opérations.

En vertu des lois décrétées lors de la Confédération, lois qu'on a constamment étendues et améliorées depuis 75 ans, les assurés sont doublement protégés par la surveillance qu'exercent les gouvernements fédéral et provinciaux. Ils sont mis au courant des affaires de l'assurance-vie au Canada: placements, fonds relatifs aux polices, réserves de prévoyance, chiffre global mesurant la protection offerte aux assurés. Aucune autre entreprise au Canada n'est soumise à une surveillance aussi étroite et active.

L'assurance-vie est le modèle de l'entreprise privée administrée sous la surveillance du Gouvernement, dans l'intérêt public. Sous cette forme démocratique, la confiance que l'assurance-vie inspire aux Canadiens a été justifiée au cours des guerres, des épidémies, des paniques et des crises. C'est ce principe démocratique qui sauvegarde les intérêts de quatre millions d'assurés canadiens.

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

L-944F

Des fromages de types européens sont fabriqués dans le Québec

Depuis plusieurs années, d'entreprenants techniciens de chez nous se sont livrés à des expériences en vue de fabriquer des fromages fins qui puissent se comparer favorablement aux types européens, avec le résultat que les gourmets canadiens ne tarderont peut-être pas à satisfaire leur goût inné pour la bonne chère à même les produits d'une industrie nouvelle.

Dans un article intitulé "Les fromages naturelles" et publié dans la dernière livraison de l'Ovale C-I-L, Philippe Hurteau traite de ces nouveaux types de fromage, maintenant fabriqués dans la province de Québec et qui, à l'instar du fromage d'Oka, pourraient fort bien conquérir la renommée.

Au cours des deux retentissantes conférences de Québec, on régala d'augustes convives en leur servant, comme traditionnel entremets, des fromages Gruyère Bleu de Maska (Roquefort), Richelieu (Bel-Paese), Gouda et Edam (types hollandais), tous fabriqués à l'Ecole de Laiterie provinciale de St-Hyacinthe.

L'industrie laitière québecoise est pratiquement la seule au pays à s'intéresser à la fabrication des fromages fins, originaires des vieux pays. L'Ecole de Laiterie Provinciale, dirigée par M. Stanislas Chagnon, M. Sc., exploite une fromagerie expérimentale munie d'un outillage tout à fait moderne. M. Georges Bélanger, B. S.A., qui s'est spécialisé dans la fromagerie à Ames, Iowa, en est l'habile régisseur. A St-Hyacinthe se poursuit une triple mission: la vulgarisation de la technique, son perfectionnement au laboratoire et la formation de fabricants dans un but d'expansion commerciale.

Le travail a porté des fruits. Ainsi, en avril 1943, les Pères Bénédictins inauguraient une fromagerie à l'ombre de leur superbe monastère de St-Benoit-du-Lac, le long du lac Memphrémagog. On y fabrique un fromage de type Roquefort, l'"Ermite", qui se vend dans tout le Canada.

La préparation des fromages requiert l'emploi de plusieurs produits chimiques. Outre le sel, qui confère la saveur, active l'égouttement et aide à la conservation, elle requiert du propionate de sodium ou de calcium pour enrayer les moisissures dans les types retravaillés (Kraft), du citrate de calcium pour mieux émulsionner le caillé, du fréon pour la maturation et la réfrigération et de la pellicule cellulosique "Cellophane", sous toutes ses formes et couleurs, pour l'emballage.

Un beau sport du Québec

Dans nos campagnes laurentiennes, les courses de chevaux sont parmi les plus grands événements sportifs de l'hiver; chaque semaine, des milliers d'enthousiastes se rassemblent pour voir à l'oeuvre ces chevaux qui viennent de toutes les parties du Canada.

Condoléances à la famille J. Landry

Le 22 décembre, ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Madame Joseph Landry, née Joséphine d'Aoust, décédée après une longue maladie, à l'âge de 80 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Bélanger. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Calixte Landry, directeur du cimetière Notre-Dame d'Ottawa, assisté de MM. les abbés Mayer et E. Lajoie, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières au cimetière furent récitées par l'abbé C. Landry.

Mme Joseph Landry laisse un fils, François, et quatre filles: Mlle Béatrice, Mme A.-M. Gratton (Reine), Mme Honoré Latour (Yvonne), Mme Palma Haspect (Jeanne-Claire), tous de Buckingham; trois soeurs, Mmes Louis Landry, d'Ottawa, C. Bisson, de Buckingham, Arthur Vermette, de St-Jérôme; un frère, M. Jacques d'Aoust, de Masson, et 10 petits-enfants. Son époux l'a précédée dans la tombe au mois d'août dernier, ainsi qu'une fille Gilberte, il y a plusieurs années.

La famille reçut de nombreux témoignages de condoléances:

GRAND'MESSES: MM. et Mmes François Landry, A.-M. Gratton, Honoré Latour, Palma Haspect, Georges Cyr, Ernest Guilbault, Mlles Béatrice Landry, Claire D'Aoust, Les dames de Ste-Anne, de Buckingham, et Mlle Marguerite Groulx, de Montréal.

MESSES BASSES: L'abbé C. Landry, Rév. Père Jean-Charles Laframboise, O.M.I., M. Nelson Lauzon, Famille J.-A. Blais, M. et Mme Sylvio Blais, Mme Louis Landry et Mlle Alexina Landry, Mme et Mlles Paradis, Mlle Violet Grimes, d'Ottawa; Rév. Père Lucien Pagé, c.s.v., M. et Mme Alfred Mignot, M. et Mme Lionel Pagé, M. Omer Pagé et Famille, de Montréal; l'abbé V. Leroux, de Vankleek-Hill; l'abbé Josaphat Hamelin, curé de Wendover; Famille Arthur Vermette, de St-Jérôme; M. et Mme Louis Landry, de Hull; Foyer Ste-Thérèse, de Hull; M. et Mme L. O'Neil, Mme J.-Théo. Daoust, sr, et Mlle Lily Daoust, de Masson; MM. et Mmes Eric Taurangeau, Jules Haspect, Aldoria Carrière, Eugène Malette, Ulric Gagnon, A.-F. Bouladier; Hervé Daoust, Famille G. Paquette et Groulx; M. et Mme Paul Raymond, Dr et Mme Georges Dumont, Mmes Joseph Latour, Honoré Labre, M. John Carpentier, Mlles Edna Bisson, Jeanne et Claire Grenier, Hélène Chartrand, Hermance et Françoise Latour, M. et Mme Jos-E. Brown, Mlles Eloise, Gilberte et Jocelyn Haspect, tous de Buckingham, Mlle Dorina Plouffe, d'Ottawa.

BOUQUETS SPIRITUELS: Révérendes Sr Telmon, de Hawkesbury; Sr Marguerite d'Youville, d'Ottawa; Sr Joseph-Elzéar, de Montébello; Sr Louis-de-Grenade, de Ville-Marie; Mlle Suzanne Landry, d'Ottawa; Mme J.-B. Proulx, de Buckingham.

TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE ST-DOMINIQUE: Mme Henri Chartrand, de Buckingham.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG: M. et Mme Claude Bertrand, de Buckingham; Mlle Yvonne Gagnon, d'Ottawa.

FLEURS: MM. et Mmes François Landry, A.-M. Gratton, Honoré Latour, Palma Haspect, Mlle Béatrice Landry.

TELEGRAMMES: Famille Arthur Vermette, de St-Jérôme; Famille J.-C. Langlois, MM. G.-F. Beaudry et Yvette, de Montréal; l'abbé S. Chartrand, d'Ottawa; M. et Mme Josaphat Gratton, d'Ottawa; M. et Mme Théo. Michaud, Mme Maurice Massé, Famille André Foucault, Mme Calixte Ducharme, de Hull.

CONDOLEANCES: L'abbé J.-M. Mayer, Frères de l'Instruction Chrétienne, Sr Grises de la Croix, de l'Académie St-Laurent, La Supérieure et les religieuses de l'hôpital St-Michel, Rév. J.-E. Joyce, Dames auxiliaires de l'hôpital St-Michel, Comité des dames de l'A.C., l'hon. M. Roméo Lorrain, ministre des Travaux Publics, Notaire et Mme E.-J. Leblanc, MM. et Mmes Adonai Boileau, Euclide Tremblay, J. Moran, Elzo Barbary, A.-H. Morin, J.-B. Gauthier, Lazare Clemis, Calixte Daoust, Z. Beauchamp, Joseph Lahaie, Oscar Dupuis, Les Familles Omer Gauthier, J.-A. Lorrain, Henry Nixon, P.-A. Fournier, Adéodat Boileau, Claude Lahaie, Léonard Bisson, Osias Daoust, Sam Royer, E.-A. Tourangeau, Alphonse Daoust, Emile Lalumière, Laura Fournier, Arthur Grenier, Mmes Jules Lahaie, Damase Charette, Josaphat Daoust, Wilfrid Lorrain, Lorette Tremblay, Telmon et Marc-André Gratton, Isaïe Dupuis, Bertha Bergeron, M. Lévis Lorrain, Mlles Rose Moran, Clémentine Clément, Katie McCormick, tous de Buckingham; M. et Mme Rosaire Gignac, de Lachute; M. et Mme Olivier Pagé; M. Jean-Guy Pépin, de Montréal; M. J.-L. O'Neil et famille; M. et Mme Lauré Barbary; Mlle Roberte Daoust, d'Ottawa; Rév. Sr Fabius, s.g.c.; M. et Mme Marcel Jacques; Mlle Jeannette Leduc, de Hull; M. et Mme Claude Daoust, M. et Mme J.-A. Daoust, de Masson; le soldat Emery Hamelin, de Hurkett; M. Dorésime Gratton; M. et Mme D. Bouchard, de Détroit; Mlle Juliette Mirault et ses compagne, de Montréal.

Remerciements

La famille de Madame Joseph Landry remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des condoléances, soit par messes, bouquets spirituels, visites à la maison, assistance aux funérailles ou messages.

● Pendant ces temps critiques, la protection de la santé de la famille est essentielle à l'effort de guerre national. Par suite des longues heures de travail et de la tension nerveuse, nous sommes plus susceptibles à attraper des rhumes. L'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Ce tonique qui se prend toute l'année contient les Vitamines A et D naturelles et d'autres éléments essentiels dont tout le monde a besoin—pour fortifier l'organisme contre les rhumes et autres infections; et pour améliorer la santé en général. L'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

ÉMULSION SCOTT

Le lt Lafond aide le gallois Watkins à gagner la Croix

par le lieut. Jean-Charles Daoust, des Relations extérieures de l'Armée.

Un camp de renfort de l'armée britannique, décembre — (retardé) — Quand le lieutenant Raymond Lafond, de Montréal, fut blessé pour la seconde fois le mercredi 16 août dernier en commandant la compagnie "A" d'un fameux régiment de Galles à Martigny, son seul officier, le sous-lieutenant S. Watkins, gagna la Croix Victoria pour sa part héroïque dans cette épopée.

"Notre mission était de réduire au silence les quatre canons anti-chars de 88mm. qui jusque là, avaient enrayé l'avance de nos troupes à Martigny, à une couple de milles de Falaise, nous relate le souriant Montréalais. A notre surprise, les quatre pièces avaient été abandonnées mais les quatre nids de mitrailleuses qui les défendaient ne l'étaient point. Au plus fort de l'attaque, une balle de canardeur pénetra mon bras droit sous le coude et en sortit quelques pouces au-dessus. Le contre-coup me fit tourner aussitôt sur mon assaillant à quinze verges de moi et, instinctivement, je l'abattis d'une rafale de ma sten.

"Mon sergent-major de compagnie me poussa dans la tranchée de l'Allemand tué et, avec nos deux mitrailleuses Bren, nous ouvrîmes le feu sur les nids ennemis pendant que le célèbre Watkins allait nettoyer les trois qui nous poivraient dessus. Il était temps, car nos pertes étaient lourdes. Watkins avait bien mérité sa Croix Victoria. Il n'était avec notre bataillon que depuis trois jours.

Sorti des rangs, il passe aux "Britanniques"

"Après l'émoi du combat et le choc de ma blessure, je revins à moi comme je grillais une cigarette dans le poste régimentaire de secours. J'avais confié les survivants de la "A" à Watkins. Evacué en Angleterre par avion, je fut heureux de lire dans le "London News" la nouvelle de la décoration de Watkins. Après quelques mois de vacances forcées, j'espère toujours retourner à mon régiment, le meilleur de l'Armée britannique."

Agé de 32 ans, le lieutenant Lafond est le fils de M. et Mme Arthur Lafond, 4459 Boyer, Montréal. Son épouse, Léonne, demeure à 5656, Jeanne Mance. Après ses études à l'Académie Olier et au Plateau, Lafond devint surintendant de district de la laiterie Mont-Royal, poste qu'il abandonna il y a deux ans pour s'enrôler comme simple soldat. Devenu officier à Brockville, il était instructeur à Sorel quand il s'offrit comme volontaire dans l'Armée impériale en avril dernier. Le 11 mai, il arrivait outre-mer et, le même jour, il devint commandant de peloton dans le Welsh Regiment.

Le premier juillet, en conduisant son peloton à l'attaque sous le feu meurtrier des mortiers allemands, le lieutenant Lafond fut atteint au bras droit par un éclat d'obus. Comme il n'y avait pas de couvert, il perdit 23 de ses 34 hommes, aussi refusa-t-il de se laisser évacuer afin de maintenir le moral des onze survivants.

Dans l'enfer d'Esquay pendant 36 heures

A la mi-août, à Esquay, Lafond et ses hommes tinrent bon pendant trente-six heures contre les panzers et les troupes d'élite du 9e S. S. Grenadiers. Les rations leur parvenaient à la faveur de la nuit. A la fin, il ne restait plus que trois officiers indemnes sur seize.

Le lendemain de l'enfer d'Esquay, le commandant confiait la compagnie "A" au lieutenant Lafond et lui donnait comme seul officier, le sous-lieutenant Watkins, V.C.

Le lieutenant Lafond a un jeune frère de 21 ans, Fernand, en service à Moncton (N.B.), dans le C.A.R.C.

A LONGUE DISTANCE

NEW-YORK, le 12 — (PA) — Le brigadier-général Stewart Reimel, de l'armée américaine, a déclaré récemment que les systèmes de communication de l'armée emploient 175,000 milles de fil et 57,000 mille de fil extensible par mois dans les zones avancées du front.

Le lieutenant Ruel revenu d'outre-mer

Le lieutenant Edgar Ruel, des Fusiliers du Mont-Moyal, fils du Capitaine et de Mme Joseph Ruel, 156, rue Bolton, est arrivé à Montréal récemment après deux ans de service outre-mer. Il a été accueilli par son épouse, née Thérèse Paquette, d'Outremont, et par son père et son frère Roger. C'est également à son arrivée qu'il a vu pour la première fois son fils âgé de seize mois.

Le lieutenant RUEL

En juillet dernier, alors qu'il combattait en France, il a été porté manquant à l'appel mais fut retrouvé quelque temps après il fut prisonnier de guerre en août. En septembre suivant, ses parents apprirent qu'il était à Londres. Avant de s'enrôler dans l'armée canadienne, il était employé à la Metropolitan Life à Ottawa.

Le lieutenant est attendu à Ottawa prochainement.

Devonshire, (Ont.)

DEVONSHIRE, (Ont.), le 12 — (D.N.C.) — Le 31 décembre, l'assemblée des contribuables de l'Ecole séparée du Christ-Roi de Devonshire a fait l'élection de ses officiers. M. Giovanni Gervais a été réélu président, et le R. P. D. Vézina, c.ss.r., secrétaire-trésorier. M. Zéphirin Thériault a été élu commissaire en remplacement de M. Henri Fortier, sortant de charge. M. Albert Lessard, élu commissaire l'an dernier, reste en charge pour la balance de sa durée d'office. Félicitations et voeux de succès à la nouvelle Commission.

Funérailles:

Le 2 janvier, mourait à l'âge d'un mois, Daniel Aubertin, enfant bien-aimé d'Arthur Aubertin et de Marie Fader. La cérémonie des anges eut lieu vendredi, 5 janvier. M. Damase Aubertin, grand père du défunt, portait le corps. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Alfred Station

ALFRED STATION, (Ont.), — (D.N.C.)— MM. Rhéaume et J. Maurice Brisebois, du Collège Bourget de Rigaud, Mlle Madeleine Brisebois, d'Ottawa, étaient chez M. Albert Brisebois pour les fêtes.

Mlles Rosa Léger et M. Matte, d'Ottawa étaient chez M. Doris Léger.

Mlle Irène Bissonnette a passé quelque temps chez M. Duncan Campbell, de Lefaivre, à l'occasion de ses fiançailles avec leur fils, Robert.

Mme Léo Cadieux et sa fillette Juliette, ont passé le Jour de l'An dans leur famille, à Cornwall.

M. Alcide Granger de Curran est rendu parmi nous, pour demeurer chez son neveu, M. Bruno Granger.

Etaient chez M. Fernand Bissonnette, pour le Jour de l'An, M. et Mme Roland Lebrun, Mlles Simone et Annette Bissonnette, M. Roland Borduas, de Longueuil.

M. Paul Bissonnette a passé les Rois chez des parents, à Cornwall.

M. Joseph Giroux, Mlle Gilberte Giroux étaient à Ottawa, à l'occasion du mariage de M. Henri Giroux.

M. et Mme Jean Tourangeau ont visité leurs parents d'Ottawa, à l'occasion des Rois.

M. et Mme Philippe T[illegible]geau, de Montréal étaient ici pour les fêtes.

Elections pour un maire et 3 échevins à Thurso

THURSO, Qué., le 12 (Spécial) — Le maire Jos. Bonneville, sortant de charge, se présente de nouveau à la mairie à Thurso aux élections municipales qui auront lieu lundi prochain. Il aura comme adversaire M. Eugène Gagné, marchand. La mise en nomination a eu lieu mercredi.

Six candidats se feront la lutte pour trois sièges d'échevins. M. Dollard Amyot, sortant de charge, aura comme adversaire M. Eugène Danis au siège numéro 1; l'échevin Alexandre Houde fera la lutte à Arthur Quévillon au siège 4; et enfin au siège 6, Thomas Maloney fera la lutte à Roland Larose.

Par la vie qui règne ces jours-ci à Thurso on s'attend à une lutte contestée et les organisateurs travaillent ferme jusqu'au jour des élections.

Les autres membres du conseil dont la durée d'office se terminera dans un an sont: MM. Léopold Hurtubise, Napoléon Parisien et Gédéon Parisien.

Trouvé mort dans une remorque

Frederick Kerr, 35 ans, demeurant dans une remorque, à l'arrière de 379, rue Slater, a été trouvé mort dans son lit, vers 12 h. 30 ce matin, par la police d'Ottawa.

Appelé par un ami, la police se rendit das la cour ou était stationné la remorque et y entra. Le coroner, le docteur R.-M. Cairns, déclara que la mort était due à des causes naturelle. Le corps fut ensuite transporté dans une ambulance de la compagnie Whelan, à l'hôpital municipal, où l'on pratiquera une autopsie.

M. Kerr, employé du ministère des pcheries, n'avait pas été vu depuis vendredi dernier. Les constables Thomas Walsh et John Vaughan firent enquête.

M. Kerr laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, une fille Doreen.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE, (Ont.), le 12 — (D.N.C.) — M. et Mme Lucien Patenaude, de Russell, ont visité M. et Mme Emile Doré, dimanche.

M. et Mme Hubert Debonville ont visité M. et Mme Oléas Bourbonnais, le jour des Rois.

A l'occasion de la visite de M. et Mmfe Victor Bergeron chez M. Joseph Bergeron, plusieurs amis se sont réunis parmi lesquels on remarquait: MM. et Mmes Albert Bergeron, Emile Doré, Hubert Debonville, Dorilla Laplante, Siméon Bergeron, MM. Gaétan, Marcel, Jean-Paul, Roger, Edgar Bergeron, Albert Debonville et Mlles Marguerite, Simone et Edna Lefebvre.

Mlle Liliane Tessier a passé le dimanche chez sa soeur, Mme Emile Doré.

Fillette frappée par une auto

June O'Connell, 10 ans, fils de M. et Mme Michael-P. O'Connell, 171, rue Preston a été blessée, vers 7 h. 30 hier soir lorsqu'elle se heurta contre une automobile, sur la rue Somerset ouest, près de la rue Rochester.

Selon Robert Bradley, de 454, ave Holland, chauffeur de la voiture qui roulait vers l'ouest sur la rue Somerset, la petite fille se tenait près d'un îlot et attendait un tramway. Il déclara à la police qu'il avait klaxonné plusieurs fois, mais que la petite fille marchait à reculons et se heurta sur l'aile gauche de l'avant de son automobile.

Frank Taylor, 158, rue Rochester, transporta la jeune fille dans la pharmacie Durocher, au coin des rues Somerset ouest et Rochester, où le docteur Bernard Fortier, 3 ave Fairmont, lui donna les premiers soins. Elle fut plus tard transportée à l'hôpital général, où elle sera sous la surveillance du docteur J.-P. Bonfield.

Les constables John Lord et Fred Séguin, de la police municipale, firent enquête.

Ils reviennent après une tournée de six semaines

NEW-YORK, Jan. le 12. — (P.A.) — Les gérants Frankie Frisch et Mel Ott, respectivement des Pirates de Pittsburgh et des Géants de New-York, et les lanceurs Dutch Leonard, de Washington, et Bucky Walters, de Cincinnati, sont retournés hier à New-York, après une tournée de six semaines sur les fronts de bataille européens.

"Nous avons fait toute chose mais excepté de serrer la main des soldats dans leurs trous de renards sur la ligne de front", a dit Walters.

Ordinairement la troupe présentait son programme entre les secteurs de l'artillerie et de l'infanterie, expliqua le lanceur, avec les munitions de l'artillerie passant au-dessus de leurs têtes.

Ils revinrent par avion.

Brûlés à mort

CAP-CHAT, (Qué.) — (PC) — Denis, trois ans, et Marc, 19 mois, enfants de M. et Mme Robert St-Pierre, de Cap-Chat, co. de Gaspé, ont été brûlés à mort, quand le feu détruisit leur demeure. Mme St-Pierre, qui était seule avec les enfants, ne put passer à travers les flammes pour les sauver.

La cause de l'incendie, qui origina dans la cave, est inconnue.

Un parachutiste britannique pose ici devant l'appareil photographique avec son équipement: un parachute du "genre-X", un veston confectionné spécialement et une paire de jumelles.

Décès de M. Harrison du Pac. Canadien

M. Gilbert Harrison, statisticien au service des voyageurs du Pacifique Canadien, aux grands bureaux de la compagnie, à la gare Windsor, Montréal, est décédé subitement à sa demeure, hier soir, à l'âge de 46 ans. Il était à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 26 ans, ayant fait ses débuts à cette compagnie en 1918, comme garçon de bureau au service des voyageurs, pour devenir agent du service des voyageurs, puis statisticien, poste qu'il occupait à sa mort. Il demeurait à Montréal.

Marins canadiens décorés par le Roi

Trois officiers de marine canadiens viennent d'être décorés de la Croix de Service Distingué (D.S.C.). Leur nom figure dans la dernière liste d'honneurs annoncée aujourd'hui par le quartier général de la marine ici.

La D.S.C. est décernée au commandant J. D. Prentice, D.S.O., RCN, capitaine du destroyer canadien "Ottawa" et officier supérieur d'un groupe de renfort canadien; au lieutenant Peter Geoffrey Hadrill, RCNVR, de Montréal, également de l'équipage de l'"Ottawa", et au lieutenant-commandant Louis-Raymond Pavillard, RCNR, ancien capitaine de la corvette canadienne "Camrose". Les décorations ont été décernées aux officiers en récompense de leur participation à des attaques contre des sous-marins ennemis.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Irène Brassard, d'Ottawa, a passé le congé des fêtes chez ses parents, M. et Mme Adonias Brassard.

M. Félix Plouffe a passé quelques jours, à Sudbury, l'invité des familles Philippe Plouffe et Henri Lachance.

M. et Mme Narcisse Viens, de Dalton, ont visité les familles G. Viens et N. Brassard.

Le soldat Romuald Devost est retourné à son poste, à Sydney, N.-E., après avoir passé son congé, chez son épouse.

M. et Mme Magloire Moreau et leur fille, Thérèse, de North-Bay, étaient les invités des familles Antoine Rollin et Adonias Brassard, à l'occasion des Fêtes.

Mlle Estelle Beaudry, de Toronto, est catuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme Esdras Beaudry.

Le soldat Alcide Plouffe, de St-Jérôme, Qué., a passé son congé des Fêtes, chez ses parents, M. et Mme Thomas Plouffe.

M. Fernand Cayer, de Sudbury, a passé quelques jours en visite chez des parents et amis.

MM. Georges et Raymond Gionet, de Duparquet, ont passé une couple de jours dans la famille Georges Viens, la semaine dernière.

Mlle Georgette Duguay, de Sudbury, a visité les familles Young et Duguay, la semaine dernière.

M. B. Owens, de Chalk-River, était l'invité de la famille H. Owens, dimanche dernier.

MM. Ernest et Gaëtan Philion, de Sudbury, étaient parmi nous, en fin de semaine.

Le soldat Albert Filon, de Terre-Neuve, passe son congé chez son épouse.

On nous apprend que le jeune Fernand Perrier, fils de M. Georges Perrier a dû subir l'ablation de l'oeil il y a quelques semaines, l'enfant fut conduit à l'hôpital de North-Bay pour traitement.

Pied d'athlète soulagé le premier jour

Le pied d'athlète fait-il peler, fendre votre peau, avec ampoules? Est-ce que la démangeaison vous incommode beaucoup? Peu importe la longueur du temps de vos souffrances ou ce que vous avez essayé, vous avez une nouvelle chance dans un nouveau traitement appelé **Nixoderm**. En 7 minutes **Nixoderm** arrête la démangeaison et commence à combattre les germes qui causent le pied d'athlète. Vous constaterez probablement une grosse amélioration dès le premier jour. Si vous n'êtes pas absolument satisfait, **Nixoderm** ne vous coûtera rien parce que l'on vous remboursement si vous retournez le pot vide. Procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien aujourd'hui. L'offre de remboursement vous protège.

VENTE DE FEU

Venant d'être libérés par l'ajusteur de la marchandise

Nouvelles aubaines pour samedi

La compagnie d'assurance paie la perte.

Douillettes
$2.95
Venant d'être libérées par l'ajusteur de la marchandise. Un lot de douillettes flambant neuves. Toutes en état parfait.

Taies d'oreillers
39c
chacune
Un nouveau lot venant d'être libéré par l'ajusteur de la marchandise.

Couvre-lits
zizgagués
$1.98
Toutes les grandeurs. Teintes: bleu, rose, or, vert.

Bas de rayonne
pour dames
39c
Un nouveau lot venant d'être libéré par l'ajusteur de la marchandise. Toutes les pointures.

ROBES
pour dames
$1.99
Rég. jusqu'à 10.95. Un nouveau lot venant d'être libéré par l'ajusteur de la marchandise.

Des nouveaux lots sont ajoutés tous les jours sur les tables d'aubaines dès que l'espace le permet. Si vous ne voyez pas ce que vous désirez, DEMANDEZ-LE.

Souliers pour Dames
Rég. 2.69 à 5.95
79c
99c — $1.49 — $1.89
Un choix varié — Tous en parfait état. Les premières venues seront les premières servies.
Veau, suède, cuir verni, chevreau, escarpin, souliers à bride et oxfords. Toutes les pointures pour dames et adolescents.

Oxfords pour Hommes
Rég. 4.50 à 8.95
$2.98
$3.98 et $4.98
Un choix varié de modèles. Tous en parfait état. Pointures 6 à 11. Votre chance pour acheter. 2 paires pour le prix d'une paire.

Souliers pour Enfants
Rég. 2.49 à 3.95
$1.69 et plus
Un choix varié de modèles pour garçonnets, fillettes, enfants. Nôirs, bruns et blancs. Tous parfaits. Toutes les pointures jusqu'à 2.

Bottines de travail
Rég. 4.95 à 8.95
$3.49 et plus
Faits de cuirs durables, genres militaires et bouts rapportés. Toutes parfaites. Assortiment complet de pointures.

Couvre-chaussures
pour enfants
$1.69
Jersey, 2 et 3 boucles. Pointures 7 à 12. Pointures 13 à 3. 1.89.

MANTEAUX
pour dames
$9.99
Rég. jusqu'à 22.50. Regroupés et cotés à rabais pour prompt écoulement.

BAS
pour hommes
59c
Bas de cachemire tout laine. Choix de dessins et noirs.

PANTALONS
de travail
pour hommes
$2.29
Moleskin. Epais et à l'épreuve du vent. Toutes les tailles.

SERVIETTES
de bain turques
49c
Un nouveau lot qui vient d'être libéré par l'ajusteur de la marchandise.

Couvre-chaussures — Galoches — Rainettes — Claques

Tous doivent être vendus à de gros rabais.

Pas de crédit. Toutes les ventes sont définitives

SHINDER BROS.

282, rue Dalhousie Téléphone: 3-5470

Pas de remise. Toutes les ventes sont définitives

Les tramways Hull-St-Patrice arrêtent à l'angle des rues Dalhousie et Clarence.

Les Canadiens réussissent à vaincre le Toronto par 7-4

Les Habitants secouent la guigne qui s'acharnait à eux contre Toronto en passant seuls en tête du classement

★ ★ ★

Elmer Lach obtient un but et trois assistes — Toe Blake et Maurice Richard ont chacun deux buts — Sweeney Schriner se remet rapidement en forme et compte deux fois pour les Feuilles d'Erable — Une foule-capacité de 13,071 remplie le Forum

MONTREAL, le 12 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont fait un effectif travail de démolition contre le porte-malheur que les Feuilles d'Erable avaient tenu au-dessus d'eux durant la majeure partie de la saison quand ils balayèrent les Leafs par 7-4, hier soir devant une foule de 13,071 fervents.

Le plus incidemment, en autant qu'étaient concernés les fervents, les Habitants sont passés une partie en avant des Ailes Rouges de Détroit dans la course de la ligue de hockey Nationale, tandis qu'ils éteignaient les espoirs de Toronto de réduire la marge qui le séparait des deux meneurs.

La victoire a donné aux Canadiens deux victoire et une égalité contre une défaite pour les Leafs sur leur glace cette saison, mais les Leafs mènent encore dans les séries "inter-cités" à cause de leurs trois victoires consécutives contre les Montréalais à Toronto.

La seconde période fut la grosse pour les vainqueurs, cinq buts consécutifs allant derrière McCool avant que les Leafs brisent finalement leur oeuf d'oie sur le but de Sweeney Schriner dans la dernière minute du verset. Schriner en ajouta un autre à la troisième pour servir d'avis qu'il revenait en forme après un long repos.

La ligne Blake-Richard-Lach a conduit les siens à la victoire avec cinq points. Toe Blake et Maurice Richard en amassèrent deux chacun, tandis que Elmer Lach réussissait le cinquième ainsi que trois assistes. Les autres buts du Canadiens allèrent à Dutch Hiller, qui compta le seul but de la période initiale et à Butch Bouchard, qui contribua un effort personnel pour le seul point des champions du monde dans la troisième.

Nick Metz et Lorne Carr furent les compteurs des perdants, en addition aux deux buts de Schriner, avec leurs buts venant tard dans le chapitre final.

ELMER LACH

ALIGNEMENTS

Toronto — Buts, McCool; défense, Johnstone et Pratt; centre, Kennedy; ailes, Hill et Davidson; subst. Hamilton, Carr, Schriner, Metz, Stanowski, McCreedy, Bodnar et Jackson.

Montréal — Buts, Durnan; défense, Harmon et Eddolls; centre, Lach; ailes, Blake et Richard; subst. Bouchard, Lamoureux, Mosdell, Getliffe, Chamberlain, O'Connor, Gauthier et Hiller.

Arbitre, Clancy; juges des lignes, Gravel et Mullins.

Sommaire:

Première période

Montréal, Hiller (O'Connor) 16.43

Punitions: Johnstone, Chamberlain et Davidson.

Deuxième période

Montréal, Blake (Lach) 1.53
Montréal, Richard (Bouchard) 8.05
Montréal, Blake (Lach) 9.57
Montréal, Lach (Richard-Harmon) 10.28
Montréal, Richard (Blake-Lach) 17.00
Toronto, Schriner (A. Jackson-McCreedy) .. 19.48
Pas de punition.

Troisième période

Montréal, Bouchard 9.20
Toronto, Metz 14.07
Toronto, Pratt (Jackson) 18.55
Toronto, Schriner (Carr-Jackson) 19.21
Pas de punition.

French roule une corde de 337 dans la Canada Cement

La ligue de quilles des employés de la Canada Cement a repris ses activités après une assez longue inactivité. Les Machinistes et les Ouvriers du Moulin ont remporté chacun trois victoires lors de la séance de mardi soir dernier sur les allées de la salle Saint-Joseph de Wrightville. Ils défirent respectivement le Bureau et le Moulin.

A. French fut le meilleur rouleur de la soirée avec un total de 705. Le plus haut simple fut aussi réussi par lui, soit un 337. A. Joly a aussi fait un bel effort avec un 678, dont une corde de 254.

Voici donc le tableau des résultats des joutes de mardi le 9 janvier.

Les machinistes ont gagné 3 joutes sur le Bureau; les ouvriers du moulin en ont gagné 3 sur le Moulin.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
Ouvriers du Moulin	19	14
Machinistes	18	15
Moulin	16	17
Bureau	13	20

Les meilleurs de la soirée
(sans compter cette semaine)

Nom	Série	Corde
A. French	705	337
A. Joly	678	254
W. Gardner	623	251
I. Bigras	622	247
F. Tremblay	618	248
R. Hebert	615	212
Ed. Marier	538	227
G. Tassé	537	226
D. McGovern	511	190
R. Lesage	504	226

Les hautes moyennes

I. Bigras	212
A. Joly	199
T. Truesdell	197
R. Hébert	186
A. Tremblay	185
G. Tassé	183
A. French	179
R. Lesage	179
Dan. McGovern	177
A. Parizeau	177

L'école St-Charles défait Mazenod, 4-0 dans l'Interscolaire

C'était la première joute de l'école Mazenod.

La ligue de hockey Interscolaire de la Commission des Sports de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa comprend maintenant sept équipes par suite de l'entrée de l'école Mazenod. Cette nouvelle équipe fit ses débuts mercredi soir contre l'école Saint-Charles. Et les Charlots en ont profité pour marquer leur première victoire de la saison en glissant un blanchissage de 4-0 aux protégés de Gérard Lascelle.

Réal Dagenais est l'étoile de la soirée

Le jeune ailier Réal Dagenais fut l'étoile de la partie avec trois buts. Son jeu fut précis et il fut une menace constante pour le cerbère du Mazenod. Bernard Allain et Georges Dagenais ont aussi fait leur part. Allin obtint trois assistes tandis que Georges marqua le quatrième but. Le duo défensif Champagne-Gagnon a fait du beau travail devant Charbonneau et ils repoussèrent avec maîtrise tous les assauts adverses.

Quant aux perdants, ils ne purent réussir un seul but mais promettent beaucoup et seront certes parties.

Alignements:

MAZENOD: Buts: Thomas Hogan; défenses: Marcel Houle et R. Holdridge; centre: Gilles Branchaut; ailes: Aurèle Bonenfant et Ronald Lascelle; substituts: Gaston Houle, Gérard André, Bernard Clermont et Maurice Clermont.

SAINT-CHARLES: Buts: J. Charbonneau; défenses: Georges Champagne et Gérard Gagnon; centre: B. Allin; ailes: Réal Dagenais et Georges Dagenais; substituts: Jacques Bériault, Marcel Legault, Roger Saint-Amour, Florian Gauthier, Maurice Lavergne et Bernard Maisonneuve.

Sommaire:

Première période

Saint-Charles: R. Dagenais (B. Allin) 3.00
Punition: Aucune.

Deuxième période

Saint-Charles: R. Dagenais (Allin et G. Dagenais) 7.11
Punition: Aucune.

Troisième période

Saint-Charles: R. Dagenais .25
Saint-Charles: G. Dagenais (Allin) 12.15
Punition: Aucune.

Hockey interscholastique

3 JOUTES

Auditorium, vendredi, 12 janvier

Première — Deuxième

Commerce vs Glebe — Technique vs St-Patrice

Troisième

Lisgar vs Nepean

La première partie commencera à 7 h. 30 p.m.

Entrée, 25c

Ouverture de l'Interscolaire Sénior ce soir à l'Auditorium

La ligue Canada reprend ce soir à la salle York

Les finales de la première demie de la ligue Canada sont maintenant terminées. Les équipes Canadien et Capital ont passé avec succès la finale grâce à leur victoire respective sur les équipes Sénateur et Lafortune.

Le temps des fêtes a quelque peu abaissé le score des joueurs en général mais il a permis l'existence de plus d'émulations sur les allées.

Le temps des fêtes a quelque peu abaissé le score des joueurs en général, mais il a permis l'existence de plus d'émulation sur les allées.

Tiny Prot, capitaine de l'équipe Capital, a mené avec succès ses coéquipiers. En effet cette équipe élimina facilement les rouleurs de Lafortune.

Prot fit disparaître dans le caveau de cuir un total de 792 quilles dont des cordes de 327 et 273 et Alfred Baizana se distingua par un total de 641 et Maurice DeBlois fit un effort de 226 dans la dernière partie.

Wilfrid Lajoie obtint le plus haut total de l'équipe Lafortune en roulant un total de 629 et Joseph Lafortune, le combatif capitaine, fit voler dans les airs une corde de 248 totems.

Canadien triomphe

Bien que les scores fussent faibles dans l'autre combat de finale la lutte fut contestée jusqu'aux derniers carreaux.

A chacune des parties l'équipe Canadien ne prenait que quelques points sur les malheureux "Sénateurs".

Alphonse "pieds légers" Thibault, se distingué pour les vainqueurs en roulant un total de 697 et Alphonse mit la victoire dans le sac, en terminant la soirée avec cinq abats consécutifs qui éleva sa corde à 269 "pinnes". Alfred Dallaire fit sauter 289. Le capitaine Hector Boyer, après deux faibles cordes, acheva la victoire avec une simple de 251.

Dans le clan des "Sénateurs" que dirige le "grand" Alfred Labrosse, Paul Leprohon se distingua en roulant une corde de 227.

Après la fumée du combat, le Canadien menait le Sénateur par 133 points tandis que le Capital remportait la victoire contre le Lafortune par 341 points.

La deuxième demie de la ligue Canada reprendra ses activités ce soir à sept heures sur les allées de l'Académie York. Prière aux membres d'en prendre avis et que tous soient au poste pour les nouvelles roulades.

Le club Beauparlant a remporté le titre de la 1ière demie

Rapport de la ligue de quilles Myrand.

L'équipe Beauparlant de la section du président a remporté le championnat de la ligue de quilles Myrand pour la première demie de la saison. Cette équipe a vaincue l'équipe Pelletier de la section vice-présidentielle par une marge de 46 points dans la finale qui avait lieu mardi soir dernier sur les allées de la Salle Sainte-Anne.

R. Lachaine fut le meilleur atout des champions. Il abattit des simples de 210, 253 et 237 pour réussir un total de 700. Le capitaine Romulus Beauparlant roula aussi avec précision pour les siens avec un total de 610, dont un simple de 256.

J. B. Renaud fut le meilleur rouleur des deux équipes avec un score de 701. Ses cordes furent de 275, 175 et 251. Un autre rouleur des perdants a été H. Lévesque avec 632. Ses cordes furent de 222, 206 et 204.

L'ouverture de la deuxième demie aura lieu mardi prochain à la Salle Sainte-Anne. On espère que pas un manquera l'ouverture de cet autre calendrier.

Finale de la première demie

Section: Président

Equipe Beauparlant

A. Taillefer	140	228	165	533
J. Charette	166	212	117	495
H. Claude	208	124	147	479
R. Boudreau	197	190	184	571
R. Beauparlant	256	177	177	610
R. Lachaine	210	253	237	700
	1037	1060	910	3007

Section: Vice-Président

Equipe Pelletier

J. B. Renaud	275	175	251	701
J. A. Pelletier	185	198	99	482
J. H. Legault	223	129	114	466
Emile Lauzon	182	182	182	546
H. Levesque	222	206	204	632
Geo. Pelletier	191	190	163	544
	1096	951	914	2961

Andy Anderson signe pour les As

QUEBEC, Janv. le 12. — (P.C.) — Andy Andersno, ancien joueur de défense des As de Québec, a encore été signé par le gérant des As, Gerry Martineau, a-t-il été annoncé hier. Anderson, qui joua récemment avec les Braves de Valleyfield, sera sur l'alignement des As contre les Royaux de Montréal ici samedi soir et à Montréal samedi après-midi.

Nouvellistes, Pressiers et Lino-1 ont remporté chacun trois victoires mardi

★ ★ ★

Ces trois équipes débutent victorieusement dans la deuxième demie da la ligue de quilles de notre journal — Omer Hébert roule le plus haut total et aide la cause des nouvellistes — Albert Dalpé roule un simple de 309 pour Typo-Journal qui défait Typo-Impressions — Les Mécaniciens sont impuissants devant les Pressiers

La ligue de quilles des employés du journal "Le Droit" a repris ses activités mardi soir sur les allées de l'Académie York et les gros atouts de la première demie n'ont pas fait fureur... remarquons-nous. Les Mécaniciens de Benny Bourret, champions de la première demie, ont subi trois défaites contre les Pressiers de Paul Glaude. Le Typo-Impression, équipe qui termina en tête du classement et qui balaya tout sur son chemin durant les 42 parties de 1944 ont plié à deux reprises devant le Typo-Journal. Les Nouvellistes, avec une nouvelle acquisition dans leurs rangs, ont démarré à vive allure en éclipsant le Bureau de Gaston Quessy à trois reprises. Enfin, les Lynotypistes No 1 ont aussi marqué trois victoires contre les Lino-2.

Hébert en forme

Le jeune Omer "Val-Tétreau" Hébert, gros atout des Nouvellistes, a été l'étoile de la soirée lorsqu'il accumula 753 points, dont des simples de 275 et 290. Le capitaine Roland Sabourin a donné un bel effort de 617, dont une corde de 237. Le nouveau-venu Jean-Jacques Bélanger a impressionné à ses débuts et promet d'aider la cause des "reporters". Le meilleur des gens du Bureau fut M. Gaston Quessy qui accumula 580 pinnes, avec des simples de 224, 124 et 232. Oscar "Pops" Lefrenière eut un simple de 208.

Albert fut précis

Albert Dalpé, maestro du Typo-Journal, a décroché les honneurs du haut simple lorsque son équipe a fait plonger les Typo-Impressions de Marcel Labelle. Le patron de l'étage du haut abattit 309 dans la dernière partie et assura les siens de la victoire par cet exploit. Son total fut de 674. Théo. Pichette fit aussi du beau travail pour les vainqueurs et réussit 644 dont un simple de 244. Le meilleur de l'équipe perdante a été Paul Lacoste avec 598. Jean-Louis "My boy" Chartrand s'est probablement ressenti du froid, car son bras nous a semblé gelé.

Et les Mécaniciens, privés des services d'Albert L'Ecuyer, n'ont pas fait fureur dans leur rencontre avec les Pressiers. Ces derniers les ont engloutis pour trois parties consécutives. Le meilleur rouleur de cette partie fut Benny Bourret, capitaine des Mécaniques. Il y alla d'un 618 dont une corde de 286. Le meilleur des vainqueurs fut Christian Dalpé.

Armand Morin avec son total de 601 conduisit ses Lino-1 à trois victoires contre les infortunés Lino-2 de Lorenzo Blouin. Ce dernier fut le meilleur de sa constellation avec 597. Le jeune Léger, des Lino-1, a marqué une corde de 233.

Résultats des joutes de mardi, le 11 janvier:

Les Nouvellistes ont gagné 3 joutes sur Bureau; le Typo-Journal, 2 sur le Typo-Impressions; les Pressiers, 3 sur les Mécaniciens; Lino 1, 3 sur Lino-2.

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
Omer Hébert	752	290
Albert Dalpé	674	309
Théo Pichette	644	244
Benny Bourret	618	286
Roland Sabourin	617	237

Rangers passent en quatrième place par suite de leur gain sur Boston, 5-1

★ ★ ★

NEW-YORK, le 12 — (PA) — S'améliorant rapidement, les Rangers de New-York ont avancé en quatrième place du classement de la ligue de hockey Nationale par suite de leur gain de 5-1 remporté hier soir contre les Ours de Boston. La partie était la cinquième depuis la dernière défaite du Ranger et le quatrième revers consécutif du Boston.

La victoire fut coûteuse aux Rangers, toutefois, comme Bob Dell, un de leurs quelques joueurs de défense éligibles, était frappé au-dessus de l'oeil droit par une rondelle volante, tôt dans la troisième période, et souffrit d'une coupure qui nécessita trois points. Deux autres joueurs de défense des Rangers, Ott Heller et Guy Labrie étaient déjà hors d'action à cause de blessures.

Frappant un sommet dans leur série victorieuse, laquelle commença quand ils défirent les Ours à New-York, les Rangers jouèrent une rapide partie et pratiquèrent une mise en échec très serrée. Boston compta son seul but, seulement 47 secondes après le sifflet initial quand Bill Cowley alimenta Jack Crawford d'une passe parfaite, mais Boston ne put trouver une autre ouverture dans la défense newyorkaise. L'attaque des Bruins fut ralentie quand Bill Cowley mérita une punition de mauvaise conduite pour avoir lancé son bâton brisé dans l'assistance, et les bostonnais ne furent plus les mêmes par la suite.

Hank Goldup égalisa le compte pour New-York avant cette punition. Ce ne fut pas avant les trois dernières minutes du second verset que l'un ou l'autre club put encore compter. Alors Atanas et Kilby McDonald enregistrèrent deux buts rapides pour Rangers.

Grant Warwick et Fred Thurier terminèrent le pointage dans les cinq dernières minutes de la partie. Thurier fut celui qui amassa le plus de points ayant deux assistes en plus de son but.

Alignements

NEW-YORK — Buts, McAuley; défenses, McDonald, Dill; centre, MacDonald; ailes, Hunt, Shack; subs., Watson, Warwick, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Drummond, Moe.

BOSTON — Buts, Bibeault; défenses, Egan, Crawford; centre, Cowley; ailes, Calladine, Cain; subs., Clapper, Shewchuk, Mario, Cupolo, Rossini, Gaudreault, Gladu, Smith.

Arbitre—Bill Chadwick. Chefs-de-ligne, Sam Babcock, Bill Scherr

Sommaire:

Première période

1—Boston, Crawford (Cowley) ..... .47
2—New-York, Goldup, (Demarco) 10.46
Punitions — Shewchuk, Cowley (majeure).

Deuxième période

3—New-York, Atanas, (Thurier) 17.43
4—New-York, Macdonald 19.12
Pas de punition.

Troisième période

5—New-York, Warwick, (Thurier, McDonald) 14.45
6—New-York, Thurier, (Atanas) 16.30
Pas de punition.

Résultats du Hockey

Ligue de la Cité senior

Canadiens, 4; Hull-Volant, 3.

Ligue de la Cité junior

Montagnards, 11; Trojans, 1.

Ligue de Hockey mineure

Bantam

Tornadoes, 4; Westboro, 0.
Strathconas, 3; Otters, 1.
Hornets, 2; All-Stars, 1.

Midget

Avengers, 14; Wild Cats, 3.

Juvénile

Ottawa South Victoria, 3; Falcons, 0.

Ligue Nationale

Canadiens, 7; Toronto, 4.
Rangers, 5; Boston, 1.

Exhibition

Détroit Red Wings, 5; As de Québec, 4.

Ligue Américaine

Indianapolis, 5; Pittsburgh, 1.

Ligue Interprovinciale

Lachine, 3; Shawinigan, 5.

Interservice senior du Manitoba

H.M.C.S. Chippawa, 7; R.C.A.F. Bombers, 3.

Baie-du-Tonnerre junior

Port-Arthur Flyers, 9; Fort-William Columbus Club, 5.

Classement de la Ligue de la Cité

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Volants	2	1	0	22	11	4
Montagnards	2	1	0	17	13	4
Canadiens	2	1	0	12	10	4
Ottawa Car	0	3	0	10	26	0

Classement de la Ligue de la Cité junior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Volants	3	0	0	14	3	6
Canadiens	1	1	1	11	12	3
Montagnards	1	2	0	17	14	2
Trojans	0	2	1	6	18	1

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	19	5	2	112	60	40
Détroit	17	6	4	130	90	38
Toronto	13	13	2	100	89	28
Boston	9	15	1	87	103	19
Rangers	6	13	7	80	115	19
Chicago	3	16	4	62	108	10

Joutes en fin de semaine

Samedi: Détroit à Canadiens, Boston à Toronto.

Dimanche: Canadiens à Rangers, Toronto à Détroit, Boston à Chicago.

Ligue Américaine

Division de l'est

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Buffalo	18	12	4	110	95	40
Hershey	16	13	4	115	108	36
Providence	12	17	2	121	138	26

Division de l'ouest

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Indianapolis	16	9	10	108	84	42
Cleveland	16	9	5	113	93	37
Pittsburgh	15	16	5	140	137	35
St-Louis	6	22	4	70	127	14

Un Chinois serait dans le baseball majeur cet été

WASHINGTON, Jan. le 12. — (P.A.) — Les Irlandais et les Italiens, les Polonias et les Tchèques, les Russes et les Suédois et les hommes de la plus grande partie de chaque descendance ont été des bons joueurs de baseball, mais qui a jamais entendu d'un Chinois devant un grand ligueur?

La réponse est qu'il n'y a jamais eu un Chinois qui fit bien dans une équipe de baseball majeure.

Et c'est où Mahuel Hidalgo fait son entrée, possiblement avec les Sénateurs de Washington le printemps prochain, s'il y a une autre saison de guerre dans les grandes ligues.

Le propriétaire Clark Griffith dit que Hidalgo est un Chinois avec un mélange espagnol, mais dont l'accent est sur le côté chinois. Il a joué dans la ligue d'hiver de Cuba et vient grandement recommandé par les autres Sénateurs de Cuba.

Le boxeur Krutzig meurt par suite d'un knockout

MINNEAPOLIS, Jan. le 12. — (P.A.) — William Krutzig, âgé de 20 ans, boxeur amateur qui fut knockouté dans un combat ici mercredi soir est mort à l'hôpital hier sans avoir repris connaissance.

Krutzig fut knockouté dans la première ronde d'un combat avec Bob Lee du club Ascension. Sa tête frappa le plancher comme il tomba. Une enquête a été ordonnée pour déterminer la cause de la mort.

Les Commentaires de Laurentius

Les membres de la ligue de quilles des Jeunes Laurentiens sont priés de remarquer que les activités reprendront pour de bon samedi prochain. Après quelques deux semaines de vacances en raison de la période des fêtes tous seront heureux de reprendre le manche dans une lutte sans merci dans cette dernière phase de la ligue. N'oubliez pas, c'est pour les 7 heures 45

On m'apprend qu'à la dernière réunion de l'exécutif celui-ci n'a pas cru bon d'opérer certains changements dans les équipes. Pourquoi. Que l'on sache d'abord que le chroniqueur désapprouve totalement la politique de ces messieurs. Et il croit de plus représenter l'opinion de plusieurs de ses confrères. Toutes les raisons (et il les connait) que pourraient imaginer les responsables de cet état de choses sont à peu près désuètes dans les présentes circonstances. Alors que la roue reprend à nouveau sa marche rotative, tous, juchés sur un même pied d'égalité, avec les mmes chances de succès, ne croyez-vous pas qu'il eut été fort habile de faire un petit remaniement jugé fort utile dans la composition des différentes équipes ainsi donnant à chaque capitaine également chance d'espérer en une victoire possible non de croire en une défaite certaine.

Quelques-uns en appelleront à la non-nécessité d'un tel chambardement. A ceux-là je dirais d'abord: "Cher ami, à quel équipe appartiens-tu?" Mais n'êtes-vous pas tous des adeptes d'un bon enthousiasme! Où en sont donc les apôtres Ne serait-il pas de l'intérêt et des membres de la ligue elle-même de posséder des équipes d'à peu près force égale! Le bon esprit qui ne s'est pas altéré d'ailleurs n'y gagnerait-il pas pour autant! Allons, plus besoin de griffonner davantage, l'on comprend déjà en haut-lieu. A tout événement votre chroniqueur se promet d'y revenir avec quelque piquant si nécessaire à moins que l'on ne règle de suite cette question qui a de l'importance. A l'exécutif j'envoie mes plus sincères sollicitations.

La ligue Interscolaire St-Jean-Baptiste présente trois autres rencontres ce soir

★ ★ ★

L'intérêt est de plus en plus grandissant dans la ligue de hockey Interscolaire de la Commission des Sports de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Sept équipes en forment maintenant les cadres par suite de l'entrée de l'école Mazenod. Les directeurs sont grandement satisfaits du train dont vont les choses chez nos écoliers canadiens-français de la capitale et félicitent tous les joueurs pour le bel esprit sportif qu'ils ont su démontrer depuis l'ouverture, qui avait lieu dimanche dernier.

Trois parties ce soir

L'interscolaire présente un programme bien rempli ce soir. En effet pas moins de trois parties auront lieu. Le coup de sifflet initial est annoncé pour 7 heures à trois patinoires différentes et chaque joute promet d'être très contestée. A la patinoire Sandy-Hill, l'école Saint-Jean-Baptiste rendra visite à l'école Garneau. Ces deux équipes sont bien décidées de donner le meilleur d'elles-mêmes pour décrocher la palme. L'école Guigues, dirigé par le Frère Frédéric, tentera d'enregistrer son deuxième triomphe de la saison lorsqu'elle recevra les porte-couleurs de Saint-Charles sur la glace du carré Bingham. Les Charlots sont des plus confiants arprès leur gain de 4-0 contre Mazonod et feront une dure lutte aux hockeyistes du Guigues. L'école Brébeuf, qui a maintenant deux gains consécutifs à son crédit, compte encore faire bonne besogne contre l'école Saint Jean-Baptiste à la patinoire du Carré Anglesea.

Tous les fervents du hockey sont invités à assister à ces parties vraiment intéressantes. Venez pour leur prouver votre encouragement. Ne l'oubliez pas, c'est pour les 7 heures précises à chaque endroit.

Le calendrier de ce populaire circuit ouvre par un programme de trois joutes

★ ★ ★

Le coup de sifflet initial est annoncé pour les 7.00 heures précises au palais Brunton — Le duel entre le Collège Saint-Patrice et l'école Technique promet beaucoup — M. Paul Berthiaume est toujours l'organisateur en chef de ce populaire circuit.

La populaire Ligue de hockey Interscolaire d'Ottawa et dont l'organisateur en chef est le sportif Paul Berthiaume, reprendra ses activités ce soir à l'Auditorium en présentant un programme de trois parties. Sept équipes très bien balancés forment les cadres de cette ligue et la course au championnat promet déjà d'être plus serrée qu'elle le fut l'an dernier alors que l'Université d'Ottawa enlevait le titre au Collège Saint-Patrice et se frayait un chemin dans les éliminatoires de la coupe Mémoriale.

Les trois joutes de ce soir commenceront à 7 heures précises et un grand nombre d'écoliers rempliront le palais Brunton. Le jeu de l'Interscolaire fut très suivi vers la fin de la dernière saison et cette année on entrevoit que plusieurs de nos fervents locaux manqueront rarement de voir les étudiants à l'oeuvre.

Le premier match de la soirée nous présente la Haute Ecole du Commerce aux prises avec le Collegiate. Le troisième engagement sera entre le Collegiate Lisgar et le Nepean. Ces quatre équipes ont recruté de bons hockeyistes parmi leurs étudiants et batailleront fermement pour commencer le calendrier avec une victoire. Le Glebe, champion du rugby en 44 compte sur un beau groupe d'athlètes ainsi que le Commerce. La valeur du Nepean ne nous est pas très connue mais le Lisgar semble vouloir dire quelque chose dans l'affaire des éliminatoires et ils seront à surveiller en cette soirée d'ouverture.

Le meilleur duel

La joute qui promet le plus d'action est certes celle nous présentant le Collège Saint-Patrice s'en prenant aux porte-couleurs de l'école Technique. Les Irlandais ont toujours été dans les premiers rangs du classement depuis la fondation du circuit mais ont subi de rudes pertes cette année. Alec Connel sera encore à la direction de l'équipe mais ne pourra plus compter sur les Jake Dunlap, Armand Lafleur et Emile Dagenais ainsi que quelques autres qui se sont enrôlés dans les forces armées en juin dernier.

Quant aux techniciens ils présenteraient une équipe solide et bien balancée et ils s'attendent de faire une dure lutte aux protégés de Connel.

Les arbitres pour ce soir seront Bill Touhey et Kenny Draper. Ne l'oubliez pas le coup de sifflet initial est pour les 7 heures précises sur la glace de l'Auditorium.

La boxe, hier

Par la Presse canadienne

Boston — Elmer (Violet) Ray, 197½, Los Angeles, met hors de combat Mickey Hayes, 193, Milwaukee (3).

Highland Park, N.J. — Tony Janiro, 139, Youngstown, Ohio, met hors de combat Oscar Lewis, 134½, Newark (4).

Fall River, Mass. — Danny Petro, 130, Washington, D.C., défait par mise hors de combat technique Henry Davis, 132, New-Haven, Conn. (8).

William J. Treacy est décédé hier

LEXINGTON, Ky., Janv. le 12. — (P.C.) — William J. Treacy, bien connu comme statisticien des courses, est mort dans un hôpital local hier. Il s'était retiré depuis 1941 après avoir gagné une réputation nationale et internationale dans les statistiques des courses, enregistrement des chevaux et autre travail du genre. Il était un ancien assistant-rédacteur du "Thoroughbred Record" publication sur les chevaux.

"Mack's"

McKERRACHER-WANLESS

LIMITED

Paletots

POUR HOMMES

21.50 27.50 32.50

Voici des paletots difficiles à battre... Vous trouverez de chics paletots qui vous donnera un excellent service durant un long temps . . . Paletots pour temps modéré ou de tempête. Choisissez un de ces splendides paletots et assurez-vous du confort et de l'élégance.

Breeks

POUR GARCONNETS

2.98 Freize et tweeds, chaudement doublés; genoux doubles pour plus de durée. L'article idéal pour l'école et ses activités au grand air.

Paletots de Frieze

POUR GARCONNETS

8.50 Confectionnés de frieze chaud et durable, avec garniture de cuir, chaudement doublés.

Parkas

POUR HOMMES

10.25 Deux nuances; capuchon détachable, garni de fourrure; chaudement doublés, et devant glissière.

Paletots

POUR GARCONNETS

8.50 Tweeds épais d'hiver, genres balmacaans. Entièrement doublés de tissu tartan vénitien. Tailles 24 à 28.

Paletots et Breeks

POUR PETITS GARCONS

9.75 Devant croisé, chaudement doublés et breek entièrement doublé. Une splendide combinaison très durable.

"Mack's"

McKERRACHER-WANLESS

LIMITED

Rues Rideau et Sussex. Signalez 3-4012

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p. m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 124, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 2-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande 13

FILLES demandées pour ouvrage de cuisine et de salle à manger, coucheront ici. S'adresser au surintendant-adjoint, Hôpital municipal, ave Carling. 18-10

DESIRERAIT louer une terre avec roulant. S'adresser, Boîte postale no 111. 13-9

JEUNE couple distingué avec bébé, désire louer grande chambre ou partagerait logis avec jeune couple. Tél: 2-6784. 13-11

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4835 14-J.N.O.

ON demande à acheter maison simple ou duplex. Ecrire à Casier Postal 116, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Vente ou échange 28

MAISON de commerce, stucco, 8 appartements, garage double, 10 acres de terrains, dans les limites de la ville, facilité de transport, bonnes conditions. Tél: 5-4220. 28-10

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4981. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CROIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BELISLE — A sa résidence, Clarence-Creek, Ontario, le mardi 9 janvier 1945, Emile Bélisle (garagiste), époux bien-aimé de Clara Charlebois, à l'âge de 58 ans. Funérailles samedi le 13 janvier à 9 hres 30, de l'adresse ci-haut mentionnée pour l'église Ste-Félicité où le service sera célébré à 10 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-9

GODBOUT — Décédé à Détroit, Michigan, mercredi le 10 janvier 1945, Joseph-A. Godbout, époux de Corinne Carisse, à l'âge de 68 ans. La dépouille arrivera à Ottawa samedi le 13 janvier, à 5 hres 30 p.m. et reposera aux salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, jusqu'à lundi le 5 janvier, à 7 hres 45 a.m., pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-10

PILON — M. Louis Pilon, époux de Caroline Généreux, décédé le 12 janvier, à sa demeure, 172, boul. St-Joseph, Hull, à l'âge de 79 ans. Funérailles lundi le 15 janvier. Départ à 7 h. 55, des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph. Service à 8 hres en l'église St-Joseph de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-10

HAYES — Léa Joannisse, épouse de feu Henry Hayes, décédée le 10 janvier, à sa demeure, à Buckingham, à l'âge de 83 ans. Funérailles samedi, 13 janvier. Départ à 8 h. 45 de sa demeure, service à 9 hres, en l'église St-Grégoire, de Buckingham. Inhumation au cimetière paroissial. 2-9

Remerciements 3

CHARBONNEAU — Mme Nap. Charbonneau désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Nap. Charbonneau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-9

DUFRESNE — La famille Elzire Dufresne remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Elzire Dufresne, de North-Bay, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-9

DUPEL — Les enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de M. Alexandre Dupel, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-9

Services anniversaires 5

PATRY — Service anniversaire de Mme Alfred Patry, lundi le 15 janvier, à 8 hres en l'église St-Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-10

Naissances 7

RIVET — A M. et Mme Marcel Rivet, (Ernestine Lépine), est née une fille, le 15 décembre 1944 et baptisée le 31 décembre, sous les noms de Marie-Clorinde-Paulette-Denise. Parrain: Bernard Lépine, marraine: Clorinde Lépine, grand'mère. 7-9

LAGASSE — M. et Madame Armand Lagasse (née Jeannette Laurin) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 11 janvier, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 7-12

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEURS ou institutrices demandés pour école Séparée S.S. no 1 Tilbury, Ontario. Donnera salaire désiré. S'adresser, M. Geo.-A. Laliberté, Tilbury, Ont. 18-11

INSTITUTEURS ou institutrice ayant diplôme, pour l'enseignement du chant et de la diction. Bon salaire à la personne qualifiée. S'adresser: M. A. Fabardeau, sec., Ecole séparée, Kapuskasing, Ont. 18-14

Service domestique 20

SERVANTE bilingue, pour ouvrage général, travail dans un appartement pas d'enfants. Couchera en dehors. $45.00 par mois. Tél: 4-3921. 20-10

BONNE générale. Références. 122, Gilmore. Tél: 4-0400. 20-9

SERVANTE demandée, bon salaire. 37, Dollard, Hull. Tél: 2-3915. 20-9

TORONTO: Famille canadienne-française, 2 adultes, 2 enfants 4 ans et 2 ans, demeurant à Toronto, demande servante, bon salaire, maison moderne, chambre et bain privé pour servante. Références. S'adresser à Ottawa, 473, Wilbrod, tél: 4-2841. 20-10

SERVANTE demandée. Références. 555, Echo Drive. Tél: 4-2814. 20-10

A louer 34

BELLE chambre à louer pour homme de préférence. S'adresser, 56, rue Water. 34-9

CHAMBRE à louer, propre, pour deux personnes, filles préférées. 871, Somerset-ouest. 34-9

2 CHAMBRES meublées, une avec lits, fumeaux, autre double, 227, Laurier, Hull. 34-10

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739 43

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 la gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Sheilac" teintures, Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports; colleta, arbres, "babbit" moyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 5-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 3, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4668. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd, 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

200 PAIRES patins, manteaux seal, couvertes de moulin, bottines pesantes, 33, York. 26-J.N.O.

PROPRIETE, dans Hull, belle localité. Tél: 2-3026. 26-10

JUMENT pur sang, enregistrée, couleur "Bay" avec Harnais et "Cutter". S'adresser: J.-E. Vienneau, East-Templeton, Québec. Tél: I.R.2. 26-12

FOURNAISES, 12 à choisir; poêles, 5 bon marché; parties; 8 tricyclettes, 374, rue Clarence. 26-9

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations, — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

2 PIANOS à queue seulement, faits par Mason & Rich, modèles Louis et Colonial aux fini satin en acajou comme neufs. Conditions à débattre en conformité des règlements du Gouvernement chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 811½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47

DAVID DALEY, entrepreneur en plomberie, réparations tous genres, 15, St-Pierre, Hull. Tél: 2-4782. 47-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-15

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay, 4-3840. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 2 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé et slab sèche, gros voyage de slab, $5.00. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LIQUIDE-POMMADE ROY-MAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement aujourd'hui. $8.52, taxes et malle comprises. Pharmacie Montréal, 916, Ste-Catherine-est, Montréal. Ecrire, PRODUITS ROY-MAR, Casier 291, QUEBEC. 64-274

ASSUREZ-VOUS d'un soulagement avec l'onguent Lloyd pour cors et calosités, 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa, et Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Divers 65

ENLEVEMENT de neige et glace sur toits, avec précaution. Arthur Lecouvreur. Tél: 4-9555. 65-11

NEIGE enlevée, sur toit, balcon, etc. Possède voiture et hommes. Tél: 2-9053. 65-11

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Poussins 74

POULETS Hillside de volailles éprouvées pour le sang, couvoir approuvé par le Gouvernement. Poussins hâtifs en production lorsque les prix des oeufs et des cochets sont les plus élevés. L'escompte pour les commandes de bonne heure est encore en vigueur. Donnez votre commande à l'agent local. Un vaste choix de races, hybrides. Paul-E. Lévesque, Casselman. 74-9

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Répartition des employés par sexe

Les établissements des neuf principaux groupes industriels déclarent employer 1,406,132 hommes et 521,979 femmes le 1er octobre 1944 soit 271 femmes par 1,000 des effectifs globaux de 1,928,111 employés. Les femmes employées par les établissements fournissant des statistiques depuis le 1er avril 1944 augmentent de 1.9 p.c. alors que les hommes augmentent d'environ 1.5 p.c., les augmentations du nombre d'employés entre le 1er avril et le 1er octobre sont saisonnières. Le 1er avril 1944, la proportion des femmes par 1.000 employés des deux sexes était de 270.

WASHINGTON, le 12—(PA)— — Le contre-amiral Richard Byrd (retraité) a reçu aujourd'hui la médaille de la Légion du Mérite des mains du président Roosevelt en reconnaissance des services qu'il a rendus en trouvant des endroits se prêtant à la construction d'aéroports qui permettrontd 'abréger la distance des voyages aériens de l'avenir.

— SPORT —

Les Volants subissent leur 1ière défaite quand ils plient 4-3 devant Canadiens chez les seniors de la ligue de la Cité

★ ★ ★

Orville Sweeney compte le but victorieux — Paul Dagenais obtient un but et deux assistes — Roland Malette compte deux fois pour Hull — Chez les juniors, les Montagnards défont Troyens, 11-1

Dans une joute très contestée, présentée hier soir à l'Auditorium, les Canadiens de Len Bélaire ont fait subir aux Volants de Hull, leur première défaite de la saison par un compte de 4-3. Cette partie faisait partie du calendrier sénior de la ligue de la Cité et fut suivie d'une rencontre junior entre les Troyens et les Montagnards. Ces derniers l'emportèrent 11-1 contre les protégés de Harry Fleming.

Paul Dagenais fut le meilleur compteur de la première joute en enregistrant un but et obtenant deux assistes. Orville Sereney, enregistra le point victorieux une minute et cinq secondes avant la fin sur des passes de Becker et Kerr. Les autres buts du bleu, blanc, rouge furent réussis par Johnny Cross et Don Ross.

Pour les Volants, Roland Malette de la Pointe-Gatineau, fut le meilleur compteur avec deux buts tandis que Brunet réussissait l'autre.

La première période de la joute senior fut sans point. A la seconde, Cross ouvrit le pointage après une minute et 48 secondes de jeu et le score demeura ainsi jusqu'au commencement du troisième strophé, alors que les hullois prirent les devants sur des buts de Malette et Brunet. Six minutes plus tard, Ross des Canadiens fit la réplique en égalisant les chances sur des passes de Cross et Dagenais. Ce dernier porta le pintage à 3-2 avant que Malette puisse enregistrer son deuxième but de la soirée et établir une égalité de 3-3. Et Sereney vint avec le but victorieux une minute et cinq secondes avant que retentisse la sirène.

Chez les juniors, les Montagnards de Frank Finnigan, inspirés par le jeu d'Edgar Blondin et Watson ont facilement éclipsé les Troyens par un compte 11-1 et ont marqué leur premier gain de la saison.

Sommaires:

SENIOR

Canadiens — Buts, Gallagher; défenses, Annany, Fahey; centre, Dagenais; ailes, Cross, Larabie; subs., Ross, Lalonde, Sereney, Kerr, Grace, Becker.

Volants — Buts, Broadhead; défenses, Poitras, Legris; centre, Laframboise; ailes, Léger, Marineau; subs., Granger, Rioux, Limoges, Crowe, Malette, Simard, Brunet.

Arbitres—Jack Duggan et Bill Armstrong.

Première période

Pas de point.

Punitions—Kerr, Crowe.

Deuxième période

Canadiens, Cross (Dagenais) 1.48
Punitions—Annany, Granger.

Troisième période

Hull, Malette 2.26
Hull, Brunet (Simard, Rioux) 4.30
Canadiens, Ross (Cross, Dagenais) 10.25
Canadiens, Dagenais (Larabie) 14.48
Hull, Malette (Laframboise) 16.55
Canadiens, Sereney (Kerr, Becker) 18.55
Punitions — Larabie (mauvaise conduite), Annany, Granger, et Crowe.

JUNIOR

Montagnards — Buts, Mertel; défenses, Fraser, Dalton; centre, Watson; ailes, Blondin, Thibaudeau; subs., Hibberd, Carroll, Coghlan, Quinn, Casey, Vallee, Coats, Regan.

Troyens — Buts, LeBrun; défenses, Roger, Gillan; centre, Provost; ailes, Thomas, Hawkurist; subs., Beardsley, Kelly, Henderson, Roberge, H. Malouin, Galloway, Coleman.

Arbitres — Jack Duggan et Bill Armstrong.

Première période

Montagnards, Watson 1.23
Montagnards, Carroll (Dalton, Coghlan) 2.05
Montagnards, Quinn, (Casey, Vallée) 6.06
Montagnards, Watson Blondin, Thibaudeau) 7.24
Troyens, Henderson, (Kelly) 8.30
Montagnards, Coghlan (Hibberd, Carroll) 14.50
Pas de punition.

Deuxième période

Montagnards, Hibberd, (Carroll) 2.45
Montagnards, Dalton 4.17
Montagnards, Blondin, (Thibaudeau, Coats) 9.10
Punition—Coats.

Troisième période

Montagnards, Blondin (Thibaudeau) 1.12
Montagnards, Thibaudeau (Blondin) 10.30
Montagnards, Casey (Quinn) 13.51
Punition—Regan.

Elmer Lach est au troisième rang

Par la Presse Canadienne

Elmer Lach, des Canadiens, amassa quatre points dans le triomphe de 7-4 que marquèrent les siens contre les Feuilles d'Erable de Toronto hier soir et il a pris la possession du troisième rang parmi les meilleurs compteurs de la ligue Nationale. Un assiste pour Bill Cowley des Ours de Boston l'a placé en quatrième place. Syd Howe, du Détroit est cinquième.

Blake, canadiens	19	26	45
Richard, Canadiens	28	14	42
Lach, Canadiens	11	30	41
Cowley, Boston	13	25	38
Howe, Détroit	14	23	37
Bruneteau, Détroit	16	17	33
Demarco, New-York	12	18	30

Étoiles, Hier

ELMER LACH, des CANADIENS: quicompta un but et trois assistes comme Montréal balayait Toronto, 7-4.

TOE BLAKE et MAURICE RICHARD, des CANADIENS, qui comptèrent chacun deux buts et un assiste.

ART JACKSON, du Toronto, qui mérita des assistes sur trois des buts des siens.

WALTER ATANAS, FRED THURIER et KILBY McDONALD, de New-York: comptant chacun un but et un assiste, quand Rangers défirent Boston, 5-1.

La production de guerre doit être augmentée

On a un grand besoin de femmes dans un atelier moderne pour coudre sur machines électriques. Emploi constant pour des préposées travaillantes, conditions idéales de travail, deux périodes de récréations par jour. Près des tramways. Celles qui n'ont pas d'expérience seront mises à l'essai. S'adresser au Service Sélectif FF-770.

Détroit défait les As 5-4, dans une exhibition

QUEBEC Jan. 12 — (P.C.) — Trois buts par Eddie Bruneteau contre ses anciens coéquipiers ont donné aux Ailes Rouges de la ligue de hockey Nationale une victoire de 5-4 sur les As de Québec du Groupe Senior dans une joute-exhibition tenue ici hier soir. Bruneteau était un membre des As l'an dernier quand ils gagnèrent la Coupe Allan.

Les autres buts du Détroit étaient réussis par Joe Caveth et Jud McAtee, tandis que Darnell en compta deux, et Bill Robinson et Renaud, chacun un pour les As.

Les As ont offert une solide opposition aux Ailes Rouges et le score était 3-3 à la fin du deuxième verset, mais les Ailes gagnèrent la partie sur des buts de Bruneteau et McAtee.

Les alignements:

Détroit (N.H.L.) — But, Lumley; défenses, Seibert, Jackson; centre, Carveth; ailes, Lindsay, Wochy; subs, Armstrong, Howe, Bukovich, M. Bruneteau, McAtee, A. Bruneteau, Quackenbush.

Québec (Q.S.H.L.) — But, Bouvrette; défenses, Renaud, Baldwin; centre, Reay; ailes, Robinson, Dartnell; subs, Tremblay, Emberg, Larson, Tondreau, Côté, Théberge, Thorpe, Charest.

Arbitres — Paquet et Corriveau.

Sommaire:

Première période

Détroit, E. Bruneteau (Armstrong, Bucovich) 5.16
Québec, Dartnell (Robinson, Reay) 12.34
Détroit, Carveth (Quackenbush) 19.48
Punition — Aucune.

Deuxième période

Québec, Renaud (Robinsan, Dartnell) 9.53
Québec, Robinson (Tremblay) 12.50
Détroit, E. Bruneteau, (Jackson) 13.15
Punition — Bukovich.

Troisième période

Détroit, A. Bruneteau (Armstrong- Quackenbush) 8.38
Détroit, McAtee (Howe) 13.08
Québec, Dartnell (Reay) 16.12
Punitions — Renaud, Carveth

Indianapolis défait Hornets, 5-1

INDIANAPOLIS, 12. —(PA)— es Capitals d'Indianapolis, dont le record de seize parties sans défaite sur leur glace fut brisé par Pittsburgh dimanche, ont pris leur revanche en triomphant des Hornets par 5-1, dans une joute de la ligue de hockey américaine ici hier soir.

ALIGNEMENTS

PITTSBURGH — Buts, R. Bessette; défenses: Robertson, Knipfel; centre, Mahaffey; ailes: Rossignol, M. Bessette; subs: Gracie, Hemmerling, Jamieson, Roubell, Walton, Kaminsky, Klein, Mackie, Prentice.

INDIANAPOLIS — Buts, Dion; défenses: Kane, Sherrit; centre, Kowcinak; ailes: Thibeault, Lewick; subs: Purpur, Rouse, Hewson, Sorrell, Thomson, J. Skinner, Forbes M. Skinner, Poitras.

Première période

1 - Indianapolis, Kowcinak (Leswick, Thibeault) 3:06
2 - Pittsburg, Walton (Roubell, Klein) 16.00
3 - Indianapolis, (Poitras (Rouse) 17.06
Aucune punition.

Deuxième période

4 Indianapolis, Thibeault (Leswick, Kowcinak) .... :49
5 Indianapolis, Thomson (Sorrell, Purpur) 3:39
6 Indianapolis, Poitras (Forbes) 16.20
Punitions: M Bessette, Sherritt

Troisième période

Aucun point.
Punition: Rossignol.

Ce soir

Ce soir à la patinoire du Collège Notre-Dame aura lieu une autre joute de l'Intermédiaire de Hull. Gatineau Mills visitera les Billardistes de la Salle Royale. C'est pour les 7.45 heures précises.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.78	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.46
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.19	46.73	38.34

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Assortiment de pianos reconditionner de $125 en montant, hesterfields reconstruits, parfaites conditions à partir de $99 comptant ou crédit.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest — 5-1888

AVIS PARLEMENTAIRE

Mercredi, le septième jour de février prochain, sera le dernier jour pour déposer les bills privés chez le greffier de l'Assemblée législative, sans amende.

Mercredi, le vingt-huitième jour de février prochain, sera le dernier jour pour présenter les pétitions pour les bills privés.

Mercredi, le septième jour de mars prochain, sera le dernier jour pour présenter des bills privés.

Mercredi, le vingt-huitième jour de mars prochain, sera le dernier jour pour recevoir les rapports des comités des bills privés.

ALEX. C. LEWIS, C. R.,
Greffier de l'Assemblée législative.
Toronto, 9 janvier, 1945.

ON DEMANDE
MECANICIENS-DENTISTES (HOMMES), MINISTERE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS, OTTAWA
$1800 et un boni. Concours ouvert aux personnes résidant dans les limites du district des Pensions d'Ottawa. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux de Placement et du Service sélectif ou à la Commission du service civil à Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, **AU PLUS TARD LE 23 JANVIER 1945.**
Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Feuilleton du Droit

Le coeur se trompe

par Léo DARTEY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

5—

Et devant la persistance de ce désespoir qui tenait le professeur muet pendant les repas, auxquels il ne touchait guère, les yeux absents, ses gestes fébriles, qui le faisait marcher des nuits entières dans son cabinet de travail sans qu'aucune des deux femmes aux écoutes n'osât lui porter un mot de consolation, qui creusait davantage chaque jour son profil douloureux de Christ, qui ravageait irrémédiablement son esprit découragé et son corps, Jacquine, navrée, s'avouait son impuissance.

Non, ni elle ni personne au monde ne le guérirait de cette Anita. C'était une sorte d'enchantement, le mal incurable contre lequel nul ne pouvait rien, ni que regarder mourir peu à peu cette intelligence rayonnante dans ce corps épuisé!

Et la rage prenait Jacquine de ne pouvoir enrayer la marche foudroyante de cette ruine. Ah! si elle avait seulement connu la retraite de cette Anita...

Un coup bref à la porte l'arracha à sa fenêtre. Comme elle se retournait, elle aperçut sur le seuil Mme Lorrez en larmes et balbutiante:

—Jacquine, écoute... écoute?

—D'en bas, de la bibliothèque montait un chant doux et profond, capable de tordre le coeur le plus insensible, d'émouvoir les nerfs les plus froids.

—Ah! s'écria Jacquine qui avait reconnu le coup d'archet de l'artiste. Elle est donc revenue?

Mais la mère fébrile, tremblante, la poussait vers la fenêtre, murmurait comme en extase:

—Jacquine, écoute?

Et Jacquine, stupéfaite, rageuse, mais bien heureuse quand même, entendit à travers le chant du violon, les notes graves d'un timbre masculin qui chantait avec lui.

—Il chante! dit encor Mme Lorrez, presque incrédule.

Epaule contre épaule les deux femmes penchées suivaient machinalement la courbe de la phrase harmonieuse. Lorsqu'elle se fut éteinte, une des portes-fenêtres du salon claqua. Lorrez en sortit, redressé, rajeuni, avec sur son visage amaigri l'exaltation heureuse des vainqueurs, et dans le regard une fièvre triomphante.

—Maman! cria-t-il en l'apercevant à la fenêtre, ajoute un couvert et fais vite servir le déjeuner, je meurs de faim ce matin!

—Et il a faim! s'extasia la mère en joignant ses mains sèches.

Jacquine hésita une seconde entre la révolte et la pitié qui lui inspirait cette faiblesse. Mais devant la résurrection qui succédait à la mort lente des jours passés, elle n'avait pas le courage, elle non plus, de maudire le sort. Il chantait! Il avait faim!!!

Elle se pencha vers la vieille femme et l'embrassa avec une rudesse heureuse:

—Tout est bien ainsi, Marraine, dit-elle courageusement. Allez mettre le couvert d'Anita.

—Pourvu seulement qu'elle ne reparte pas, soupira-t-elle, restée seule.

IV

L'auto dépassait un tournant de la route lorsque, brusquement à deux pas en avant, Marc aperçut le petit pêcheur qui, panier au dos, marchait d'un air absorbé en s'appuyant sur un long bâton emmanché d'un crochet de fer.

Cela avait été si rapide qu'il eut à peine le temps de freiner avant de venir heurter le panier d'où débordaient les algues.

L'auto jetée de côté, tressauta, tourna sur elle-même et vint se bloquer contre un arbre de la route.

Le petit pêcheur s'élançait vers la voiture au moment où son occupant en émergeait. Deux questions, identiques se croisèrent:

—Vous n'avez rien?

Puis deux cris surpris:

—Marc?

—Jack!

Rassurée sur le sort de son écraseur, elle ne put s'empêcher de gouailler en montrant l'auto endommagée:

—Dites donc, mon vieux, ça vous a fait un effet de me voir!

Il protesta l'air furieux:

—Dire qu'un peu plus j'allais vous écraser après vous avoir cherché pendant deux jours!

Elle ouvrit de grands yeux:

—Vous me cherchiez, moi?

—Parfaitement. Vous filez en me laissant cette vague adresse: "Le Prieuré, aux environs de Caen". Je me dis: "Puisque je suis à Cabourg, il faut aller serrer la patte au petit Jack. Un prieuré ça doit se trouver dans les environs de Caen, plus facilement qu'une aigu

Crise au sein du parti de la Gauche chrétienne

ROME, le 12. (CIP) — Une crise au sein du parti de la "Gauche chrétienne" (communistes catholiques) a donné lieu à la suspension pour raisons financières en partie, de son organe hebdomadaire *Voce Operaia* (La Voix des Travailleurs) qui a été le premier journal à paraitre à Rome après la libération. Le parti a de nouveau été condamné par l'*Osservatore Romano* qui vient de déclarer que "ses principes et ses tendances ne sont pas conformes à la doctrine de l'Eglise". L'*Osservatore* précise qu'il est autorisé à fare cette déclaration. On voit que ce n'est pas seulement une question d'opinion éditoriale mais que les autorités ecclésiastiques supérieures sont d'avis que le changement de nom et de programme a été insuffisant et innefficace.

La crise, qui a précédé ce nouvel avertissement du Vatican, est due en partie au fait que les ouvriers qui entrent dans ce petit groupement ne jouissent pas des mêmes avantages économiques que ceux qui adhèrent au parti communiste. Par ailleurs, ceux qui sont entrés dans le mouvement, après qu'il eut changé de nom et abandonné, apparemment, ses erreurs antérieures condamnées par l'Eglise, s'inquiétaient de ce que les chefs du parti de la "Gauche chrétienne" s'abstenaient de critiquer le parti communiste tout en s'en prenant constamment aux démocrates-chrétiens. Le parti compterait environ 2,500 membres à Rome. Ses chefs, dont le Dr Franco Rodano et M. Adriano Ossicini, sont des personnes intègres animées d'un idéal sincère. Les milieux bien informés croient, cependant, que le parti de la "Gauche chrétienne", qui est né dans la clandestinité, ne pourra réussir à cause de sa situation idéologique confuse et de son incapacité à convaincre les autorités ecclésiastiques qu'il a réellement renoncé à ses erreurs.

Nominations à la Confederation Life

La Confederation Life Association annonce six nominations.

M. D.-L. McDougall, surintendant des Agences de la division du Centre, est nommé surintendant général des Agences et chargé du travail des agences dans tous les théâtres d'opérations de l'Association.

M. A.-E. Wall, inspecteur du service Educationnel des Agents, est nommé surintendant des Agences de la division du Centre.

Le docteur E.-M. Henderson, qui était directeur médical tout en continuant à avoir sa clientèle, est nommé directeur médical à services exclusifs.

Le docteur F.-W. Rolph, qui était directeur médical associé tout en continuant à avoir sa clientèle particulière, est nommé directeur médical associé à services exclusifs

M. W.-J. Fermery, depuis plusieurs années membres du service des Placements en obligations et en actions, est nommé surintendant de ce service.

M. A.-J. Trusler, depuis plusieurs années membre du esrvice des Placements hypothécaires et dernièrement de la section des propriétés immobilière, est nommé surintendant de cette section.

Sabotage par téléphone

A Oslo, en Norvège, les "bombardements par téléphone" constituent une nouvelle forme de sabotage qui obtient le plus grand succès. Ils représentent une formule variée de cette "guerre des nerfs" que mènent les patriotes et voici comment on procède: un étranger prévient par téléphone une usine, une maison d'affaires ou un emplacement stratégique que l'immeuble va voler en éclats sous l'effet d'une terrible explosion. Il n'en faut pas plus pour déclencher la plus grande excitation. On appelle la police, interrompt tout travail. Les gens de Norvège ont été trop souvent témoins d'actes de sabotage et d'explosions pour prendre un tel avertissement à la légère. Naturellement, toutefois, rien ne se produit. A Oslo, ce fut surtout aux gares de chemin de fer, aux grands hôtels et aux journaux nazis que ces "bombardements par téléphone" ont fait le plus fureur.

RENTREE TARDIVE

TAMPA (Floride), le 12 — (PA) — Un ancien combattant de 22 ans s'est inscrit en 6e année à l'école publique. "Nous ne pouvons qu'accepter," a déclaré le principal, D. Bailey. "Mais ce n'est pas une bonne idée que d'avoir des adultes dans les classes avec les enfants." En vertu d'une loi récente, aux états-Unis, un vétéran licencié peut retourner à l'école et recevoir $50 par mois.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Décorations à 46 Canadiens

Il a plu à Sa Majesté le roi d'approuver 46 nouvelles décorations pour bravoure et conduite distinguée sur le champ de bataille à des membres de l'Armée canadienne en service outre-mer, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

La liste comprend la remise de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.), à un brigadier, à un major et à un major intérimaire; 11 Croix militaires (M.C.); six Médailles de conduite distinguée (D.C.M.); 25 Médailles militaires Un sergent suppléant de l'Infanterie a été cité à l'Ordre du Jour à titre posthume.

Parmi ceux qui ont reçu la médaille militaire, il y a le sergent Norman Henri Loiselle, de Grande-Prairie, Alberta; le soldat Gordon Leblanc, de Matapédia, Québec; le sapeur Raymond Le Bouthillier, de Ste-Bernadette, comté de Gaspé, Québec; le soldat Robert McKinnel, de Ste-Anne de Bellevue.

Norman Henri Loiselle

Le sergent Norman Henri Loiselle, M-41440, M.M., du Génie royal canadien, est né à Vulcan (Alta.), le 12 décembre 1920. Avant de s'enrôler il demeurait à Grande-Prairie (Alta.) avec sa mère, Mme Ang. Loiselle.

Raymond Le Bouthillier

Le sapeur Raymond Le Bouthillier, E-28357, M.M., du Génie royal canadien, est né à Chicoutimi (Qué.), le 7 janvier 1924. Son plus proche parent est son père, M. Xavier Le Bouthillier, de Ste-Bernadette, comté de Gaspé (Qué.).

Robert McKinnel

Le soldat (sergent intérimaire) Robert McKinnel, D-81213, M.M., du Corps d'infanterie canadien, est né à Ste-Anne de Bellevue (Qué.), le 6 avril 1920. Sa mère, Mme Bessie McKinnel, demeure dans cette ville à 61, rue Mont Ste-Marie.

Gordon Leblanc

Le soldat Gordon Leblanc, E-10424, M.M., du Corps d'infanterie canadien, est né à Bathurst (N.B.), le 15 janvier 1915. Son plus proche parent est sa tante, Mme V.-A. Lavoie, de St-Irénée, comté de Matapédia (Qué.).

Trois capitaines dans une famille

Francis-Lorne Charbonneau, fils de M. W.-W. Charbonneau et de feu Mme Charbonneau, 554, Lisgar, a été promu capitaine récemment. Le capitaine Charbonneau fait partie d'un régiment de reconnaissance d'Alberta à Nanaimo, Colombie. Son épouse, née Marie-Antoinette Caron, et sa ffille Germaine, demeurent à Haileybury, Ontario.

Deux de ses freres sont aussi capitaines: Morris et Arnold-James, C.M., en service outre-mer. Leur soeur unique, Marie, fait partie de la section administrative de la Croix-Rouge.

ROCKLAND (Ont.)

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.)— L révérend père J. Duhamel, c.s.v., missionnaire-recruteur, d'Outremont, étanit de passage au presbytère, cette semaine. Le missionnaire a fait la visite de nos écoles de garçons. La vocation religieuse fut le sujet de son entretien aux élèves.

M. et Mme Edouard Wolfe (née Alice Bernard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rhéa-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Cardinal.

LE GOURET A ROCKLAND

Comité du club de gouret senior de Rockland se compose comme suit. Président, M. Léo Lafleur; vice-président, M. Georges Gaumond, secrétaire-trésorier, M. Louis Raymond; directeurs, MM. Ovilda Lafleur, Jean Gaumond, Oscar Crête, Paul Périard.

Joueurs: MM. Edgar Miron, Foster, Aurèle Myre, Stewart Williamson, Mackenzie, Jean Gaumond, Gérard Gaumond, Roch Lafleur, Lucien Boyer, Roger Boyer, Gilles Brisebois, Donia Hamelin, Alphée Payer. Gérant, M. Jean Gaumond. Sous-gérant, M. Ovilda Lafleur. Arbitre, M. Alphyr Louisseize.

Hier soir le club Petch d'Ottawa a joué à Rockland. La partie se termina par la victoire du club de Rockland par un score de 6-4.

On trouve le saumon dans les eaux à l'est et à l'ouest du Canada.

Le prof. THOMAS GREENWOOD, de l'Université d'Ottawa, vient d'être invité officiellement par la grande université catholique Notre-Dame (Ind.) aux Etats-Unis, à donner une série de leçons sur la philosophie mathématique et en particulier sur ses propres recherches. M. Greenwood partira prochainement et s'absentera de notre capitale pour une dizaine de jours.

(Photo Castonguay)

Production de beurre et de fromage en 1944

La Section agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Production de beurre et de fromage

Durant le mois de décembre 1944 (chiffres correspondantss de 1943 entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 2,749,146 (2,125,362) livres et enregistre une augmentation de 29.8 pour cent.

La production de fromage s'est chiffrée à 1,379,056 (1,975,563) livres et accuse une diminution de 30.2 pour cent sur le mois correspondant de 1943.

Pendant l'année 1944, la production totale de beurre a atteint 82,094,062 (85,588,776) livres et enregistre une diminution de 4.1 pour cent. — La production cumulative de fromage Cheddar se chiffre à 60,684,166 (48,440,298) livres et dépasse de 25.3 pour cent celle de l'année 1943.

Perkins (Qué.)

PERKINS, (Qué.), le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Pierre Prud'homme, de Montréal, ont passé plusieurs jours, au début de janvier, les invités de M. Armand Trudel et de M. Léonidas Prud'homme.

Nous regrettons d'apprendre que M. Valmore Sabourin, cultivateur, vient de noyer deux chevaux et sa voiture, en coupant de la glace sur le lac MacGregor.

Naissance:

A M. et Mme Hector Rainville (Joséphine Bertrand) est né ces jours derniers, un fils.

Madame A. Leblanc, de Hull, est retournée chez elle, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eug. Gravelle.

Madame Roland Hart est de retour à son foyer, après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

Mlle Eliza Charbonneau, d'Ottawa, était de passage en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L. Charbonneau.

Mlle Gilberte Praud'homme est retournée à l'Ecole Normale de Hull, après avoir passé les vacances de Noël dans sa famille.

M. Stan. Stanyan, de East-Templeton, était de passage, ces jours derniers, au Manawan Lodge, au lac Letourneau.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur, durant les fêtes, nous avons remarqué: M. et Mme Laurent Fauteux, M. Maxime Charbonneau, M. Gaston Bélanger, de Montréal, Mlle E.-Mai Reinhardt, Mlle Yvette Guitard, de Hull, M. Roland Lecompte, de Debert, Nouvelle-Ecosse.

Caisses frigorifiques

Le ravitaillement en vivres des troupes dans les Indes est très difficile à cause de l'énorme quantité de matériaux frigorifiques nécessaires. On se sert de caisses d'avions comme châssis de wagons frigorifiques pour le transport local. Ces caisses sont boulonnées au châssis de camions plats et calorifugées avec du liège pour empêcher la sortie de l'air chaud et l'entrée de l'air froid.

s stocks d'aliments en entrepôts au Canada le premier janvier 1945

Les stocks de beurre de crémerie détenus dans les entrepôts frigorifiques, les fabriques laitières et en transit se placent à 40,821,153 livres le 1er janvier 1945, diminution saisonnière de 11,798,144 livres au regard du mois précédent et déclin de 5,621,902 livres par rapport au 1er janvier 1944. Les stocks de fromage s'établissent à 40,370,987 livres, y compris les stocks en transit, à rapprocher de 48,564,735 le 1er décembre et 43,510,051 l'année précédente.

Les stocks d'oeufs en coquille le 1er janvier cette année s'élèvent à 3,917,742 douzaines, soit une grande augmentation comparativement aux stocks de 1,847,347 et de 1,775,319 douzaines respectivement en décembre et janvier 1944. Les stocks d'oeufs congelés sont encore considérables, puisqu'ils sont de 29,095,995 livres, dont 23,319,284 livres sont détenues par la Commission des produits spéciaux; les stocks s'établissaient à 37,834,734 livres le 1er décembre et à 6,549,374 livres le 1er janvier l'an dernier.

Les stocks de volaille le 1er janvier cette année sont un peu plus faibles que l'an dernier, mais ils sont plus considérables que le mois précédent. Les stocks au 1er janvier cette année se placent à 23,919,630 livres, à rapprocher de 18,848,113 le 1er décembre et 24,818,089 le 1er janvier 1944.

Les stocks de viande de toutes sortes s'élèvent à 90,180,335 livres le 1er janvier 1945, comparativement à 90,580,846 le 1er décembre et 146,075,670 le 1er janvier l'an dernier; ces stocks se répartissent ainsi: 47,874,827 livres de porc; 31,058,593 livres de boeuf; 5,051,367 livres de veau et 6,195,748 livres de mouton et d'agneau. Les stocks de poisson congelé se placent à 29,485,660 livres, au regard de 32,031,787 l'an dernier et 38,161,420 le mois dernier.

Les stocks de pommes détenus par les entrepreneurs et les pomiculteurs commerciaux s'établissent à 5,551,994 boisseaux, diminution par rapport à ceux de 7,864,977 boisseaux le 1er décembre mais augmentation par rapport au total de 4,171,706 boisseaux l'an dernier. Les stocks de poires canadiennes diminuent à 18,291 boisseaux contre 26,007 le 1er décembre, mais ils augmentent au regard de ceux de 2,363 boisseaux l'an dernier. Il y a également 2,590 boisseaux de poires importées le 1er janvier cette année.

Les stocks de fruits congelés et dans les préservatifs s'élèvent à 29,737,919 livres contre 31,335,292 le mois précédent et 32,443,281 l'an dernier. Les stocks de légumes cnogelés et dans la saumure se placent à 5,555,836 livres le 1er janvier cette année, à rapprocher de 4,117,861 l'an dernier et 5,530,272 le mois dernier.

Les stocks de pommes de terre le 1er janvier s'établissent à 334,305 tonnes contre 248,727 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks d'oignons se placent à 20,581 tonnes, y compris 20,023 tonnes d'oignons canadiens et 558 tonnes d'oignons importés. Les stocks de carottes comprennent 11,757 tonnes de carottes canadiennes et 771 tonnes de carottes importées. Les stocks de panais s'établissent à 1,817 tonnes; ceux de choux, à 6,332 tonnes; ceux de betteraves, à 2,036 tonnes. Il y a 67,314 caisses de céleri canadien dans les entrepôts et 4,472 caisses de céleri importé.

LEOPOLD SIMONEAU, R.C.N. V.R., fils de M. et Mme Marcellin Simoneau, 288, rue Notre-Dame, Hull, célèbre aujourd'hui son 20ième anniversaire de naissance. Il s'enrôla dans la Marine Royale canadienne, le 30 juillet 1944. Il est actuellement radiotélégraphiste sur le H.M.C.S. "Lanark".

(Photo B.-J. Déry.)

Décorations à des militaires de notre région

Vingt et un militaires d'Ottawa et 11 de la région ont reçu des décorations pour efficacité et long service et aussi pour bonne conduite, a annoncé hier soir le ministère de la Défense Nationale.

L'artilleur P. Godin, de Kingston, se trouvant outre-mer, reçoit une décoration pour long service et bonne conduite.

Médaille canadienne d'efficacité: le caporal E. Lascelles, d'Ottawa, des Cameron Highlanders, outre-mer; le sergent J.-D.-C. Labelle, d'Ottawa, outre-mer; le troupier P.-E. Richard, Ottawa, d'outre-mer; le soldat P. Lévis, d'Ottawa, outre-mer.

Première agraffe à la médaille d'efficacité: le sergent-major de compagnie J.-E. Meilleur, d'Ottawa; le soldat J.-R. Gariépy, d'Ottawa, de la garde des anciens combattants.

Remerciements

Les membres de l'escadrille Ottawa Beaver, du C.A.R.C., outre-mer, donneront à la radio un programme de trois minutes, samedi soir, à 6 h. 30, au poste CBO, pour remercier le maire Stanley Lewis et les citoyens de la ville d'Ottawa, pour les paquets qu'ils leur ont envoyés outre-mer.

Statistiques sur les Caisses populaires

La comparaison de la statistique des Caisses populaires pour les cinq dernières années continue de montrer que les progrès ont été tels que l'expansion des Caisses en a été plus que doublée. C'est ce qu'on lit dans le rapport sur les Caisses populaires qui vient d'être publié par les soins du ministre de l'industrie et du commerce, M. Paul Beaulieu, et qui porte sur l'exercice financier des caisses en 1942. 570 Caisses on t fait rapport au Bureau de la Statistique: ce chiffre est à rapprocher de 514 et 338 en 1938. Ce total de 570 Caisses est bien inférieur à la réalité, puisque, d'après le tableau fourni par la Fédération, 640 Caisses avaient été fondées au 31 décembre 1942. Seulement, comme plusieurs n'étaient en existence que depuis quelques mois, elles n'avaient pas à nous faire de rapport pour publication dans cette brochure. Le nombre de sociétaires qui était de 75,419 en 1938, est passé à 157,739 en 1942; de même le nombre de déposants est passé de 73,262 en 1938 à 152,549 en 1942 et celui des emprunteurs de 19,679 à 33,981.

Les prêts consentis et les placements effectués pour l'ensemble des Caisses au cours des exercices terminés en 1942 se sont élevés à $12,537,460, à rapprocher de $7,534,293 en 1941 et $5,725,808 en 1938. En 1942, l'on accordait 40,415 prêts contre 34,737 en 1941 et 23,553 en 1938. Les épargnes déposées aux Caisses au cours de l'exercice 1942 se chiffrent par $58,443,646, au lieu de $39,315,063 en 1941 et $23,359,461 en 1938.

En 1942, l'actif des Caisses se totalisait à $31,463,779, dont $22,996,700 en placements et en prêts consentis aux sociétaires, et une encaisse de $7,733,331. Le total de l'actif correspondant était de $23,456,760 en 1941 et de $16,057,994 en 1938.

L'épargne au crédit des déposants atteignait $25,641,701, le capital social s'élevait à $3,146,065, et le patrimoine (avoir propre ou surplus) à $1,937,636. Les dépôts s'élevaient à $12,103,887 en 1938 et $18,348,297 en 1941.

Le mouvement de la Caisse montre qu'au cours des exercices financiers terminés en 1942, les sociétaires de l'ensemble des Caisses populaires avaient déposé en épargnes $58,443,646, cependant qu'ils ont retiré $51,320,629, soit un excès des dépôts sur les revenus de $7,000,000. En 1941, cet excédent avait été de $3,500,000 environ, et en 1938 d'un peu plus de $2,000,000. Les prêts remboursés par les sociétaires et les placements réalisés par les Caisses se sont élevés à $7,485,728, tandis que les nouveaux prêts aux sociétaires et les nouveaux placements des Caisses ont atteint $12,537,460. Les chiffres correspondant sont: pour 1941, $5,316,485 et $7,534,293; pour 1938, $3,649,750 et $5,725,808.

Il faudra un permis spécial

L'aviateur-chef ART McCLUNG, de Hoffer, Saskatchewan, est l'inventeur de cette "automobile" faite d'un moteur de bicyclette à un cylindré, d'une capote d'acier et de quatre roues de queue d'aéroplane. L'inventeur se sert de son automobile pour laquelle il doit obtenir un permis spécial.

M. LUCIEN LAVOIE a été réélu sans opposition, pour une deuxième durée d'office, maire de la paroisse de Plaisance. Les conseillers ont aussi été élus sans opposition. Ce sont: MM. Josaphat Legault, René Ouellette et Adrien Martin.

Cours de psychologie chez les Dominicains

Notre siècle a découvert des méthodes perfectionnés pour approfondir la connaissance de l'homme et de la vie. Aussi, de nos jours on constate un intérêt mérité et de plus en plus universel pour la Psychologie qui permet de résoudre bien des situations de la vie. Qui n'aimerait mieux se connaître et trouver des solutions justes à ses problèmes personnels? Sans doute, tous ne peuvent se mettre à la page en lisant les multiples publications sur ce sujet, pourtant tous aimeraient être au courant au moins des grandes lignes de la Psychologie, et auraient profit à connaître certaines conclusions apportées par les expériences modernes et applicables à la vie de chaque jour. C'est pourquoi **l'Institut Dominicain de Philosophie** offre cette année une série de cours sur la Psychologie qui se donnent tous les vendredis soir à 8 h. et où tous peuvent assister.

Choix d'un dandidat dans Ottawa-ouest

Une convention, pour choisir un candidat libéral dans la circonscription fédérale d'Ottawa ouest, sera tenue sous les auspices de l'association libérale d'Ottawa-ouest, dans la salle de l'école technique d'Ottawa, jeudi le 25 janvier prochain, à huit heures du soir.

Le seul candidat sur les listes actuellement est M. George McIlraith, député actuel du comté à la Chambre des Communes. On rapporte dans les milieux assez bien informés, que M. McIlraith serait élu par acclamation.

Les autorités de l'association ont déclaré que la vente des cartes de membres se terminera le 18 janvier prochain à minuit, tandis que les candidatures devront être données au secrétaire, M. C.-H. Ackland, à minuit, lundi le 22 janvier.

M. Alastair Macdonald, président de l'association, présidera la convention et plusieurs orateurs distingués porteront la parole.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner faisant enquête sur les circonstances du décès de M. Raoul Langevin, 444, rue St-Patrice, décédé à l'hôpital le 9 décembre, deux jours après un accident à l'usine de B. Slaterry, marché By.

Le Dr A.-L. Richard, coroner, présidait l'enquête. Il y a deux semaines les membres du jury avaient demandé un ajournement pour leur permettre de visiter l'immeuble.

Glisser

C'est très agréable . . .

et un bon passe-temps pour les enfants. Mais plusieurs d'entre eux glissent sur des côtes qui débouchent sur les lignes de tramways.

Les conducteurs font leur part en se tenant toujours à l'alerte. Vous pouvez nous aider grandement en avertissant vos enfants.

La compagnie des Tramways d'Ottawa

HOCKEY AUDITORIUM

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

HULL VOLANTS — HULL vs COMMANDOS — OTTAWA

Samedi, le 13 janvier, à 8 h. 30

LES ABONNES UTILISENT LES BILLETS No 11

RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c

En vente maintenant au

CONTROLE DE L'AUDITORIUM, ouvert 10 a.m. à 10 p.m.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **PLUS FROID**

MAXIMUM (hier) 0

MINIMUM (nuit) ..... 8 sous zéro

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — grands vents avec poudrerie, devenant encore plus froid, ce soir. Samedi, vents frais, généralement beau et plus frais.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 16; Vancouver, 50; Kamloops, 45; Calgary, 47; Edmonton, 35; Saskatoon, 32; Regina, 30; Winnipeg, 17; White River, 14; North-Bay 13; Toronto 26; Kingston, 18; OTTAWA, zéro; Montréal, 1; Québec, 3 sous zéro; Moncton, 3; Halifax, 15; Charlottetown, 4

MINIMUM (nuit) — Dawson, 2; Vancouver, 48; Calgary, 41; Edmonton, 18; Saskatoon, 11; Regina, 6; Winnipeg, 6 sous zéro; White River, 4 sous zéro; North-Bay, 11; Toronto, 21; Kingston, 5; OTTAWA, 8 sous zéro; Québec 17 sous zéro; Saint Jean 20 sous zéro; Moncton, 15 sous zéro; Halifax, 4; Charlottetown, 7 sous zéro.

Noëlville (Ont.)

NOELVILLE (Ont.) — (DNC) M. et Mme Napoléon Prévost, M. et Mme Léon Gobeil, Mlles Bernadette et Thérèse Prévost accompagnées de M. A.-Louis Prévost ont fait un voyage à Sudbury.

Nos élèves des diférents couvents et collèges sont retournés reprendre leurs études après avoir passé les vacances de Noël dans leur famille. Ce sont: Raymond Vaillancourt, du Collège Bourget de Rigaud, Antonio Dupuis, du Collège de Sudbury. Isabelle Chartrand, de la Haute Ecole de Sudbury, Marie-Paul Chartrand, Léonie Lachapelle, Miara Mayer Anna-May Rancourt, du Couvent de Sturgeon; Olivier Taillon, de la Haute école de Sturgeon-Falls et Lorraine Giroux, du Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Mlles Yvette et Rhéa Daoust, d'Ottawa, Mlle Isabelle Daoust, du Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa. M. et Mme J.-Emile Strasbourg de Joliette ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alcide Daoust.

Mlle Aline Duval, de Windsor, accompagnée de M. Grandchamp, a visité sa famille, M. et Mme Calixte Duval, à Noël.

Les soldats, Jean Bouffard Vancouver et Armand Boufford ont visité leurs parents M. et Mme Valire Boufford.

M. et Mme Henri Lamarche, Mlle Gilberte Provost, de Sudbury, et M. Lucien Villeneuve, de Chelmsford, ont passé le jour de l'An chez M. et Mme Napoléon Provost.

M. et Mme Gédéon Pitre, de Blind-River, ont visité les familles Pitre et Provost durant le temps des fêtes.

Mlle Irène Giroux, institutrice à Noëlville, passa les vacances dans sa famille, à Blind-River.

Le soldat Léo Lachapelle, stationné à Ottawa, a passé Noël dans sa famille.

Mlles Jeanne et Marèle Giroux, de Timmins, M. et Mme Hector Giroux de Desaulniers, et M. Aimé Giroux ont visité des parents à Noëlville, dernièrement.

Mme Léon Daoust est allée dans sa famille, chez M. et Mme Rochefort d'Astorville.

Mlle Marie-Rose Lamarche, de l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, a visité sa famille M. et Mme Benoit, Mlle Thérèse Lahaie d'Ottawa visitent aussi leurs parents M. et Mme Gaudiose Lahaie.

Mlle Jeannette Latour institutrice a passé ses vacances dans sa famille, à North-Bay.

Funérailles

M. FRANÇOIS-A. BOURGET

Les funérailles de M. François-A. Bourget, décédé mercredi, le 10 janvier, à l'âge de 74 ans, ont eu lieu ce matin, en la Basilique, à huit heures. M. l'abbé A. Benoit fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé J. Desjardins, comme diacre, et de M. l'abbé S. Chartrand, comme sous-diacre. Les prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry. La maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

La Hongrie devra rendre les terres qu'elle a annexées

MOSCOU, le 12, (PA) — Pravda a déclaré aujourd'hui que la Hongrie doit s'attendre à faire des réparations à la Russie et à retourner à la Roumanie et à la Tchécoslovaquie les territoires annexés.

Une délégation hongroise est actuellement ici attendant les conditions de l'armistice.

Les Alliés, dans leur traité de paix avec la Roumanie, se sont engagés eux-mêmes à retourner une grande partie de la Transylvannie, cédée à la Hongrie par Adolf Hitler et Benito Mussolini, en 1940.

Les demandes de la Tchécoslovaquie à la Hongrie se rapportent principalement à la Russie subcarpathique, saisie par la Hongrie à la suite du traité de Munich en 1938, mais embrassent également les territoires enlevés au printemps de 1939.

Question de la police à Nepean

Le bureau du procureur général d'Ontario a remis entre les mains du commissaire W.-H. Stringer, chef de la police provinciale d'Ontario, le problème de faire la police de la municipalité de Nepean avec ses hommes. C'est ce que disait une lettre lue, hier soir, à l'assemblée régulière du conseil. La lettre ajoute que le commissaire Stringer fait des arrangements pour tenir une réunion avec les autorités de la municipalité pour discuter plus amplement de cette question.

L'autre partie de la réunion a été occupée par les projets de développements d'après-guerre. On demandera à Toronto d'autres détails sur les subsides du gouvernement.

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER

SAMEDI CHEZ CAPLAN

Vente de

COSTUMES DE SKI

pour enfants

26 seulement. Costumes d'hiver, d'une pièce, avec bonnet pour assortir. Le costume se boutonne en avant et a des genoux doubles. Tissu couverture de laine rouge avec liseré bleu. Tailles 5, 6 et 6X.

$5

VENTE DE

COSTUMES D'HIVER

3 pièces pour Fillettes

15 seulement. Costumes de ski trois pièces, comprenant un gilet, un pantalon et un capuchon garni de fourrure. De frieze bleu marine. Tailles 8 à 14.

$5

Caplan's

129-137, rue Rideau